

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - http://cnum.cnam.fr](#))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Auteur(s)	Zryd, Julien Victor (1864-1920)
Titre	Cours progressif de sténographie (système Prévost-Delaunay) : théorie, exemples, exercices d'écriture et de lecture, conseils pratiques
Adresse	Paris : H. Dunod et E. Pinat, éditeurs successeurs de Vve Ch. Dunod, 1906
Collation	1 vol. (198 p.) : ill., tabl. ; 20 cm
Nombre d'images	205
Cote	CNAM-BIB 8 K 140
Sujet(s)	Sténographie -- Prévost-Delaunay -- Manuels d'enseignement
Thématique(s)	Technologies de l'information et de la communication
Typologie	Ouvrage
Langue	Français
Date de mise en ligne	21/01/2021
Date de génération du PDF	20/01/2021
Permalien	http://cnum.cnam.fr/redir?8K140

J. ZRYD

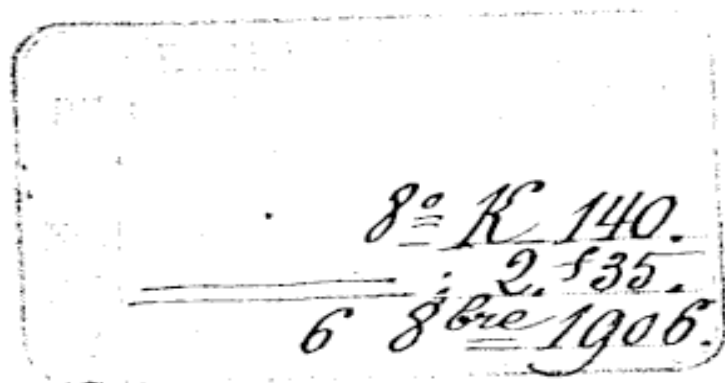
72 K 460

**COURS PROGRESSIF
DE
STÉNOGRAPHIE**

(Système PRÉVOST-DELAUNAY)



H. DUNOD & E. PINAT ÉDITEURS



COURS PROGRESSIF
DE
STÉNOGRAPHIE

TOURS. — IMPRIMERIE DESLIS FRÈRES

COURS PROGRESSIF
DE *8^e K 140*
STÉNOGRAPHIE

(Système PRÉVOST-DELAUNAY)

Théorie. — Exemples
Exercices d'écriture et de lecture
Conseils pratiques

PAR

J. ZRYD O. I.  M. A. 

Conducteur des Ponts et Chaussées
Professeur honoraire de l'Association polytechnique
Membre perpétuel de l'Association sténographique Unitaire

PARIS

H. DUNOD ET E. PINAT, ÉDITEURS

SUCCESSEURS DE V^{ve} CH. DUNOD

49, Quai des Grands-Augustins, 49

—
1906

COURS PROGRESSIF

DE

STÉNOGRAPHIE

(Système PRÉVOST-DELAUNAY)

CHAPITRE I

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

§ 1^{er}. — DÉFINITION ET AVANTAGES DE LA STÉNOGRAPHIE.

1. La Sténographie ¹ — *art d'écrire aussi vite que la parole* — suivant sa définition vulgaire, dont la pratique était à peu près ignorée du grand public il y a encore peu d'années, se répand à l'heure actuelle avec une rapidité et une vogue qui suffiraient à elles seules à prouver l'utilité de cette connaissance et les services qu'elle peut rendre.

On l'appelle aussi *tachygraphie* et, surtout en Angleterre, *phonographie*, sans compter beaucoup d'autres désignations généralement tombées en désuétude.

L'art abrégatif se présente nettement comme indispensable, en tant qu'instrument fixant la parole ; inséparable de toutes manifestations supérieures de la pensée, il remonte à des époques très reculées.

2. Dans les grandes villes comme dans les moindres centres, en France et aux colonies même, à l'étranger aussi, les sténographes abondent aujourd'hui, et non seulement

¹ ŒUVRAGES RECOMMANDÉS. — Turin, *Janot le Sténographe ; le Médaillon* ; — *Exercices de lecture gradués*. — (Association Sténographique Unitaire, 14, rue de Chabrol, Paris.). — J. Zryd, *Exercices progressifs* (Devoirs préparés). — Du même : *Mille exercices gradués* (Paris, 1904).

ceux qui font profession de transcrire la parole — sténographes des assemblées publiques, secrétaires-sténographes des commerçants et chefs d'industrie, — mais aussi ceux, de professions quelconques, qui tirent parti de ce moyen d'épargner le temps. Chaque jour voit éclore de nouvelles sociétés sténographiques, et en ne désignant ainsi que les groupements sérieux.

3. Sans doute la vogue dont il vient d'être parlé est un peu une question de mode; il est maintenant de bon ton, dans les affaires, d'avoir parmi ses employés un ou plusieurs secrétaires-sténographes; mais, à l'encontre des autres, cette mode-là a bien des chances de durée, parce que ceux qui y sacrifient y trouvent des avantages certains.

Autrefois, le chef de maison ou de service, le directeur, le « patron », ou bien écrivait lui-même ses lettres, souvent nombreuses, ou bien en donnait la substance à un employé qui prenait des notes sommaires et était chargé de rédiger ensuite la correspondance. Dans le premier cas, le maître perdait un temps précieux; dans le second cas, si expérimenté que fût le secrétaire, il lui arrivait quelquefois de commettre des bévues regrettables.

Que fait aujourd'hui le même individu? En dépouillant son courrier, il dicte ses réponses à son *secrétaire-sténographe*; celui-ci recueille textuellement, en même temps qu'elles sont exprimées, les paroles de son chef et ce dernier, aussitôt libéré, peut jouir à sa guise du temps ainsi économisé; il demeure, dans tous les cas, avec la sérénité d'esprit que lui laisse la certitude que ses correspondants verront non seulement l'expression de sa pensée, mais les mots eux-mêmes par lesquels il l'a exprimée.

4. En dehors de cet usage nouveau, il y a d'autres faits, mis en évidence, comme il vient d'être rappelé, par la diffusion même de la sténographie et grâce aux travaux des hommes dévoués qui se sont consacrés à en répandre l'enseignement. Il y a cette conviction acquise par le public que la sténographie est à la portée de tout le monde et ne demande pas dix ans d'études, comme on le prétendait

autrefois. Le public est maintenant convaincu qu'il peut avoir confiance dans le nouvel art, s'en servir avec sécurité, et s'en servir pour beaucoup d'autres usages que la transcription intégrale de la parole des orateurs.

5. La sténographie ne demande pas dix ans de travail ; il faut toutefois néanmoins s'accorder un certain délai pour arriver à sa pratique ; les réclames en faveur d'un enseignement de « la sténographie en une leçon » sont l'œuvre de purs charlatans. Il faut compter mettre en moyenne un trimestre pour l'étude de la théorie, laquelle sera suivie de travaux pratiques qui pourront être continués pendant quelques mois, plus ou moins, suivant le temps quotidien qui y sera consacré, les moyens que l'on aura sous la main, les aptitudes personnelles ; on peut admettre qu'au bout de six autres mois, l'on sera capable d'écrire cent mots à la minute (vitesse exigible d'un sténographe commercial) et, au bout de douze à dix-huit mois au total, cent cinquante mots pendant le même temps (vitesse nécessaire pour pouvoir suivre un orateur ordinaire improvisant son discours).

6. La sténographie inspire d'ailleurs confiance, si, comme le système qui va être décrit plus loin, elle est basée sur des règles *fixes*, ne laissant à la lecture que des aléas bien déterminés, — s'il est permis d'employer une expression semblable que la suite expliquera et justifiera, — si celui qui l'emploie sait que, comme pour l'écriture ordinaire, il lui sera facile de se relire, s'il n'a pas lui-même commis de fautes, s'il n'a pas déformé outre mesure les signes tracés.

7. La sténographie vient d'être comparée à l'*écriture ordinaire*. Sa définition doit en effet être étendue. Il ne faut pas dire seulement qu'elle est *l'art d'écrire aussi vite que l'on parle* ; c'est un cas particulier dans son emploi. Il faut dire QU'ELLE EST UNE ÉCRITURE BEAUCOUP PLUS RAPIDE QUE L'ÉCRITURE USUELLE ET APTE A LA REMPLACER DANS TOUS LES CAS OÙ CETTE DERNIÈRE N'EST PAS RIGOREUSEMENT INDISPENSABLE.

8. C'est une écriture et c'est une écriture *phonétique* ; conformément à cette définition elle sert à *exprimer au moyen de signes les sons dont se compose le langage parlé*.

Mais c'est une écriture plus rapide, et, le fait a aussi quelquefois son importance, *c'est une écriture qui tient moins de place* (*stenos*, serré ; *grapho*, écrire).

9. Sans doute la sténographie n'est pas la panacée universelle ; il est permis de ne pas croire, quoique il n'y ait là rien de bien déraisonnable, que la sténographie soit appelée à remplacer totalement un jour l'écriture usuelle. Mais ce serait peut-être folie que se refuser à gagner le temps qu'elle permet d'économiser, toutes les fois qu'on peut le faire sans danger.

Et quel danger y aurait-il ?

Il n'y en a pas. Les règles sont tellement fixes et déterminées que la lecture s'ensuit fatalement, et *que tel sténographe peut lire comme la sienne la sténographie d'un autre.*

Et alors ne sent-on pas déjà, pour ne parler que des Administrations, le changement qui résulterait de l'adoption de cette écriture nouvelle pour la rédaction des minutes des pièces courantes, des notes échangées entre fonctionnaires, etc. ? En admettant même que les pièces les plus importantes fussent conservées en texte vulgaire, il n'en résulterait pas moins que les paperasses qui occupent aujourd'hui cent cartons n'en exigeraient plus que quatre ou cinq, et, circonstance plus digne d'attention, que le temps passé à les écrire serait réduit des $\frac{5}{6}$ au moins. Qui pourrait voir un inconvénient à agir ainsi en ce qui concerne certaines pièces que l'on a coutume de « mettre au pilon », tous les cinq ou dix ans ?

10. Sans aller aussi loin, on peut, sans être taxé d'exagération, prévoir déjà un mode de procéder qui sera un premier pas vers le nouveau système — et aussi bien dans les administrations publiques que dans les administrations privées, en comprenant dans celles-ci ce qui se rapporte au commerce et à l'industrie. Ce mode de procéder transitoire sera le suivant : au lieu de dicter leurs missives ou rapports, ceux qui emploient actuellement des secrétaires sténographes finiront par écrire eux-mêmes leurs textes en se servant à cet effet de l'écriture sténographique qu'ils auront apprise, textes que

traduiront les secrétaires, aussi bien que s'ils les avaient écrits eux-mêmes.

Ainsi l'auteur n'aura déjà plus besoin de la présence de son secrétaire. Il pourra faire ses rédactions seul, dans le silence du cabinet, ce qui n'est pas sans avantage.

N'irait-on pas d'ailleurs jusqu'à l'hypothèse prévue au numéro 9, que la *machine à écrire*, dont l'usage se répand aujourd'hui aussi avec une grande rapidité, permettrait d'exécuter du même coup en caractères vulgaires l'expédition et la minute transcrites sur le texte sténographique par un « sténo-dactylographe ¹ ».

11. A un point de vue tout à fait général, on peut dire qu'un grand progrès aura été réalisé lorsque la sténographie sera aussi répandue que l'écriture usuelle. Car à qui n'est-il pas arrivé de prendre au vol, sur un sujet quelconque parfois important, des notes qui eussent gagné à être intégrales, de copier, en y passant un temps bien long, un document momentanément entre ses mains, un ouvrage d'une bibliothèque publique qu'il faut se déranger pour aller consulter? En un mot à qui n'est-il jamais arrivé de sentir quelquefois le *besoin* d'une écriture plus rapide que l'écriture usuelle?

12. Et d'ailleurs c'est en répandant universellement les principes fondamentaux de la sténographie que l'on arrivera par ce referendum d'un genre particulier, mais singulièrement apte à donner des résultats efficaces, à découvrir les perfectionnements nécessaires qui feront de la sténographie l'écriture rêvée.

13 — Ainsi donc on peut dire qu'il n'est aujourd'hui permis à personne de se tenir à l'écart du grand mouvement qui se produit autour de la sténographie. C'est le pourquoi de l'étude qui va suivre et qui est d'ailleurs une méthode à peu près complète, quoique sous une forme

¹ *Sténo-dactylographe*, de *sténographe* et *dactylographe* (*dactylos*, doigt, mot désignant celui qui connaît la pratique de la machine à écrire. On a dit aussi : *typécrivain*).

réduite, mais néanmoins assez développée pour donner au lecteur le goût du nouvel art, et lui permettre d'arriver, avec un peu de travail personnel, à la véritable pratique.

§ 2. — DU CHOIX D'UN SYSTÈME

14. Les systèmes de sténographie sont nombreux ; on les compte par centaines ; mais un petit nombre d'entre eux seuls sont arrivés à la notoriété.

15. La valeur des uns et des autres ne saurait être discutée *a priori*, car il faudrait entrer dans des détails fastidieux et peu sensibles pour qui n'a pas étudié, approfondi et pratiqué la sténographie.

16. Mais on peut se demander : Y a-t-il un système qui paraisse de toute évidence meilleur que les autres, et qui, par conséquent, doit obtenir la préférence ; et enfin quels arguments simples peut-on invoquer en sa faveur ?

17. Eh bien ! il y a un système qui semble meilleur que les autres, et voici comment on s'en convaincra.

18. Les sténographes « officiels » du Sénat et de la Chambre des députés sont recrutés par voie de concours public. En dehors du diplôme de bachelier ès-lettres, il n'est pas exigé des candidats, autre chose que la reproduction par *tels procédés de leur choix* d'un discours qui leur est dicté¹. Ce concours offre des garanties absolument sérieuses. Or, si l'on considère le tableau qui suit, lequel montre², depuis trente ans, quels systèmes ont été pratiqués par les candidats admis dans les services ci-dessus, on voit que les systèmes *Prévost* et *Prévost-Delaunay*, qui sont à très peu de chose près identiques, ont toujours été employés par les deux tiers environ des praticiens.

La même proportion s'observe dans les services sténographiques auprès des Chambres belges.

¹ Le concours est habituellement suivi d'un stage en séance publique.

² D'après Boutillier, *Éléments de sténographie* Prévost-Delaunay, Paris, Nony.

CONCOURS POUR LA NOMINATION DES STÉNOGRAPHES DES CHAMBRES DEPUIS 1870

ANNÉES	NOMBRE DE STÉNOGRAPHES ADMIS, CLASSÉS SUIVANT LES SYSTÈMES PRATIQUÉS PAR EUX														TOTAUX...
	Systèmes Prévost- et Prévost- Deaunay pars	Système Duployé	Système Couché de Préjean	Système Gaillard	Système Clément	Système Vignon	Système Berthol- Tondour	Système Sénoq	Système Pitman	Système Grosselin	Système Guénin	Système Ainé- Paris	Système Plantier	Systèmes per- sonnels	
1870	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
1875	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1876	7	1	0	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	11	13
1878	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	3
1879	3	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	4
1880	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1881	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	0	0	3
1882	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1883	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1884	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2
1885	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1886	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1887	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
1889	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
1891	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	3
1892	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	4
1894	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
1895	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1896	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	4
1898	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1899	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
1900	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1901	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
1902	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
1903	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	4
TOTAUX...	36	6	1	1	1	1	1	1	3	2	4	1	1	4	60

1 Systèmes dérivés du système Prévost ou ayant même origine.

20. A la suite du concours des 19-20 novembre 1900, organisé par le Ministère du Commerce pour l'admission à l'emploi de dame sténographe, 14 postes sur 20 ont été attribués à des adeptes du système Prévost-Delaunay.

Un nouveau concours a été ouvert le 4 mai 1903, sur huit candidates déclarées admissibles, sept se sont trouvées Prévost-Delaunistes.

A l'heure actuelle, sur vingt-deux employées en fonctions, il y a dix-sept Prévost-Delaunay.

21. Une épreuve de sténographie *Prévost-Delaunay* fait, en outre, partie du programme des examens d'admission aux emplois (dames) dans les chemins de fer de l'État.

Il est certainement inutile de chercher d'autres criteriums pratiques. En admettant même que le système Prévost-Delaunay soit susceptible de modifications, de transformations et de perfectionnements, il n'en est pas moins vrai qu'à l'heure actuelle il se présente comme répondant plus que les autres aux besoins de la pratique.

Il faut remarquer d'ailleurs que les praticiens, composant la minorité du tiers des statistiques ci-dessus invoquées, ne sont pas des adeptes d'un seul système concurrent, mais emploient des systèmes variés, quelquefois absolument personnels.

22. D'un autre côté, sans pousser l'examen de la question jusqu'à des détails qui, comme il a été dit plus haut, échapperaient à ceux qui n'ont pas pratiqué la sténographie, on peut donner néanmoins les principales raisons qui justifient le succès du système Prévost-Delaunay.

Et ces raisons sont pour ainsi dire condensées dans ce que l'on a appelé « l'Unité sténographique » chère aux élèves et aux continuateurs de Delaunay, unité qui serait regardée à tort comme une aliénation de la liberté individuelle du sténographe.

« L'unité » consiste en ceci: celui qui étudie le système Prévost-Delaunay prend l'engagement moral de n'y rien changer, sinon du consentement unanime des praticiens du même système, constitués en une association reconnue par Delaunay lui-même comme sa continuatrice.

L'UNITÉ ! quels avantages immenses sous cette tyrannie apparente : *la lecture mutuelle, le sténographe n'hésitant jamais dans l'écriture d'un mot nouveau pour lui*, l'orthographe sténographique étant déterminée par des règles fixes et applicables à tous les mots ; — la lecture *obligée* pour la même raison.

En outre, le système Prévost-Delaunay ne comporte qu'un seul degré d'écriture. Quelques explications sont ici nécessaires.

Il est constaté que la sténographie exige la suppression de certaines consonnances pour permettre une rapidité d'écriture suffisante. On pourrait se demander s'il n'y aurait pas lieu d'adopter une écriture déjà abrégée au moyen de signes, mais reproduisant tous les sons énoncés, écriture destinée aux usages courants et susceptible d'abréviations plus ou moins déterminées par des règles en vue d'arriver à une rapidité suffisante pour suivre la parole.

Eh bien, il existe des systèmes de ce genre, des systèmes dits à deux degrés de vitesse. Mais, bien que certains d'entre eux ne soient peut-être pas mauvais en eux-mêmes, ils ne sont pas arrivés à une extension comparable à celle du système Prévost-Delaunay. Pourquoi ?

Simplement parce que ce sont des systèmes à deux degrés. Parce que l'objet principal d'une sténographie est d'écrire vite et que, pour écrire vite, il faut avoir un tracé tout prêt pour chaque mot qui se présente et n'en avoir qu'un seul : la moindre hésitation est fatale, surtout si elle se renouvelle souvent. Voilà pourquoi les systèmes à un seul degré d'écriture seront toujours préférés, même si la suppression de certaines consonnances conduit à des difficultés de lecture d'ailleurs plus apparentes que réelles ¹.

¹ « Faut-il plusieurs degrés ? Longtemps je l'ai pensé. Mais alors le *degré élémentaire* doit être phonétiquement complet.... Or ces écritures ne plaisent à l'élève qu'au début. Bientôt il voudrait écrire plus vite, mais le *degré supérieur* lui donne des monogrammes tout différents de ceux auxquels il est habitué. Ces nouveaux mots, en abondance, ne sont pas aussi faciles à retenir qu'on pourrait le penser, car oublier est souvent plus difficile qu'apprendre. » (Dr Thierry-Mieg, *Examen critique des sténographies françaises et étrangères.*)

L'on est sténographe lorsque l'orthographe sténographique de chaque mot se présente naturellement sous la plume sans aucun travail du cerveau ; en quelque sorte, lorsque l'on a déjà écrit au moins une fois chaque mot. Il s'ensuit que l'on pourrait simplement créer des abréviations, sans règles fixes, pour chacun des mots de la langue, et se borner à les apprendre par cœur. C'était, dit-on, le système des Gallo-Romains. Il a l'inconvénient de laisser le praticien chercher lui-même, et sans base, l'écriture abrégée des néologismes ou des mots qu'il peut par hasard ne pas avoir encore écrits. Un système comprenant des règles, même un peu compliquées, applicables à tous les mots de la langue, semble de beaucoup préférable.

Le système Prévost-Delaunay réunit toutes ces conditions. Et il semble bien qu'elles soient les conditions « nécessaires et suffisantes » du succès dont il jouit actuellement.

§ 3. — HISTORIQUE SOMMAIRE

23. Un verset plus ou moins clair des psaumes de David, des inscriptions sur des vases antiques ont donné lieu de croire à certains auteurs que la sténographie avait été pratiquée en des temps très reculés.

Ce qui paraît le plus certain, c'est qu'elle fut perfectionnée, inventée peut-être, par un esclave de Cicéron que ce dernier affranchit en récompense.

L'histoire nous a conservé son nom, on l'appelait *Tiron*, d'où le nom de *notes tironiennes*, quelquefois donné à la sténographie.

24. La sténographie eut une grande vogue chez les Romains et les Gallo-Romains.

Elle tomba dans un complet oubli au moyen âge. Elle fut réinventée au XVI^e siècle, en Angleterre d'abord, en France ensuite. Mais ce n'est qu'au cours du XIX^e qu'elle se répandit jusqu'à devenir une profession courante. Les grandes séances de la Révolution ne furent pas sténographiées.

On a vu par ailleurs, au paragraphe 1^{er}, à quel point en est actuellement la diffusion de cette connaissance.

CHAPITRE II

THÉORIE. — EXPOSÉ DU SYSTÈME

§ 1^{er}. — PROCÉDÉS D'ABRÉVIATION DU PREMIER ORDRE

A. — RÈGLES FONDAMENTALES

25. PREMIÈRE RÈGLE. — *Figuration du son.* — Cette règle renfermée dans les trois mots *figuration du son*, implique que l'on n'exprimera, dans l'écriture sténographique, que les sons entendus et non l'orthographe française des mots énoncés.

C'est une règle qui est à la base de la presque totalité des systèmes et se justifie d'ailleurs facilement. Il est, en effet, très naturel de s'affranchir des bizarreries de l'écriture usuelle, bizarreries dont il serait superflu de rappeler des exemples. Il n'y a pas plus de confusion dans la lecture d'un texte renfermant un mot susceptible de plusieurs orthographes correspondant à des significations différentes, qu'il n'y en a dans le langage parlé pour le même mot. Il ne viendra à l'esprit de personne de dire que l'on ne comprendra pas une phrase renfermant, par exemple, le mot VERT (verre, vers, vair, ver). Il en est de même en sténographie ; l'habitude de lire les textes ainsi écrits est des plus faciles à prendre. D'ailleurs on a dit avec raison — et cela s'applique encore plus aux règles qui vont suivre qu'à celle qui vient d'être énoncée — que la sténographie n'est pas faite pour représenter des mots isolés, mais des phrases et des discours entiers. L'expérience démontre pleinement qu'il

n'y a pas le moindre inconvénient à représenter plusieurs mots par le même signe — dans certaines limites évidemment — attendu que les mots précédents et suivants éclairent toujours le lecteur sur le mot à choisir, et l'orthographe à donner.

26. Il y a quelques rares exceptions, basées sur des raisons qu'il serait prématuré d'exposer dès à présent, c'est-à-dire qu'il y a des cas peu fréquents où l'on tient compte de l'orthographe.

Les règles de détails qui sont relatives à ces cas viendront en leur temps.

27. Mais, par conséquent, il faut exprimer et apprendre ainsi la première règle : *Jusqu'à nouvel ordre, dans l'étude du système et dans les exercices, à moins d'exception formelle énoncée dans la théorie, considérer que l'on représente les sons exprimés, abstraction faite de l'orthographe ; les mêmes sons, voyelles (o, au, eau, aux, etc.) ou consonnes (f, ph, etc.) étant représentés par les mêmes signes.*

28. Il vient d'être dit : *représentés par les mêmes signes.* L'on exprime en sténographie — et toutes les méthodes ont aussi adopté ce principe — les sons par des signes spéciaux généralement très différents de ceux de l'écriture ordinaire.

Les caractères de l'écriture ordinaire, écriture phonétique ou alphabétique, dérivent, eux, d'antiques formes idéographiques et ne répondent en rien au besoin d'écrire vite.

Le moyen qui jusqu'à présent est apparu comme le plus pratique consiste à choisir des signes pris parmi les lignes géométriques simples : la ligne droite, le cercle, des parties du cercle, ou des courbes s'en rapprochant.

Toutefois des auteurs ont cherché, sans succès d'ailleurs, à composer des signes avec des fragments des lettres alphabétiques de l'écriture usuelle.

Plus récemment on a cherché (Havette) à donner aux signes géométriques simples la pente ordinaire de l'écriture. Ce moyen semble présenter certains avantages ; il exige des modifications plus ou moins profondes des systèmes et n'a pas encore reçu la sanction de la pratique.

29. Il est bien entendu que la première règle entraîne aussi la *suppression de tous les signes inutiles de l'écriture ordinaire, accents, ponctuation, etc.* Tout au plus doit-on se permettre, en sténographie, de séparer les phrases ou alinéas, par des intervalles plus ou moins étendus.

Il est bien évident aussi, et il est presque superflu de le rappeler, que le son unique exprimé par deux consonnes répétées — ss dans *visser*, LL dans *ballade* —, etc., ne se représentera qu'une seule fois.

30. DEUXIÈME RÈGLE. — **Suppression des voyelles médiales.** — Cette deuxième règle frappe vivement ceux qui n'ont jamais fait de sténographie, car elle semble conduire à une illisibilité complète.

Il n'en est rien.

D'abord et beaucoup plus souvent que la précédente, elle est sujette à exceptions, et il faudra, elle aussi, l'interpréter comme il suit :

31. *Jusqu'à nouvel ordre, A MOINS QU'IL EN SOIT PRESCRIT AUTREMENT PAR LA THÉORIE, supprimer toute voyelle entre deux consonnes.*

32. L'on exprimera, dans tous les cas :

1° Les nasales (*an, on, in, un*), voyelles d'un genre particulier, mais voyelles quand même et qui seront toujours considérées comme telles, sauf pour l'application de la deuxième règle; voyelles que l'on est convenu de représenter par deux lettres et qui forment simplement en réalité une division des diphtongues oculaires;

2° Le « hiatus »; ce mot désigne, par extension du choc dissonnant entre deux mots qu'il définit en poésie, le choc dissonnant entre deux voyelles dans le corps d'un même mot, dissonnance quelquefois caractérisée par la présence de la lettre *h* entre les deux voyelles (*poème, bonème*).

Les diphtongues oculaires (*ai, ou*) et auriculaires (*ui, oi*) restent assimilées aux voyelles simples et toujours supprimées quand elles se trouvent entre consonnes.

33. Mais ces exceptions n'existeraient pas qu'il n'en résulterait pas moins :

- 1° Que la suppression des voyelles médiales est nécessaire ;
- 2° Qu'elle est sans influence sensible sur la lecture.

34. *La suppression des voyelles médiales est nécessaire.*

Si l'on veut augmenter la rapidité de l'écriture jusqu'au point de pouvoir suivre la parole, il faut supprimer quelque chose dans la représentation des sons entendus.

Il faut même supprimer *beaucoup*.

Aucun auteur n'a trouvé, par aucune combinaison de signes, quels que soient ces signes, quelles que soient les combinaisons, le moyen de procéder autrement.

Et les auteurs sont nombreux : il y a déjà un certain nombre d'années que la bibliothèque de l'Institut sténographique de Dresde accusait sur son catalogue trois cents méthodes françaises différentes.

35. Mais quoi supprimer ?

On peut songer à condenser en un seul signe : 1° des préfixes ; 2° des suffixes, de manière à raccourcir l'écriture. Ce n'est pas suffisant ; et ces deux moyens doivent être employés concurremment avec d'autres.

Alors se présente tout naturellement à l'esprit la *suppression des voyelles médiales*.

36. *Elle est sans influence sensible sur la lecture.*

D'abord, les consonnes ne représentent-elles pas le squelette des mots, ce qui se conserve — les voyelles changeant seules — dans les transformations des langues ? J.-J. Rousseau n'a-t-il pas dit quelque part que l'on pourrait former une langue très simple et très claire avec les seules consonnes ?

Enfin dans les écritures hiéroglyphique, sémitique, arabe, hébraïque, l'on sait que la plupart des voyelles médiales sont habituellement omises. Par exemple dans l'écriture égyptienne, l'on écrivait *Sextus* SKSTS, *Ramsès* RMSSS.

37. A un point de vue plus terre à terre, plus pratique,

l'on reconnaît encore la vérité de ce fait que la suppression des voyelles médiales est sans influence sur la lecture.

Il se présente en effet deux cas :

1° Le mot est court ; il ne renferme que deux consonnes entre lesquelles une seule voyelle a été supprimée, des voyelles initiales ou finales existant d'ailleurs et étant maintenues ; l'on a vite fait alors de substituer au *vide* existant toutes les voyelles (qui sont en petit nombre), de voir d'abord les mots français qui répondent ; puis, si le *sténogramme* (mot écrit en signes) fait partie d'une phrase et est susceptible d'exprimer plusieurs mots français, de choisir celui qui répond au sens de la phrase ; et il n'y en a toujours qu'un. Exemple :

S.VE (*save, savent, sève, sauve, sauvent*) ;

D.RÉ (*direz, durer, durée*) ;

ÉT.FE (*étouffe, étouffent, étouffe, étouffent*) ;

ÉV.DÉ (*évadé, évader, évidé, évider*).

Cet homme T.RÉ (*taré*) a commis tous les méfaits après que je l'ai eu T. RÉ (*tiré*) de la misère.

2° Le mot est long ; si l'on veut s'en donner la peine, on reconnaîtra facilement, et c'est un exercice auquel tout le monde peut se livrer, que *le* ou *les* mots français susceptibles de correspondre aux seules consonnes exprimées, sautent pour ainsi dire aux yeux. On ne citera que quelques exemples, l'on peut s'en créer autant que l'on veut :

R. P. BL. QE (*république*) ;

C. P. D. TÉ (*cupidité*) ;

P. N. PLI (*panoplie*).

38. Il y a plus : dans les mots courts ou longs, il n'y aura pas le plus souvent que la seule voyelle finale d'exprimée ; il y aura aussi, dans bien des cas, la dernière voyelle médiale et quelquefois la pénultième.

Ainsi, parmi les mots correspondant à D. RÉ, a-t-on plus haut omis, à dessein, *doré, dorer*, parce que ces mots s'expriment au moyen du D suivi d'un suffixe signifiant à lui seul *oré*, la lecture de *d. ré* étant ainsi facilitée elle-même par la réduction du nombre des significations possibles. Ainsi, il y a aussi un suffixe qui signifie *ÉRITE* et qui servira

à écrire le mot *mérite* avec deux signes (M.) (ÉRITE) les deux voyelles médiales y étant exprimées.

39. TROISIÈME RÈGLE. — **Liaison des signes dans le sténogramme.** — *A moins d'indication contraire, à moins qu'un signe spécial, comme un POINT par exemple, soit formellement désigné comme devant être tracé détaché, les signes d'un même mot seront liés entre eux, tracés à la suite les uns des autres; mais jusqu'à nouvel ordre les mots seront séparés.*

40. Il est à peu près évident que pour que la lecture soit possible, il est nécessaire de procéder ainsi. C'est, en outre, un fait d'expérience que, dans une certaine limite, le temps pris par une *levée de main*, c'est-à-dire le temps nécessaire pour passer d'un signe à un autre en les séparant, équivaut à peu près au temps nécessaire au tracé d'un signe simple. Ce fait est l'une des causes, sinon la principale, de l'échec des systèmes à *portées*. On a cherché, pour éviter la suppression des voyelles médiales, à écrire la sténographie au moyen de signes représentant, soit les voyelles, soit les consonnes, tracés sur des portées ou traits plus ou moins nombreux correspondant inversement aux consonnes ou aux voyelles.

Ces systèmes ne conduisent qu'à une écriture extrêmement lente et incapable de jouer le rôle d'une sténographie.

41. Mais il ne faudrait pas tomber dans l'absurde et de ce qui vient d'être dit tirer cette conclusion qu'il faut lier entre eux tous les mots; ce système aurait de multiples inconvénients, et si l'on peut, comme on le verra plus tard, dans quelques cas déterminés, réunir certains mots, *il faut s'en tenir, au début, à la règle exprimée: lier les signes d'un même mot et séparer les mots entre eux.*

42. D'autre part, il est préférable d'écrire la sténographie sur du *papier non réglé*. Il faut *supposer* une ligne fictive aussi droite, aussi horizontale que possible, à cheval sur laquelle seront tracés les sténogrammes dans leur ensemble, sans chercher à atteindre à la perfection, ce qui ne pourrait que conduire à une perte de temps, correspondant à celui employé à chercher la place exacte de chaque sténogramme.

B. — ALPHABET GÉNÉRAL

43. Définition. — L'alphabet général comprend les signes qui ne sont ni des préfixes ni des suffixes.

Il renferme :

1° Des signes de *consonnes*;

2° Des signes de *nasales*;

3° Le signe de *hiatus*.

Il comprend aussi des signes complexes dans le détail desquels il sera entré au fur et à mesure de l'étude.

44. L'alphabet général est partagé en huit subdivisions.

PREMIÈRE SUBDIVISION. — *a.* Signes tirés de la ligne droite simple.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	ABRÉVIATIONS ARBITRAIRES
/	d.	/ des, dès, etc.
/	r.	
—	s, z, ç.	— ses, ces, c'est, sait, etc., — système
	t.	tu, etc., tes, etc. tout, tous, toutes, etc., et, hé, ai, etc.,
\	v, f.	† tout le monde. vous, etc., < définitif, définitive.

45. On remarque dans ce tableau :

1° Que certaines consonnes différentes, mais ayant des rapports étroits, sont exprimées par le même signe (s, z) (v, f).

L'expérience a montré que cette confusion est sans inconvénient et n'est pas plus à redouter, au point de vue de la lecture, que la suppression des voyelles médiales. Ce cas

se reproduira souvent; les raisons qui le justifient étant toujours les mêmes, il n'y sera pas revenu.

2° Que les signes *d* et *r* semblent confondus. Il n'en est rien. Le signe *r* qui se trace en remontant, comme les déliés de l'écriture ordinaire, se fait ainsi qu'eux, plus incliné que le *d* qui se trace en descendant. Ainsi le *d* suivant l'*r* ou réciproquement ne se confondront pas :

rade *dorade*

Le fait que les deux consonnes D et R commencent les mots *Descendre* et *Remonter* constitue un excellent moyen de se rappeler la figure des signes correspondants.

3° La présence d'une colonne *abréviations arbitraires* : l'on appelle ainsi ou encore simplement *abréviations* des sténogrammes à tracé condensé *en dehors et en sus des règles ordinaires* de la sténographie, et ce à cause de leur grande fréquence, telles sont en français les abréviations : M., MM., S. E., LL. MM., etc.

Ils forment une liste limitée qui sera étudiée en son temps à la fin du cours ; il est bon toutefois et plus facile de voir au fur et à mesure ceux de ces sténogrammes qui correspondent à des signes simples ou s'en rapprochent, tel le mot *des* (signe *d* allongé d'un tiers environ qui, régulièrement, devrait s'écrire avec le signe de D suivi d'une voyelle finale E (S) qui fait partie des suffixes dont on verra plus loin la figuration.

Ces premières abréviations seront d'ailleurs très utiles dès à présent pour former de petites phrases.

46. Avant d'aller plus loin, il convient de connaître la plus usitée des *abréviations*, qui ne se rapporte par surcroît à aucun signe régulier, celle qui est employée pour représenter l'*article*; cette abréviation a les trois formes suivantes :

le, la,	les	(point sur la ligne, appuyé pour le pluriel).
de le {	de les {	(point au-dessus de la ligne, appuyé pour le pluriel)
de la {		
à le {	à les {	(point au-dessous de la ligne, appuyé pour le pluriel).
a la {		

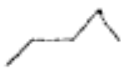
Le cas échéant, les mêmes signes représentent le *pronom* ou l'*adverbe* correspondant.

On remarquera que la précision est ici au moins aussi grande que dans certaines langues (anglais, langue universelle « Espéranto ») où le même mot représente l'article, quels que soient le genre et le nombre.

47. Ci-après quelques exemples, mots isolés et phrases, et des exercices que ceux qui voudront poursuivre l'étude devront faire successivement après avoir appris *par cœur* le tableau de la première subdivision.

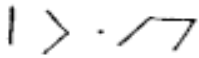
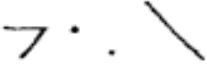
EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

ce	—	réserve		torride	
de	/	fève		d'acide	
déride		sève		d'attitude	
façade		de la soude		décident	
fétide		tirade		s'étouffe	
la rasade		vicissitude		à la rive	

PHRASES

Les « abréviations » sont en italique.

1. Tu vides la rasade 
2. Le fauve se sauve 
3. Tarife tout le monde 
4. Ses tirades te décident 
5. Cède le à la veuve 

EXERCICES

MOTS ISOLÉS A TRADUIRE EN STÉNOGRAPHIE

dorade	vive	vident	ressoude
la rade	t'avives	taraude	réside
rave	dérive	rôde	retarde
touffe	dérivent	s'évide	ravaude
vous	d'avides	rident	dévide

THÈME

1. *Tout le monde se sauve de la rade,*
2. *Des fauves rôdent là.*
3. *Taraude-le, rive-le, ressoude-le.*
4. *C'est là toute la tirade.*
5. *Ce système te sauve.*
6. *Tu le décides et tu t'évades.*
7. *Tous résident là.*
8. *Vive la réserve.*
9. *La façade te décide.*
10. *Les vicissitudes de la veuve.*

VERSION

Un port maritime est un espace * mer qui — trouve a l'abri /
vagues / vents / l'ennemi / où • navires peuvent être chargés
déchargés / réparés

Une / est un espace * mer plus ou moins abrité où • navires
peuvent attendre avec une sécurité relative • moment d'entrer au
port ou / prendre • mer — généralement un golfe protège
contre • vents par / côtes plus ou moins élevées

48. OBSERVATIONS. — 1° Il est essentiel de ne pas faire
d'autres exercices que ceux qui sont donnés. L'on voit
combien peu de mots, dans un texte normal, peuvent seule-

ment encore être écrits. Il faut éviter d'écrire des sténogrammes incorrects qui pourraient faire prendre des habitudes défectueuses.

2° Quand le même signe est répété, il ne faut pas faire d'angle, la seule différence de longueur doit montrer qu'il y a deux signes, tous les signes de la première subdivision devant avoir la même longueur, que nous appellerons *grandeur normale*.

3° Il faut, au cours de l'étude de la théorie, *éviter d'aller vite*, mais au contraire tracer les signes comme s'ils étaient faits à la règle. Autrement, l'on arriverait à avoir une écriture déformée, qu'on ne pourrait plus modifier ultérieurement, et très difficile à lire, sans être plus rapide, qu'une écriture bien conduite et correcte.

Les exercices théoriques peuvent être faits à la plume. Dans la grande pratique le crayon est préférable.

49. PREMIÈRE SUBDIVISION (suite). — *b. Ligne droite allongée.*

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	$d-p$ $d-b$	Longueur double de la normale.
	$r-p$ $r-b$	Id.

50. Les deux signes de cette série constituent un type qui aura d'autres représentants. Ils seront dénommés *signes consonnes doubles DISSYLLABIQUES*.

Comme figuration, ce sont les signes *d* et *r* doublés de longueur; la confusion qu'il pourra y avoir dans la pratique entre les nouveaux signes et les signes primitifs répétés est sans influence; le choix sera vite fait dans chaque cas.

Ils représentent les consonnes inscrites dans la colonne *ad hoc*, à la condition :

1° Qu'elles soient séparées par une voyelle ;

2° Qu'elles se trouvent dans deux syllabes différentes.

Ainsi le premier des signes *d-p* ou *d-b* servira à écrire les mots *dupe radouber*, mais ne pourra être employé dans *d'observer* le *d* et le *b* étant dans ce cas dans la même syllabe.

De même *r-p* *r-b* s'emploiera dans *rave dérober*, mais non dans *desherber*, *r* et *b* n'étant pas séparés par une voyelle ;

Dans chacun de ces cas d'exception, il sera fait séparément usage des signes de *p* et *r* déjà connus, employés concurremment avec les signes *p* et *b* qui seront bientôt étudiés. Mais là où leur emploi est régulier, la présence des signes dissyllabiques est *obligée*.

51.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

dépave

rapide

d'épisode

dérobe

la râpe

PHRASE

Tu dépossèdes la veuve de la robe

52.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

rebuffade
d'épitaphese rebiffe
d'habituderepossède
d'épavesla dupe
repavedaube
tu râpes

THÈME

1. *Tu les dupes.*
2. *Tu dérobes toutes les raves.*
3. *Tu te rebiffes.*
4. *Tu dépaves et tu repaves.*
5. *Te dérobes-tu à la rebuffade.*

53. DEUXIÈME SUBDIVISION. — Ligne droite à petite boucle.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	ABBREVIATIONS ARBITRAIRES
	<i>b</i>	beaucoup.
	<i>l</i>	il ils, ile, etc., elle, etc., elles, etc., l'honneur, j'ai l'honneur.
	<i>m</i>	mes, mais, etc. M. MM. M ^{me} MM ^{me} .
	<i>p</i>	pas pendant, cependant.
	<i>hiatus</i>	dépendant, répandant.

54. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^o Les signes de cette série ont, comme longueur, ce qui a été appelé la grandeur normale qui est celle des signes de la première subdivision, tableau *a*.

2^o Les signes bouclés commencent toujours par la boucle.

3^o Au commencement des sténogrammes il faut observer avec soin le tracé de la boucle ; elle est petite, et d'autres signes auront même figuration, mais avec grosse boucle ; elle est tracée d'un certain côté à maintenir, et d'autres signes (préfixes) auront la même figuration avec la boucle inversée ;

4^o Mais dans le corps des mots la boucle pourra être inversée sans inconvénient, puisque ce changement ne donnera lieu qu'à la formation de préfixes ; la boucle *devra*, dans ce cas être tracée du côté le plus commode, le plus rapide ; ce sera toujours à l'extérieur de l'angle formé par les deux droites adjacentes.

Exemple. — Dame maisrame etnon

5^o Le signe de « hiatus » s'emploie excepté au commencement des mots, dans les cas définis au numéro 32 :

Poème

55.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

tome		la mode		sollicitude	
tulipe		rédime		possède	
louve		salive		lame	
maraude		barrâmes		typhoïde	
poule		désuétude		paume	
résume		surélève		lézarde	

PHRASES

1. *Ils sapent la façade*
2. *L'aube se lève*
3. *C'est la mode*
4. *Mais il me boude*
5. *Il lave la salade et les betteraves*

56.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

tape	maraudâmes	s'allume	l'évide
refoulâmes	valide-le	l'ove	parâmes
relime	tiède	butâmes	l'épisode
s'éboule	possédâmes	solive	scellâmes
l'ode	d'olive	pave	parricide
tuâmes	d'ovoïde	lippe	le volume

THÈME

1. *Le philosophe l'aime beaucoup.*
2. *C'est la cissoïde.*
3. *Tu possèdes ce vélocipède.*
4. *Il soulève le volume.*
5. *Les poules se sauvent.*
6. *Il sème de la moutarde et de la ciboule.*
7. *Ses boutades me décident.*
8. *Résume le théorème, c'est l'habitude.*
9. *Ils moulent ce bitume.*
10. *Relime ce tube.*

VERSION

• meilleur moyen / mettre • talus à l'abri / dégradations superficielles — • couvrir / végétation on peut — partout • chient dent : • trainasse on emploie aussi • revêtements en gazon | poussé on l'enlève dans • prairies par plaques carrées que l'on place par assises normales au plan du talus

• revêtements en maçonnerie sont évidemment plus —

On a / donner aux talus / remblai 3 / base pour 2 / hauteur une inclinaison / 45° aux talus / tranchées en terrain argileux on rencontre parfois / difficultés considérables / consolidation

57. TROISIÈME SUBDIVISION. — Ligne droite à crochet.

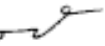
SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	ABRÉVIATIONS
↵	<i>x (cc, cs)</i>	
↶	<i>on, ion.</i>	
✓	<i>ill (y).</i>	<i>y pronom ou adverbe.</i> / avec / d'avec.

58. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° Les signes de cette série commencent par le crochet. Il conserve toujours la même position, aussi bien dans le corps qu'au commencement des

sténogrammes : taxe , rixe 

2° La nasale *on* s'exprime toujours ; en conséquence l'emploi du signe de *on* est *obligatoire*. L'extension *ion* s'étend seulement au cas où ce vocable constitue une syllabe avec la consonne précédente comme dans *Scipion*. Le son *i* n'est ici que la première des deux voyelles qui composent la diphtongue *ion* ; mais lorsque cet *i* (*y*, *ILL*) jouera le rôle de consonne vis-à-vis de la nasale *on*, il devra être exprimé par un signe de *consonne* ; ce signe sera le signe

y  : paillon (*pa-I on*)  ;

3° Le signe de *y* représente d'ailleurs la consonne *ILL*, *LL* (*y*) devant une voyelle quelconque : pillâmes  ; même devant *e* muet : rouille . Et par extension il servira encore à figurer *LI* devant une voyelle autre que l'*e* muet : milliême  ; talion  ; reliâmes  ;

Y voyelle, équivalant à *i* simple, ne se représente pas plus que ce dernier dans le corps des sténogrammes ; le signe *y* n'est employé isolément que comme *arbitraire* : peroxyde  .

4° Le signe *on* a aussi l'extension *ons* mais lorsque cette consonnance constitue syllabe avec la consonne précédente (*démonstration*), c'est-à-dire dans le cas où l'*s* terminal est immédiatement suivi d'une consonne, mais l'*s* sera exprimé

dans les mots où cet *s* est suivi d'une voyelle, autre que l'*e* muet final, comme on le verra plus loin.

3° A la fin des sténogrammes *seulement* le signe *on* représente également *one* (bref), *ione*, *onse* (onze), *onte*, *onde*.

Non seulement il est inutile de faire suivre dans ce cas le signe *on* de *s*, *t* ou *d*, mais ce serait une faute de le faire :

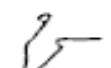
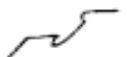
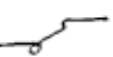
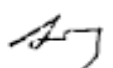
défonce  ; onze  . d'hironde 

6° Les noms propres se distinguent au moyen d'une petite sécante sur le dernier signe normal : Scipion 

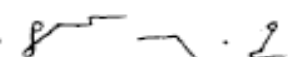
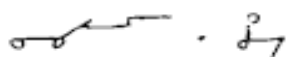
59.

EXEMPLES

MOTS ISOLÉS

boxe		xyloïde		mappemonde	
fusillade		ballon		monotone	
iode		bataillon		tirons	
palombe		résiliions		typhon	
royaume		défonce		selon	
rodomontade		démonte		tabellion	

PHRASES

1. Les polissons savent la boxe . 
2. Balayons le salon 
3. Ces rodomonts feront le réveillon 
4. Malaxons la pommade 
5. Retirons les avirons 

60. REMARQUE. — Chaque syllabe n'est pas forcément représentée par un signe ; déjà l'on a vu des mots tels que désarme , où il y a plus de signes que de syllabes ; de même pour beaucoup de mots en *on* : dirons . Mais l'on verra par contre par la suite beaucoup d'autres mots dans lesquels le nombre des signes est inférieur au nombre des syllabes.

61.

EXERCICES

MOTS ISOLÉS

baillon	refouille	taillade	honte
douille	vexe	tatillon	sexe
paradoxe	surabonde	verrouille	semonce
ratatouille	maxime	vexons	succède
désoxyde	savonne	luxé	mourons
relaxe	boxâmes	parallaxe	fixe

THÈME

1. Débarrassons les melons des pucerons.
2. Ils lèveront le moellon.
3. Ils ravitailleront le bataillon.
4. Tu désoxydes les douilles.
5. Le royaume de Salomon.
6. Les rixes se succèdent.
7. Délayons le peroxyde.
8. Ces polissons y feront les démons.
9. Ils débiteront tous avec le tabellion.
10. Ils se rebuteront.

VERSION

•  est un  qui a pour base un polygone quelconque :
pour côtés / triangles dont • sommets — réunissent | sur un
même point — appelle aussi  / monuments ayant •
forme /  / — nom •  d'Egypte qui furent • tombeaux /

pour base un carré • trois plus grandes /

Ghizeh étaient mises par • anciens au premier rang / merveilles

du monde • plus élevée d'entre présente encore une hauteur /

137°,30 ; 202 gradins sur — faces

62. QUATRIÈME SUBDIVISION. — Ligne droite à grosse boucle.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	ABRÉVIATIONS ET OBSERVATIONS
	<i>per</i> etc. <i>ber</i> etc.	par etc., particularité particulier.
	<i>pel</i> etc. <i>bel</i> etc.	
	<i>fer</i> etc. <i>ver</i> etc.	
	<i>fel</i> etc. <i>vel</i> etc.	
	<i>let</i> etc. <i>met</i> etc.	représentent également <i>ler</i> et <i>mer</i> , excepté au commencement des sté- nogrammes.

63. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^o Les mots français ne se composent pas toujours, en dehors des voyelles initiales, d'une série de syllabes comprenant chacune une consonne suivie d'une voyelle. L'on rencontre dans les mots : *a* des voyelles qui se suivent sans interposition de consonnes ; *b* des consonnes qui se suivent sans interposition de voyelles. Il n'est question ici bien entendu que des *sons*.

L'on a vu (n° 53) au moyen de quel signe on indiquait la présence entre deux consonnes de deux voyelles successives séparément prononcées (hiatus).

Pour ce qui est des consonnes qui se suivent, l'on est conduit, de prime abord, à considérer deux cas :

α. Les deux consonnes sont dans la même syllabe, qu'elles commencent : *PLat*, *Trac*, *dégrever*.

β. Les deux consonnes sont dans deux syllabes différentes : *aspic, décortiquer, superbe, factage*. Dans ce cas spécial, la première des consonnes successives termine la syllabe précédente, qui comprend quelquefois deux consonnes séparées par une voyelle.

Dans la presque totalité des cas, des *règles particulières* ou des *signes spéciaux* permettent de représenter, dans la sténographie, et de discerner dans la lecture par conséquent, l'un et l'autre de ces genres de rapprochements de consonnes. C'est une atténuation sensible aux difficultés de lecture pouvant résulter de la suppression des voyelles médiales.

Parmi les *signes spéciaux* dont il vient d'être question, il faut ranger ceux qui représentent les syllabes formées de deux consonnes séparées par une voyelle.

Ils portent le nom de signes de *consonnes doubles monosyllabiques*. Les signes de la quatrième subdivision de l'alphabet général rentrent dans cette catégorie.

Ils représentent chacun une *syllabe unique* terminée par *r* ou *l*.

Il résulte de ce qui précède que cet *r* ou cet *l* sera immédiatement suivi de la consonne exprimée à la suite. Chacun de ces signes représentant une syllabe unique, une syllabe entière, *ils ne pourront être employés dans les mots où les deux consonnes qu'ils représentent se trouveront dans deux syllabes successives* :

Ainsi *perde* s'écrira au moyen du signe *per* suivi du signe *d*, tandis que *parade* s'exprime à l'aide des trois signes *p a d* :

p *a*

2° Conformément à la deuxième règle fondamentale (suppression des voyelles médiales) l'*c* muet qui figure comme son représenté au milieu des deux consonnes exprimées par les signes du tableau du numéro 62 peut être

remplacé par une voyelle quelconque : le signe *p* représentera aussi bien *per*, *ber* que *pär*, *bar*, *pir*, *bir*, *pour*, *bour*, etc. : *bourbe* *p*

3° C'est une règle générale que la consonne R ou L terminant l'un des signes de la quatrième subdivision devra être lue immédiatement suivie de la consonne exprimée après. L'on verra par la suite que les signes de cette forme ne s'emploient ni seuls ni à la fin des mots et sont par conséquent *toujours* suivis d'un signe de consonne.

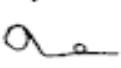
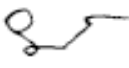
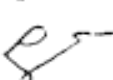
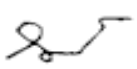
4° Les règles formulées au numéro 54 relativement à la position de la boucle des signes de la deuxième subdivision au commencement et dans le corps des mots sont applicables à la position de la boucle des signes de la quatrième subdivision.

La confusion des signes *fer ver* et *fel vel* qui en résultera dans le corps des mots est sans influence sensible au point de vue de la lecture.

5° Mais la boucle des signes de la 4^e subdivision devra toujours se tracer de manière à être facilement discernée de celle des signes de la seconde. Le rapport des diamètres doit être environ du simple au double pour éviter toute confusion.

EXEMPLES

MOTS ISOLÉS

barbe		formulons		valve	
Malherbe		fourbe		l'ébarbâmes	
déformes		valsâmes		perle	
s'affirme		formerons		repartimes	
varlope		forme		parûlerons	
l'Elbe		réformerons		perfide	

PHRASES

1. Séparons les poulpes d'avec les barbillons.



2. *Les bataillons dépasseront la ferme.* .
3. *La femme se farde avec beaucoup de vermillon.* .
4. *Ils vous parleront de ce réveillon.* .
5. *Les ondes déferlent.* .

65.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

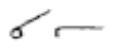
barde	verve	formulâmes	parfilâmes
bourbe	liberticide	déparle	parlâmes
participerons	bourbillon	réforme	parle
l'affirmerons	fortifierons	l'amertume	multiforme
vermoulons	l'alarme	versâmes	l'apercevons
piriforme	s'afferme	parsème	pulvérisons

THÈME

1. *C'est de l'euphorbe, il te l'affirme et il le sait.*
2. *Tu t'alarmes de ces réformes.*
3. *Séparons les palmipèdes et les poulardes.*
4. *Ils se débarbouilleront et se parfumeront.*
5. *Ils visiteront Rome et Palerme.*
6. *Percevons les taxes.*
7. *Ils te diront l'altitude de la cime.*
8. *Mes bivalves t'émerveilleront.*
9. *Fuyons la multitude.*
10. *Tu y participes cependant.*

VERSION

. sont / mollusques qui — . corps en / sac
 nu dépourvu de nageoires : muni / huit tentacules — en con-
 nait plusieurs espèces . proprement dits qui répondent aux
 d'Aristote deux rangées / ventouses . long / chaque tenta-

cule  • bras six fois plus long que • corps •  musqué n'a qu'une seule rangée de ventouses

• argonautes  une coquille en  / bateau dans laquelle l'animal repose sans  adhérer • calmars sont munis / deux nageoires

66. CINQUIÈME SUBDIVISION. — Demi-cercle simple.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	ABRÉVIATIONS
	<i>ch</i>	chose
	<i>j-g</i>	grand
	<i>k, q (c, qu)</i>	
	<i>n</i>	nous  en etc.

67. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^o Les signes de cette série représentent simplement des consonnes; le premier, la consonne *ch* que l'on est convenu, en français, de représenter par ces deux lettres; le deuxième, le *c*, doux ou dur; le troisième, le son *k* exprimé de diverses façons dans l'écriture usuelle; le quatrième, la consonne *n*.

2^o La figure théorique de ces signes est celle d'un demi-cercle ayant comme diamètre une droite de la longueur normale définie plus haut.

Avant ou après certains signes, la figuration devra être légèrement modifiée et le demi-cercle théorique *déformé*, de manière à éviter la formation de boucles, mais en laissant à chaque signe une forme générale, une allure permettant de le reconnaître : riche  et non  dénicher  et

non 

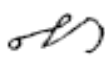
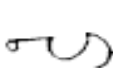
3° *Aune* (long) final s'exprime par le signe *n* et non par le signe *on* qui ne représente par extension que *one* bref : savon

savonne  , mais faune .

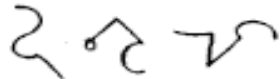
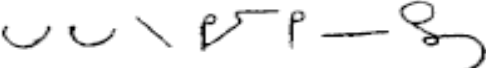
68.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

bâche		démarche		labourage	
déballage		balsamique		fagotage	
lexique		rebattage		cache	
gabion		macaque		rachitique	
canne		ganache		manège	
ravaudage		dallage		jade	

PHRASES

1. J'achève l'affiche satirique 
2. Nous payons la femme de ménage 
3. Nous déménageons le onze mai 
4. Tu décourages ce racolage 
5. Nous ne vous paierons pas ces fermages 

69.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

jalón	démagogue	galoche	lévitique
mailloche	fiche	barricade	diatonique
gibbon	lithique	géodésique	mélomane
caniche	faune	juge	laminage
patache	nouille	rabique	filage
mécanique	religion	pavage	théorique

THÈME

1. Nettoyons *la* giberne *et* *la* sacoche.
2. Secourons *le* paralytique.
3. Nous déjeunons *de* nouilles *et* *de* laitage.
4. L'orage s'annonce.
5. Les sauvages saccagent *tout* le village.
6. Ils se méfieront *de* ce toxique.
7. Nous taquinons *la* dame *de* pique.
8. Ils se réfugieront *à* la caverne.
9. Ces vagabonds déjeuneront *à* la ferme.
10. Nous logerons *avec* vous.

VERSION

— dit $\cap$ plusieurs forces appliquées à un — matériel —
 font équilibre quand . — — meut comme si — forces n'exis-
 taient $\int$ si . forces qui agissent sur . — sont $\cup$ équilibre —
 dit aussi $\cap$. — est $\cup$ équilibre l'équilibre résulte $\diagup$ — $\cap$.
 mouvements $\cap$ produiraient . diverses forces — détruisent . uns
 . autres . $\mathcal{M}$ / conditions / l'équilibre constitue .
 partie . ω appelée statique — appelle force $\int$
 cause qui tend à mettre un corps $\cup$ mouvement ou à $\cup$ modifier
 . mouvement

70. SIXIÈME SUBDIVISION. — Demi-cercle allongé.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	<i>ch-m</i>	demi-cercle allongé.
	<i>j-m</i> <i>g-m</i>	Id.
	<i>k-m</i>	Id.
	<i>n-m</i>	Id.

71. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° Les signes de cette série sont des signes *dissyllabiques* analogues aux signes *d-p* et *r-p* étudiés plus haut.

Ils sont tous terminés par *m* ; ils sont formés très simplement par l'allongement des signes de la série précédente ; et ils représentent les consonnes correspondantes suivies de *m*.

2° Ils ont la figure d'une sorte de demi-ellipse dont le petit axe aurait la *longueur normale* et le grand axe une longueur double. Le tracé sera modifié, en composition, le cas échéant, comme il a été dit pour le demi-cercle simple

pour éviter les boucles : gummique 

3° L'emploi de tous les signes dissyllabiques est *obligatoire*. Il serait en effet absurde d'employer deux signes séparés là où un seul est suffisant.

Tous les signes dissyllabiques se terminent par *m*, *p* ou *b*.

Il en résulte que dans les exercices, toutes les fois que l'une de ces consonnes se rencontrera *dans le corps d'un mot*, il faudra s'assurer si elle ne fait pas partie d'un signe dissyl-

labique : comme  et non  ; bigame  et non  ; dépêche  et non  , mais décime  , attendu qu'il n'y a pas de signe *s-m*.

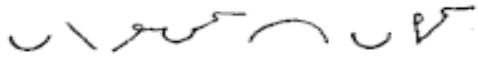
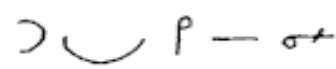
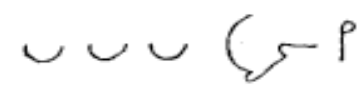
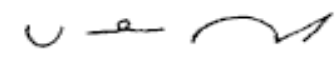
72.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

binôme		comme		polynôme	
défalquâmes		camarade		dynamique	
régime		réagîmes		chimique	
gomme		cheminons		jalonne	
chômage		monôme		cumulâmes	
zone		numérique		numérotage	

PETITES PHRASES

1. Ce rude régime me fatigue 
2. *Nous vous ramènerons comme nous pourrons* 
3. Je n'aime pas ce M^r 
4. *Nous ne nous chamaillons pas* 
5. *Nous sommes camarades* 

73.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

chaume	gamme	monogame	polygame
synonyme	paronyme	chimérique	guinauve
monomane	raccommodage	l'écume	l'amalgame
comique	légume	nomade	d'unanimes
j'accommode	l'anonyme	commérage	minime
cumulons	j'inhume	s'accumuleront	l'économe

THÈME

1. *Il possède des caméléons superbes.*
2. *Comme c'est comique.*

3. Achèterons-nous la commode.
4. Je n'aime pas ces raccommodages.
5. Buons la tisane de guimauve.
6. Ils se réuniront avec nous.
7. L'économe de ce collège se nomme comme vous.
8. J'aime tous mes camarades.
9. J'écume le bouillon.
10. Nous goûterons la soupe.

VERSION

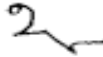
 dans • trois premières opérations / l'arithmétique •
 calculs s'effectuent  commençant *P* • droite  est naturel /
 demander pourquoi dans • division  commence au contraire
P •  Pour répondre à cette question  faut observer  •
 dividende étant •  / produits partiels du diviseur *P* •
 unités dizaines centaines etc. du quotient | — produits partiels
 — fondent • uns dans • autres / sorte qu'il n'est pas possible
 / commencer *P* mettre en évidence • produits *P* • unités *P* •
 dizaines etc.

74. SEPTIÈME SUBDIVISION. — Demi-cercle simple bouclé.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	ARBITRAIRE
	<i>gn</i>	conséquence.
	<i>con, cons</i>	
	<i>lan, lans</i> <i>lon, lons</i>	
	<i>ran, rans</i> <i>ron, rons</i>	

75. 1° De même que le signe *y* représente *li* devant une voyelle autre que l'e muet, le signe *gn* représentera aussi *ni* devant toute voyelle autre que l'e muet : remaniâmes 

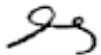
2° Par analogie avec l'extension *ons* du signe *on*, les extensions *cons*, *lans*, *lons*, *rans*, *rons*, des signes de *con*, *lan*, *lon*, *ran*, *ron*, ne représentent que des syllabes entières, autrement dit les cas où l's qui les termine faisant partie de la syllabe représentée par la principale partie du signe, cet *s* est immédiatement suivi d'une consonne : *construction* ; mais

l'on écrira avec *S* *concevons* 

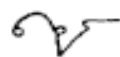
3° Seuls ou à la fin des sténogrammes, les signes de *con*, *lan*, *lon*, *ran*, *ron*, sont employés pour représenter, savoir :

Le signe	<i>con</i>	{	conse.	
			conte.	
			conde.	
Le signe	{	<i>lan</i> <i>lon</i>	{	lante
				lande
				lonse.
				lonte.
				londe.
Le signe	{	<i>ran</i> <i>ron</i>	{	rante.
				rande.
				ronse.
				ronte.
				ronde.

4° Le signe de *con* fait aussi *quion* syllabique : remarquions



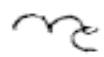
5° Excepté lorsqu'ils sont isolés ou à la fin des sténogrammes, les signes de *lan* etc., et *ran* etc., représentent également les consonnances *lin*, *lins* (syllabique) ; *rin*, *rins*

(syllabique) ; *limbe*  ; *l'inspirons* 

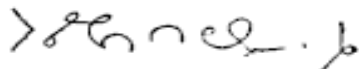
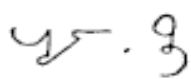
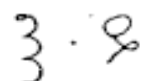
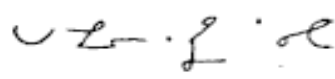
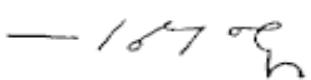
76.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

Bagne		ligne		pagne	
ronde		vigne		cocagne	
rempaillage		cognâmes		convergeons	
désigne		convive		magnétisâmes	
rechignâmes		rembarquâmes		rengainons	

PETITES PHRASES

1. Vide l'ammoniaque que renferme le tube 
2. Nettoyons le balcon 
3. Conjugue le verbe 
4. Nous subissons le baptême de la ligne 
5. C'est de l'oxyde magnétique 

77.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

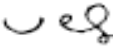
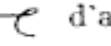
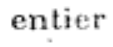
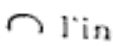
châtaigne	convexe	fécond	lignage
lymphe	rondache	vigogne	cogne
converge	daignâmes	magnétisons	rechignons
rembarquons	rengageâmes	ronge	témoignons
qu'aligne	t'éborgne	n'éloigne	t'éloignons
l'enfilade	l'enveloppe	l'empirique	répugnâmes

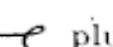
THÈME

1. Nous chasserons la cigogne.
2. Nous rebâtirons le pignon.

3. Regardons *les* camarades.
4. J'allonge *le* pas.
5. *Les* poules me répugnent.
6. *Je* souligne ce passage.
7. *Ces* balcons ont de magnifiques cariatides.
8. Eteignons *la* lampe.
9. Parcourons *la* lande.
10. *Nous* regagnons *la* rive à la nage.

VERSION

Un  est une expression qui  aucun  d'addition ou / soustraction un  entier  contiendra donc  l'indication / multiplication  / distingue . coefficient qui est . facteur  . exposants dont sont affectés . différents facteurs littéraux

un  est une expression composée / plusieurs  . séparés  .  plus ou moins

78. HUITIÈME ET DERNIÈRE SUBDIVISION. — Demi-cercle allongé bouclé.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	ARBITRAIRES
	<i>ch — p</i>	
	<i>ch — b</i>	
	<i>comp</i> <i>comb</i> <i>consp</i>	
	<i>k-p — k-b</i>	
	<i>n-p — n-b</i>	ne pas, n'a pas, n'est pas.

79. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — Tous les signes de cette série

sont des *dissyllabiques* se rapportant à des signes antérieurement appris.

Ils se terminent tous par P ou B ; les principes généraux posés plus haut, relativement à cette sorte de signes, leur sont applicables.

80.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

cabane		recoupe		s'accompagne	
cube		décapitons		chope	
l'apocope		j'échappe		caparaçon	
catacombe		cubique		d'équipage	
conspirons		décapâmes		réchappâmes	

PETITES PHRASES

1. *Tu fermes le cabanon.*
2. *Nous ne sommes pas cupides.*
3. *Nous combattîmes la combinaison.*
4. *L'échoppe se ferme.*
5. *L'équipage succombe à la fatigue.*

81.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

cabochon	capuchon	comparaison	compérage
décapage	nappe	cabotage	compagne
coupe	décapode	soucoupe	combinons
caparaçon	compagnon	lycopode	comparâmes
découpe	manipulâmes	cape	compagnonnage
sinapisons	l'écobuage	l'équipe	conspirâmes

THÈME

1. *Nous n'obéissons pas.*
2. *Nous n'apurâmes pas le compte.*
3. *Tout n'est pas qu'habitude.*
4. *Je m'occupe de vous.*
5. *Nous l'accompagnâmes tous.*
6. *Ils réoccupent la ferme.*
7. *Nous visâmes l'homme.*
8. *J'occupe l'équipage.*
9. *M'accompagnes-tu?*
10. *Nous n'échappâmes pas à la fusillade.*

VERSION

— attribue à Pythagore . célèbre $\sqrt{\quad}$ du carré / l'hypoténuse
 Platon cultiva . géométrie $\int$ succès ainsi $\cap$. prouve . solution
 si simple : si élégante qu'il a donnée duplication du $\cap$
 Euclide réunit . propositions / — prédécesseurs : $\cup$ composa son
 célèbre ouvrage Appollonius écrivit un traité sur . sections $\cup$
 Vers . même époque florissait Archimède l'un / plus $\cup$ savants
 / | . temps

RÈGLES SUR L'EMPLOI DES SIGNES DE L'ALPHABET GÉNÉRAL

82. PREMIÈRE RÈGLE. *Quand une consonne terminée par une droite à petite boucle (deuxième subdivision) se répète dans deux ou plusieurs syllabes successives, au lieu de reproduire autant de fois le signe, on agrandit la boucle du double, du triple, etc.*

REMARQUES. 1° Cette règle a pour effet de créer en quelque sorte une nouvelle série de signes s'appliquant au cas de répétition des consonnes B, L, M, P : me σ , même σ
 moi-même σ

2° Elle est rigoureusement limitée à ces quatre signes et ne peut s'appliquer par analogie à d'autres signes bouclés ou non ; dans tous les autres cas, par conséquent, la répétition est la règle.

3° L'application de la règle peut conduire dans certains mots à une orthographe sténographique double, suivant que l'on fera ou non usage de certains signes dissyllabiques. Comme dans le mot *nous-même*, qui semble pouvoir s'écrire aussi bien  que . Dans ce cas, l'emploi du signe

dissyllabique ordinaire cesse d'être obligatoire, et *c'est la règle de duplication de la même consonne qui l'emporte* ; c'est donc

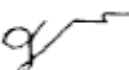
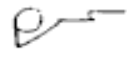
la seconde manière  qui est la seule régulière.

Il n'y a aucune raison pour justifier *à priori* cette manière de faire ; il y a deux signes dans l'un et l'autre cas. Mais, pour diverses raisons dont certaines apparaîtront plus clairement encore par la suite, il fallait dès à présent fixer la règle à suivre.

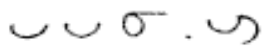
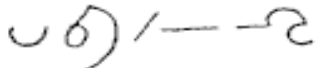
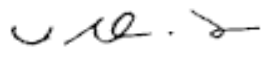
83.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

mime		soupape	
même		parallélipipède	
dépopularisons		pâmâmes	
diffamâmes		poupe	
limâmes		pope	
damâmes		fumâmes	
décimâmes		paperassons	

PETITES PHRASES

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. Nous rallumâmes la lampe |  |
| 2. Nous nous mimes à la nage |  |
| 3. L'élève n'est pas là |  |
| 4. Nous l'allégeâmes de ses sacoches |  |
| 5. Nous ranimâmes la femme |  |

84.

EXERCICES

MOTS ISOLÉS

moi-même	l'illuminâmes	gommâmes	l'écumâmes
cinnamome	repullulâmes	l'étaguâmes	dénomnâmes
l'amalgamâmes	l'allégeons	l'éloignâmes	papillonnâmes
nommâmes	cubèbe	l'éliminons	papillonne
l'alléchâmes	chômâmes	m'amourache	papillonons
l'alunâmes	ranimâmes	l'inhumâmes	dégonnâmes

THÈME

1. Nous l'alléchons avec des mouches.
2. Je n'aime pas ces soliloques.
3. Nous limâmes la bobèche.
4. J'aime l'olive.
5. Nous nous alignâmes.
6. Ce babillage me déride.
7. Nous l'élevâmes comme le second.
8. Comme nous l'aimâmes.
9. Nous gommâmes la page.
10. Le papillon voltige.

VERSION

Les deux projections d'une σ figure / l'espace constituent deux figures planes différentes γ pourrait tracer sur deux feuilles / papier différentes δ est plus ω dessiner sur une σ feuille à

cet effet $\leftarrow$ suppose $\cap$ • projections ayant été tracées sur deux plans $\cap$ peut comparer au sol ; à un mur $\leftarrow$ rabatte • plan vertical sur • plan horizontal $\cup$ • faisant tourner autour / l'intersection / deux plans $\cap$ si $\leftarrow$ rabattait • mur $\cup$ • faisant tourner autour / sa base

85. DEUXIÈME RÈGLE. — *Les signes R et L se diminuent de moitié quand ces consonnes sont LIQUIDES, c'est-à-dire immédiatement précédées d'une consonne avec laquelle elles se lisent et sont jointes : ralle $\wedge$, mais refoule $\wedge$*

REMARQUE. — 1° Cette règle est l'une de celles visées au numéro 63 et qui permettent à la lecture de discerner les cas dans lesquels deux consonnes se suivent dans un mot sans interposition de voyelles ; les règles 3 et 4 qui vont suivre ont d'ailleurs le même objet ;

2° On renonce à l'emploi du signe de (rp-rb) lorsqu'il est suivi du signe de r liquide.

En effet, dans ce cas, la proportion de la longueur du signe normal est à celle du même signe suivi de r liquide, signe de même direction, comme 4 est à 5, et il serait difficile, pratiquement, d'arriver à une précision de tracé suffisante pour que la lecture n'en souffre pas ; l'on écrira donc

réprime re et non re ; mais il est évident que l'em-

ploi du signe de (dp, db) reste obligatoire dans le même cas, la raison justificative de l'exception n'existant pas pour lui.

3° Il n'en faut pas moins continuer toutefois à observer les prescriptions relatives à la grandeur des signes qui conservent leur importance lorsqu'un signe ligne droite est précédé ou suivi d'un signe diminué de même direction et

en l'absence de boucle entre les deux : l'effleurâmes effleurâmes

86.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

vivre		rouvrimes	
rebattre		déprime	
balafre		polyèdre	
marâtre		débrouillons	
salubre		malpropre	
d'oriflammes		pourpre	
rétrocédâmes		besicles	
l'abattre		binocle	
l'éraflâmes		boucle	

PETITES PHRASES

1. *Nous réprouvons ce massacre*
2. *Nous réclamons les pupitres*
3. *J'aime beaucoup les concombres*
4. *Nous pêchons le congre*
5. *Fabriquons le chef-d'œuvre*

88. TROISIÈME RÈGLE. — *Excepté comme MONOSIGNES ou commençant le sténogramme, les signes de LAN et RAN ne s'emploient que lorsque la consonne L ou R qui les commence est liquide avec une consonne précédente.*

REMARQUE. — 1° En vertu de cette règle, l'on écrira : plomb  ; tronque  , etc., de préférence à  

Il n'a pas été, dans ce qui précède, donné d'exemple de *lan* (*lon*) etc., de *ran* (*ron*) etc. liquides ;

2° Mais il a été donné des exemples corrects de *lon* (*lons*) *ron* (*rons*) non liquides ; ces consonnances se présentant autrement que seules ou au commencement des sténogrammes, elles continueront à être figurées respectivement dans ces cas par les signes de L et R suivis du signe *on* :

pilon  tiron  ;

3° De même *lan* (*lans*) et *ran* (*rans*), dans le même cas, s'exprimeront respectivement par l et r que l'on fera suivre du signe *en*, qui figure en face du signe *n* dans le tableau de la 5° subdivision : *palan*  ; *tyran*  ;

4° Et de même que *t* et *d* se sous-entendent après les signes *lon*, *lan* et *ron*, *ran*, *t* et *d* se sous-entendront après le signe *on* : *jurandes*  ;

5° *lin* (*lins*) et *rin* (*rins*), non liquides, *excepté au commencement et à la fin des sténogrammes*, s'expriment, respectivement par les signes de l et r suivis du signe de *n* diminuée :

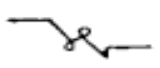
cylindrique  , meringue  ;

6° Et *lin* (*lins*), *rin* (*rins*), liquides s'expriment *sauf à la fin des sténogrammes*, par les signes *lan* et *ran* : *grimper*  ;

7° Enfin *lin* (*lins*) et *rin* (*rins*), au commencement des sténo-

grammes, s'expriment encore par les signes *lan* et *ran* :

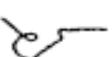
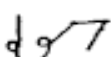
limpide , l'inspecte  ;

8° Les signes de *lon* et *ron* ne font pas *lion* ni *rion* :
soufflions  et non , vibrion  et
non .

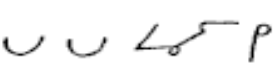
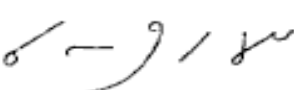
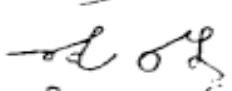
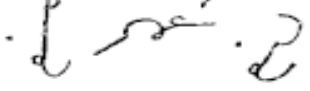
89.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

blanc		glande	
carambolage		décompte	
belligérant		confronte	
récapitulons		ballant	
vigneron		translucide	
l'Olympe		l'affront	
branchage		corybante	
plombage		bilingue	
plomb		sarabande	

PETITES PHRASES

1. Je souffre *des* bronches 
2. Ne *nous* désolons *pas* 
3. *Ils* ont *beaucoup* de talent 
4. Célébrons l'Olympiade 
5. *Le* patron réclame *le* goudron 

90.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS.

blanchissage	chaperon	ralingue	tirant
bilan	cadran	dithyrambe	tringle
tamerlan	camerlingue	cubérons	l'encadrons
compilons	volant	ralinguerons	seringue
mouflon	conspirons	salant	vétirons
flambe	transformâmes	napperon	virant

THÈME

1. *Il n'est pas franc.*
2. *Soyons prompts.*
3. *Je guide l'émigrant.*
4. *Nous vous convoquerons.*
5. *Y gagnerons nous trente francs.*
6. *Nous nous y rafraîchirons.*
7. *Nous ne jetterons pas le transparent.*
8. *Les juges trancheront le différend.*
9. *Ce n'est pas déshonorant.*
10. *Pêchons l'éperlan.*

VERSION

Quand  simplement pour but d'arpenter un terrain
 bien d'obtenir un  destiné à / études / voies / com-
 munication ou pour  autre objet cadastre  d'alignement
 / ville etc.  est évident qu'il ne suffit  d'arpenter • par-
 celles séparément puis juxtaposer  n'obtiendrait ainsi qu'un
 ensemble sans cohésion • liaison entre • divers éléments 
 pouvant  faire d'une façon rigoureuse  dans  cas à
 lever très exactement • principaux points du terrain au moyen
 / procédés rigoureux • détails leur sont ensuite rattachés 
 procédés plus 

91. QUATRIÈME RÈGLE. — *Tout signe qui représente une consonne terminant une syllabe est diminué de moitié, l et r exceptés :*

disque		mais dissèque		d'estoc	
bissac		l'aspic		pacte	

OBSERVATIONS. — 1° Cette règle permet d'étendre encore le nombre des cas où malgré l'absence de voyelles médiales, il sera permis de reconnaître dans la lecture la juxtaposition des consonnes consécutives exprimées ;

2° Si deux consonnes consécutives se rapportent à celles qui sont exprimées par un signe dissyllabique, il faudra les exprimer séparément et non pas employer le signe dissyllabique qui implique, par définition, la séparation des deux consonnes par une voyelle ; la première des deux consonnes exprimée sera diminuée s'il y a lieu : désherbe , d'Ecba-tane ;

3° Si les deux consonnes susvisées sont bien séparées par une voyelle, mais constituent avec celle-ci une seule syllabe, c'est-à-dire si la seconde consonne termine la syllabe, il faudra encore employer, non pas le signe dissyllabique, mais les deux signes de consonnes à la suite l'un de l'autre, le second étant diminué : rapsode et non ;

4° Par analogie et comme extension de la règle, on diminue toute consonne, l et r toujours exceptés, suivie immédiatement d'une autre consonne au commencement d'un mot : stock , spécifique , spasmodique ;

5° Il résulte de l'ensemble des règles qui précèdent que les signes de l et r à la fin des syllabes conservent leur grandeur normale ; ils ne se diminuent que lorsqu'ils sont liquides.

92.

EXEMPLES :

rustaude



bastide



gascon



scaramouche



cabalistique



bourrasque



caserne



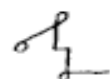
mnémonique



cnémide



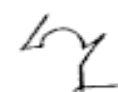
l'apostume



bastidon



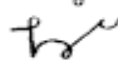
discréditâmes



mixte



spéculant



bac



sphéroïde



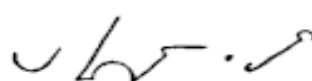
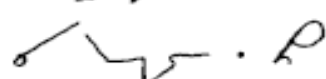
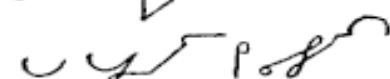
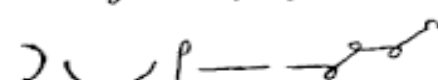
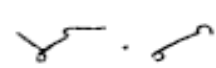
l'adverbe



custode



PETITES PHRASES

1. *Nous débusquerons le yack*2. *Ils visiteront le parc*3. *Nous n'admirons pas l'obélisque*4. *Je n'aime pas ces salamalecs*5. *Filons le loch.*

93.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

subside

balistique

téléscope

cataracte

spathique

syllepse

bec

l'anémoscope

déclat

stage

l'abside

postulons

microscope

délestage

statique

l'aspérité

rectiligne

l'escadre

factage

statistique

piston

l'ombilic

cascade

logarithme

THÈME

1. *Ils ont l'estime de tous les camarades*
2. *Nous nous disputâmes*
3. *Nous relirons le texte*
4. *C'est de l'exactitude*
5. *Ils recevront la bastonnade.*
6. *J'aime la soupe de manioc*
7. *Mais je ne prends pas de cognac*
8. *Nous parcourûmes tous les steppes*
9. *Il s'abreuve de stimulants*
10. *Nous ne franchirons pas la poterne*

VERSION

• tachéomètre ordinaire n'est autre  qu'un théodolite
 dans lequel • lunette est une lunette stadia anallatique •
 graduation  est • graduation centésimale qui — prête
 mieux  l'autre aux opérations  faites sur • terrain
 à calcul •  donnent • cinquantième / grade
 • chiffraison  verticaux varie  •  est disposée /
 façon  • lecture donne • distances zénithales ; non • inclinai-
 sons sur l'horizon

C. — PRÉFIXES

94. Définition. — *Les préfixes sont des signes spéciaux ne pouvant être employés qu'au commencement des sténogrammes.*

95. D'une façon générale, ces signes représentent, savoir :

- 1° Des voyelles ;
- 2° Des consonnances complexes permettant d'ores et déjà, soit une plus grande rapidité d'écriture, soit une plus grande facilité de lecture, indépendamment d'avantages secondaires qui apparaîtront plus loin ;

96. Les signes de cette série devaient fatalement comprendre une série de voyelles, puisque les voyelles *médiales* seules sont en principe supprimées.

Quant aux préfixes autres que les voyelles, ce qui vient d'être dit au paragraphe 2 du numéro 95 en justifie la création, ainsi qu'il sera d'ailleurs reconnu par leur étude même.

97. Au point de vue de leur nature et de leur consistance, les préfixes ont été subdivisés ainsi qu'il suit :

Préfixes.	Voyelles ...	Simples	ordinaires 1 ^{re} subdivision.	
			nasales... 2 ^e	—
	Composées .		en <i>r</i> 3 ^e	—
			en <i>l</i> 4 ^e	—
	Consonnes.	Liquides	en <i>r</i> 5 ^e	—
			en <i>l</i> 6 ^e	—
		Syllabiques.	en <i>r</i> 7 ^e	—
			en <i>l</i> 8 ^e	—

98. PREMIÈRE SUBDIVISION. -- Préfixes voyelles simples ordinaires.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	<i>a, é, i, ai, oi</i>	point avant le commencement du signe
	<i>o, u, eu, ou, ui</i>	point au-dessous du commencement du signe

99. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^o Dans ce tableau et les trois suivants, les traits pointillés représentent les signes hypothétiques devant lesquels les préfixes seront placés ;

2^o Le préfixe *a*, etc., a pour figuration un point placé un peu à gauche du commencement du premier signe du sténogramme, et sur la même horizontale ; assassignons

aide /

3^o Le préfixe *o*, etc., a pour figuration un point placé un peu au-dessous du commencement du 1^{er} signe du sténogramme et sur la même verticale : ove , usage

Si le 1^{er} signe lui-même est vertical, pour éviter que le point tombe sur lui, il sera déplacé légèrement vers la gauche : ôterons $\cdot \checkmark$

Il en sera de même, si le signe descendant est incliné de droite à gauche : ode $\nearrow$; et encore si c'est un signe demi-circulaire ouvert sur la droite : huche $\cdot ($

4° *Par exception, l'usage des signes de cette série est facultatif.* Ils ne seront employés dans l'écriture que lorsqu'il y aura crainte d'ambiguïté ou de difficulté de lecture. Il est, du reste, préférable de s'habituer à s'en passer. Mais, comme il y a néanmoins des cas où leur présence est indispensable, ils doivent être appris comme les autres et sont, comme les signes de chacune des séries précédemment vues, l'objet d'exemples et d'un exercice spécial ;

5° le signe de *hiatus* ne s'emploie pas au commencement des sténogrammes ; si un mot commence par un *hiatus*, on indiquera la présence de cet accident au moyen du signe

représentatif de la seconde voyelle de l'hiatus : éolide $\nearrow$,
ouailles $\cdot \checkmark$

L'emploi de ce procédé n'est, d'ailleurs, pas plus obligatoire que l'emploi des signes simples de préfixes-voyelles.

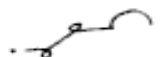
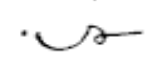
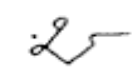
6° La règle (n° 91), relative à la diminution de grandeur des signes de consonnes terminant une syllabe s'applique au cas où la syllabe est initiale et ne comprend qu'une voyelle suivie de la consonne envisagée ; espérons $\checkmark$ et dans ce cas comme dans les autres, l'emploi de la voyelle reste encore facultatif : $\checkmark$

7° Enfin, il est évident que les signes de cette première subdivision, comme d'ailleurs ceux des 2^e, 3^e et 4^e, dont la signification est fonction de leur position par rapport à un signe subséquent, ne pourront être employés *isolément*. La représentation des voyelles isolées se fera au moyen de *suffixes*, à l'exception des nasales *an* et *on*, qui ont leur figuration parmi les signes de l'alphabet général.

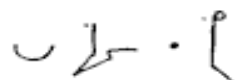
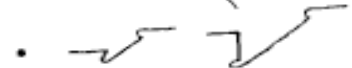
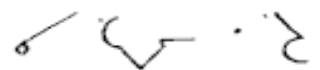
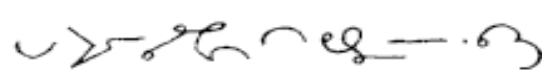
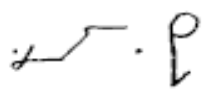
100.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

épicarpe		inhérent	
épargnerons		octobre	
équivalent		acte	
estacade		accaparant	
unicorne		islamique	
hippogriffe		oligarchique	
énigme		élytre	
acagnarde		opulent	
obéirons		houspillons	

PETITES PHRASES

1. *Nous étudierons les épitaphes* 
2. *Les oisillons sautilleront* 
3. *Ils achèveront les affiches* 
4. *Nous viderons l'ammoniaque
que renferment ces allonges* 
5. *Admirons le pupitre* 

101.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

acide	axiome	oxyde	arrache
arome	ogive	arrive	appareillons
arachide	arriverons	opaque	orangeade
avide	excipe	obéissons	orage
éborgnâmes	olympiade	étuve	Odilon
uniforme	assigner	arabique	aride

THÈME

1. *Nous éviterons le passage de la digue.*
2. *Nous nous outillerons en conséquence.*
3. *Ces alliages se nomment des amalgames.*
4. *Nous les apercevons.*
5. *Nous exhausserons le pavillon.*
6. *Uniformisons les types.*
7. *C'est économique.*
8. *Nous alignerons les jalons.*
9. *Esquisserons-nous la façade.*
10. *Nous supprimâmes le chapitre apocryphe.*

VERSION

/ . ^ quelquefois ∪ ∪ ∪ à / terres meubles ,
 sablonneuses | qu'il est possible • charger immédiatement
 ∪ — servant uniquement • pelle — — • cas • plus rare
 | ∪ général / faut au préalable ameubler • terre au moyen
 d'une ∫ souvent ∅ / faut recourir au ∫ sorte / ∫ à
 laquelle ∪ ∪ conserve ∪ • branche pointue • extrémités
 • ∫ | du ∫ < être aciérées car ∅ sont exposées à rencontrer
 / terrains durs toutefois lorsqu'on • emploie à l'extraction
 / / / faut — garder / ∪ aux pointes une ∫ trop énergique
 si ∪ ∪ veut ∫ • voir — briser à ∪ instant

102. DEUXIÈME SUBDIVISION. — Préfixe voyelle simple nasale.

SIGNE UNIQUE	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	<i>an, en, in, un, ans, ens, ins</i>	point au-dessus du commence- ment du signe.

103. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° Le signe unique que comprend cette subdivision est un point toujours placé au-dessus du commencement du premier signe du sténogramme ;

2° Il représente les nasales *an, en, in, un*, leurs extensions syllabiques *ans, ens, ins* : endiguons  indique  ans-pect  inspectons  ; mais : inciterons , la nasale et la consonne *s* ne constituant pas syllabe ;

3° Il représente ces nasales *obligatoirement*, et sera par conséquent employé à cet effet *au commencement des sténogrammes* de préférence au signe de *EN* (*n* diminué) ;

4° Mais il ne représente pas la nasale *on*, qui sera exprimée, tant dans le corps des mots que comme signe initial, au moyen du signe de *on* ;

5° L'emploi des signes de cette subdivision est facultatif, au même titre que celui des signes de la subdivision précédente. Les observations du paragraphe 4° du numéro 99 leur sont applicables ; mais, si le signe de *ANS, ENS, INS* est éliminé, l'emploi du signe de *s* diminué est nécessaire : *inspirâmes*

 ou 

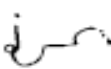
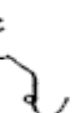
6° Il est bien entendu toutefois que *on* initial étant représenté par le signe *alphabétique on* dont l'emploi est obligatoire, cette nasale sera *toujours* exprimée, au commencement comme dans le corps des sténogrammes : ombre



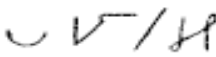
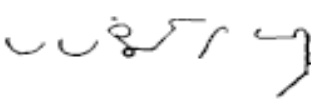
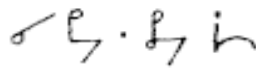
104.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

empalons		enlevâmes	
intègre		intrinsèque	
insufflons		empourpre	
impétrant		indiquons	
embauchage		ombilic	
inspirâmes		informe	
encombre		infime	
enfilerons		endigue	
indignerons		enchevêtrons	

PETITES PHRASES

1. *Nous tuerons des antilopes* 
2. *Ces aromes nous enveloppent* 
3. *Nous nous informerons avec exactitude* 
4. *Il possède la pommade antique* 
5. *Encourage-le* 

105.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

insipide	antipathique	enfourchâmes	encyclopédique
épargnerons	envahissons	emballage	entérinâmes
interrompre	ingénierons	embellirons	incommode
empeigne	intégrons	enrichirons	ambassade
envenime	infécond	ombrage	embuscade
ambage	empêchâmes	encyclique	entrant

THÈME

1. Enveloppons ce volume insipide.
2. *Nous* embarrassons le philosophe.
3. *Ils* visiteront les Invalides.
4. Assommons ces infâmes.
5. Ne fumons pas, nous incommoderions les dames.
6. *Ils* ne nous empoigneront pas.
7. *Nous* les ensevelirons.
8. Entrons avec les hommes.
9. Tu encombres le passage.
10. *Nous* irons avec nos oncles.

VERSION

Quand — commence $\int$ / sciences mathématiques $\int$ suffit
 d'avoir admis quelques vérités évidentes pour être conduit ρ une
 série / raisonnements qui s'enchaînent à une suite / conclusions
 aussi certaines $\cap$ • principes qui leur servent / base dans $\int$ •
 $\cup$ $\int$ n'y a point $\int$ • raison $\cup$ $\int$ ni / principes $\cap \cup$
 puissions tirer / notre esprit $\cap \cup$ voit dans • nature $\cap$ /
 mécanismes complexes $\cap \int$ / forces $\cap \cup \cup$ peut deviner

106. TROISIÈME SUBDIVISION. — **Préfixes, voyelles composées en r.**

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
2...	<i>ar, er, ir</i>	à tracer de haut en bas.
3...	<i>or, ur, our</i>	Id.

107. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° Ces signes conservent leur orientation ; elle est indépendante du signe qui suit. Le petit demi-cercle aura donc toujours son diamètre vertical ;

2° Les préfixes voyelles composées (3° et 4° subdivisions) ne peuvent être employés que pour représenter des *syllabes entières*, au même titre que les signes de la quatrième subdivision de l'alphabet général ; leur emploi implique que l'*r* ou l'*l* qui les termine soit immédiatement suivi

de la consonne qui vient après : arche mais arrache ;

3° Les préfixes de cette série sont liés aux signes qui les suivent, s'ils ne commencent pas par une boucle ou un crochet et s'il ne peut y avoir confusion avec d'autres signes :

hardes , mais arme ; urne , mais orsellique (confusion avec le signe *x*).

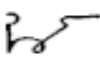
Ils se tracent de haut en bas et se trouvent toujours, liés ou non, au-dessus du commencement du premier signe du sténogramme ;

4° L'emploi des préfixes de la 3° subdivision et de toutes les suivantes est *obligatoire*.

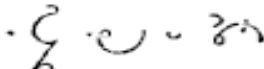
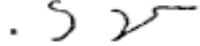
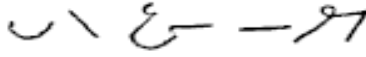
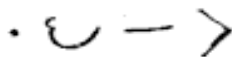
108.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

arcade		hurle	
articulons		architecte	
hermétique		artistique	
horloge		arpège	
orbe		hersage	
harnache		horde	
archives		hurlons	
herbage		harmonique	
harcelons		archaïque	

PETITES PHRASES

1. *Les archevêques y passeront* . 
2. *Les archiducs iront en Irlande* . 
3. *Les orgues joueront* . 
4. *Nous vous ordonnons ce remède* 
5. *Les urnes se vident* . 

109.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

arcane	herbe	organique	ourle
articulant	architectonique	arverne	orgasme
harponnerons	artimon	ardillon	hurlâmes
ornithorynque	harnachâmes	arsenic	arlequinade
hurlant	orthopédique	harpe	archonte
arquebusade	organe	ourdissage	ermitage

THÈME

1. *Les arches s'écroulent.*
2. *Nous abaltrons ces ormes.*
3. *Distillons l'acide arsénique.*
4. *Nous armâmes les hordes.*
5. *Harnachons la bourrique.*
6. *Nous herborisons avec rage.*
7. *Les orfèvres ne s'accorderont pas.*
8. *Nous sommes de la religion orthodoxe.*
9. *Savourons ces ortolans.*
10. *Organisons-nous.*

VERSION

• notion d'atomicité a servi / base à une conception
 plus nette constitution / composés  • théorie • va-
 lence fit d'abord connaître • constitution / innombrables compo-
 sés.  Bientôt  fit pénétrer • lumière dans cette série /
 composés  qui  fourni une si  moisson à l'in-
 dustrie des matières colorantes

110. QUATRIÈME SUBDIVISION. — **Préfixes, voyelles composées en l.**

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	<i>al, el, il</i>	à tracer de haut en bas.
	<i>ol, ul, oul</i>	Id.

111. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° Les signes de cette subdivision se tracent toujours, comme ceux de la subdivision précédente, de haut en bas ;

2° Leur place est au-dessous du commencement du signe qui suit, et un peu à gauche si ce dernier est vertical ou oblique de droite à gauche ;

3° Il résulte de ce qui précède qu'ils sont *toujours* détachés.

112

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

album		alcade		alchimique	
Elbe		elfe		Hdefonse	
helvétique		ultime		ultimatum	

PETITES PHRASES

1. Je n'aime pas les alcooliques
2. Nous franchirons les Alpes
3. Savons-nous les signes alphabétiques
4. Alcalinisons les aldéhydes
5. Récoltons ces alberges

113.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

algèbre
Ulrich
alcoolisâmes

algide
algébrique
alcaliniserons

algue
altitude
alphabétique

THÈME

1. Tapissons *les* alcôves.
2. *Nous* éviterons *ses* algarades.
3. Extrayons *les* alcaloïdes.
4. Examinons Aldébaran.
5. Décomposons *ces* albuminoïdes.

VERSION

/ matières est relativement peu avancée principalement à cause • difficulté • purifier • matières sont en effet dénuées / propriétés qui permettent / séparer • plupart / autres corps.

114. CINQUIÈME SUBDIVISION. — Préfixes, consonnes liquides en *r*.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	<i>pr, br</i>	} commencent par la boucle.
	<i>fr, vr</i>	
	<i>cr, gr</i>	commence par le crochet.
	<i>tr, dr</i>	remontant.

115. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^o Les signes de cette subdivision représentent la première partie d'une syllabe ren-

fermant un *r* liquide ; la consonnance qu'ils représentent est donc toujours suivie d'une voyelle : brume $\mathcal{L}$

2° Il faut observer avec soin le sens de la boucle du signe de *pr*, *br*, afin d'éviter toute confusion avec le signe alphabétique de *B* ; de même pour le signe de *fr*, *vr*, par un motif analogue :

3° Les préfixes consonnes (5^e, 6^e, 7^e et 8^e subdivisions) peuvent être employés après les préfixes voyelles simples ou composées : âpre $\mathcal{P}$ arbre $\mathcal{P}$

4° Les signes de *on* et *an* ne peuvent être employés après les préfixes consonnes liquides (5^e et 6^e subdivisions) ; les consonnances *ran*, *ron*, etc., *lan*, *lon*, etc., devant *obligatoirement* être exprimées par les signes $\mathcal{U}$ et $\mathcal{V}$ lorsqu'il y a liquidité : prompt $\mathcal{L}$ et non $\mathcal{L}$ cran $\mathcal{U}$ et non $\mathcal{U}$.

5° Les préfixes consonnes liquides (5^e et 6^e subdivisions) peuvent être employés isolément avec un préfixe voyelle simple exprimé ou sous-entendu : havre $\mathcal{R}$ aigre $\mathcal{V}$ ou $\mathcal{V}$;

6° Il faut éviter avec soin d'employer les préfixes dans le corps des mots : offre $\mathcal{R}$, mais j'offre $\mathcal{Z}$

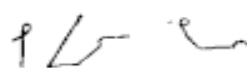
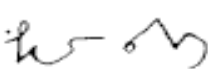
.116.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS.

ambre	$\mathcal{P}$	vrac	$\mathcal{R}$	granitique	$\mathcal{U}$
brave	$\mathcal{L}$	ivrogne	$\mathcal{Z}$	dragage	$\mathcal{Z}$
propre	$\mathcal{P}$	ouvrage	$\mathcal{Z}$	autruche	$\mathcal{Z}$
pratique	$\mathcal{L}$	crâne	$\mathcal{U}$	drainage	$\mathcal{U}$
prélude	$\mathcal{L}$	critique	$\mathcal{U}$	intrépide	$\mathcal{Z}$
frasque	$\mathcal{U}$	agronome	$\mathcal{U}$	troupe	$\mathcal{P}$

PETITES PHRASES

1. Nous *la* bâtirons en briques 
2. Les troupes déposeront *le* havresac 
3. Nous dessinâmes *le* croisillon 
4. *La* grève des forgerons 
5. Entreprenons l'ouvrage 

117.

EXERCICES

MOTS ISOLÉS.

approche	prodigue	présage	préserve
prélude	hydrostatique	travaillons	friche
dramaturge	tricycle	frac	cratériforme
hydraulique	affres	achromatique	graphique
treillage	frigorifique	grade	entracte
prive	proverbe	brûlâmes	préjurerons

THÈME

1. Je ne retrouve *pas la* breloque.
2. Nous achevons l'étude *des* préfixes.
3. Renvoyons *ces* hommes ivres.
4. Nous *vous* offrons *la* soupe *et le* fromage.
5. Prends-*le* en croupe.
6. Il néglige *le* graissage *des* engrenages.
7. Nous creusâmes *le* sépulcre.
8. Les tâcherons feront *le* triage.
9. Ils *y* trouveront *des* anthropophages.
10. Ne rétrograde *pas*.

VERSION

Si tenté du 
 fripon est 

118. SIXIÈME SUBDIVISION. — **Préfixes, consonnes liquides en l.**

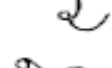
SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS SIGNIFICATIONS ARBITRAIRES
	<i>pl, bl</i>	<i>plus</i> Commencent par la boucle
	<i>fl, vl</i>	
	<i>cl, gl</i>	

119. Les règles et observations du n° 115 sont, par analogie, applicables aux signes de cette subdivision.

120.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

blâme		plage	
blasphème		effluve	
flammèche		flasque	
infligerons		éclairage	
clayonnage		plèvre	
épluchage		flagrant	
flottage		flaque	
angle		chlorhydrique	
clivage		éclipse	

PETITES PHRASES

1. Menons *des* obliques
2. Ménageons-*y* la plateforme
3. Appliquons *la* règle
4. Des drainages supprimeraient ce cloaque
5. Jacques aime l'étude *des* classiques

121.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

blocage	fleuve	clairvoyance	englobe
flèche	emblématique	platane	cloche
humble	flegmatique	claque	glane
flocon	plafonnage	oblige	glaucque
placage	anglomane	glabre	glissade
flottage	plastique	blâmerons	églogue

THÈME

1. *Ils* scelleront *la* plaque.
2. Placardons *les* affiches jaunes.
3. *Nous vous y* obligerons.
4. *Il* épluche *les* légumes.
5. *Les* flammes gagnent *la* grange.
6. Flagellons l'infâme.
7. *Nous y* acclimaterons-*nous*.
8. *Ils* classeront *les* archives.
9. Clôturons l'enclave.
10. *Par le* glaive.

VERSION

féodalité fut si nombreuse si puissante qu'en France
 l'Angleterre au moyen âge du cinquième .

terres  près du tiers car  avait cette différence 
 l'Eglise : roi  celui-ci : conquête achevée  reçut  rien
 tandis qu'il donnait toujours / sorte qu'il arriva à  posséder
 : ville /  :  l'Eglise si  perdait quelques domaines
 (difficile acquérait | : jours

122. SEPTIÈME SUBDIVISION. — **Préfixes, consonnes syllabiques en r.**

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS EN SIGNIFICATIONS ARBITRAIRES
	<i>ter, der, etc.</i>	car leur  leurs La boucle ou le crochet commence toujours le signe.
	<i>cher, ger, etc.</i>	
	<i>quer, guer, etc.</i>	
	<i>ner, etc.</i>	
	<i>ser, etc.</i>	
	<i>ler, etc.</i>	
	<i>mer, etc.</i>	

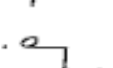
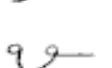
123. RÈGLES ET OBSERVATIONS — 1° Les signes de cette subdivision et de la suivante représentent des syllabes entières; tout ce qui a été dit à propos de ce genre de signes (alphabet général, 4^e subdivision; préfixes, 3^e et 4^e subdivisions) leur est applicable : cartouche , mais carotide ;

2° Sauf comme arbitraires, ces mêmes signes ne s'emploient pas isolément.

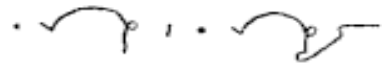
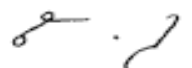
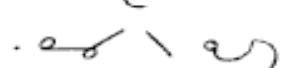
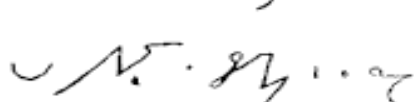
124.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

carbonique		gargouille	
atermoyons		alterne	
derme		écharpe	
charge		amertume	
énorme		égorge	
incartade		jardinage	
gerbe		alarme	
narcotique		l'horloge	
cerclage		merlan	

PETITES PHRASES

1. *La carpe et les carpillons* 
2. *Allume la torche* 
3. *Le merle vous nargue* 
4. *Nous rebâtirons la balustrade et les marches* 
5. *C'est l'ordre de l'archonte* 

125.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

carne	germanique	acerbe	morbide
garnirons	germe	cercle	égorgeâmes
interligne	chargerons	sarbacane	surcharge
torsade	anarchique	serpe	l'arcade
torpillons	n'ordonnerons	larve	marmelade
d'archaïque	certitude	amorphe	écarbouille

THÈME

1. *Nous acclamerons le cortège de l'archiduc.*
2. *La garde ne se rend pas.*
3. *Nous nous chaufferons avec de la tourbe.*
4. *Les derviches tourneront.*
5. *J'arme mes domestiques.*
6. *Ils vous charmeront par leurs arpeges.*
7. *Nous n'ergoterons pas.*
8. *Ces sortilèges m'énervent.*
9. *L'architecte se trompe.*
10. *Marquons le pas et ne murmurons pas.*

VERSION

— goûte un   à voyager au moins   pensée à travers
 • régions diverses à  contempler • aspects variés  à étudier
 • mœurs  nombreux habitants à visiter • villes  curieux
 édifices • géographie  description  —  est • tableau
 général  l'humanité  — travaux son  
 éclaire l'esprit fait admirer • merveilles • création l'intelligence
 dans •  si variés dont  sa demeure

126. HUITIÈME SUBDIVISION. — **Préfixes, consonnes syllabiques en l.**

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	<i>tel del</i>	La boucle ou le crochet commence toujours le signe.
	<i>chel gel</i>	
	<i>quel quel</i>	
	<i>nel</i>	
	<i>sel</i>	

127. REMARQUES ET OBSERVATIONS. — Se reporter au numéro 123.

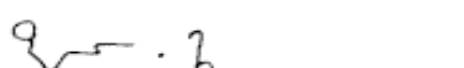
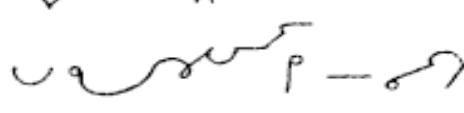
EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

calfatage 
 d'altitude 
 inculque 

n'alcoolisâmes 
 dalmatique 
 celtique 

PETITES PHRASES

1. Je calque ce plan. 
2. Pulvérisons le talc. 
3. Nous n'alcaliniserons pas ce liquide 
4. J'apprends le solfège 
5. Nous le traiterons par l'acide sulfurique 

128.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

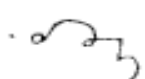
calcinâmes	d'Elbe	soldatesque	inculquerons
calme	d'Ulrich	soulte	culbutâmes
galbe	n'alcoolisons	soldâmes	calmerons
galvanique	salpêtre	d'Aldébaran	calmâmes
talmudique	sylphe	d'alcôve	calquons
talc	sylphide	galvaniserons	culbuterons

THÈME

1. Le golfe de Gascogne.
2. Nous toucherons la solde d'Ildefonse.
3. Terminons le calfeutrage.

4. *Nous cultivons le colchique.*
5. *Je ne vous parle que d'algèbre.*
6. *Tirons les salves.*
7. *Toléreront-ils ce colportage?*
8. *Calcinons l'oxyde de plomb.*
9. *Soyons calmes.*
10. *Je vous inculpe d'homicide.*

VERSION

 consiste à transporter à  / eaux  / terres prises sur .
 hauteurs  faire déposer sur . bas-fonds à combler — der-
 niers sont munis  disposées / manière à arrêter . eaux troubles
 dans lesquelles  / écluses pour faciliter l'évacuation du
 quand  a déposé . matières dont  l'avait chargé.

D. — SUFFIXES.

129. Définition. — *Les suffixes sont des signes qui ne peuvent être employés qu'à la fin des sténogrammes.*

130. Les suffixes se divisent en deux grandes séries :

Les suffixes *généraux* ;

Les suffixes *particuliers*.

131. Les *suffixes généraux* comprennent les voyelles, simples ou diphtongues, avec un certain nombre de dérivations régulières et à peu près constantes pour chaque série.

132. Les *suffixes particuliers* comprennent les désinences complexes les plus fréquentes de la langue française (graphie, lement, tivement, ation, etc.).

133. Les suffixes généraux ont surtout pour but de faciliter la lecture des sténogrammes ; les suffixes particuliers ont plutôt pour objet d'augmenter la rapidité du tracé par la diminution du nombre des signes dans un mot.

134. Au point de vue de leur nature et de leur consistance, les suffixes se subdivisent ainsi qu'il suit :

SUFFIXES GÉNÉRAUX

Voyelles	Simples	Ordinaires.....	1 ^{re} , 2 ^e et 3 ^e subdivision	
		Nasales.....	4 ^e	—
	Composées	En <i>r</i>	5 ^e	—
		En <i>l</i>	6 ^e	—

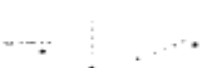
SUFFIXES PARTICULIERS

Divers	7 ^e subdivision
En <i>tion</i>	8 ^e —

Suffixes, voyelles simples ordinaires.

135.

A. PREMIÈRE SUBDIVISION.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
	E FERMÉ (<i>é, er, ez, ai, ée, ées</i>).	point au-dessus de la fin du signe
	IE, <i>ier, iez, iai, iais</i> .	point suréleve
	i (<i>ie, ise, isse, ite</i>) (<i>itte, ir (ire, irent)</i>) <i>itent etc. irse, irte</i>	point au dessous

136. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^o Comme pour les préfixes voyelles, le trait pointillé représente pour cette subdivision et toutes les suivantes le signe d'appui du suffixe ;

2^o Le suffixe *é* fermé est un point tracé immédiatement *au-dessus* de la fin du dernier signe du sténogramme, et un peu vers la droite si le signe est vertical ou oblique de droite à gauche ;

3^o Le suffixe *ié* se trace de même, mais *un peu plus haut* ;

4^o Le suffixe *i* a pour figure un point placé *au-dessous* de la fin du dernier signe et toujours sur la même verticale ;

5^o Le suffixe *é* ne représente que l'*é* fermé à l'exclusion de l'*e* ouvert ;

6° Mais le suffixe *ié* est employé aussi bien lorsque l'*é* terminal est fermé que lorsqu'il est ouvert ;

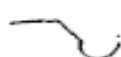
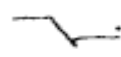
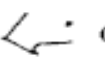
7° Les désinences indiquées pour les suffixes sont absolument *limitatives* ; le mot etc. tient la place des désinences d'orthographe différente, mais de même son que celles qui figurent explicitement dans le tableau (pluriels etc.).

8° Le seul suffixe *é fermé* est d'un emploi *facultatif*. Néanmoins, afin de mieux l'apprendre, il sera employé dans l'exercice n° 138 ;

L'emploi des suffixes de la première subdivision *ié* et comme celui de tous les autres suffixes qui seront appris par la suite, est obligatoire ;

9° Les suffixes de la première subdivision ne peuvent s'employer isolément, afin d'éviter la confusion avec le signe de l'article.

Les mots pour la représentation desquels ils pourraient être utilisés seront figurés, soit par des signes arbitraires déjà connus (et, ai, i = y ) , soit par le moyen des signes de l'alphabet général précédés des préfixes voyelles : hisse  , ire .

10° Les suffixes de la première subdivision ne peuvent être employés après le signe alphabétique de *on* simple employé pour *one* : savonner  et non pas  ; mais ils pourront suivre le même signe ayant les acceptions : *ONSE*, *ONTE*, *ONDE* : défonciez  on dit .

137.

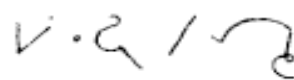
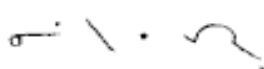
EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

fripé		dépréciez		aconit	
lever		clarifiai		acquitte	
soucierez		édifiais		subir	

dégourdissez		alibi		fournirent	
promènerai		comédie		ternissent	
amitié		analyse		myrthe	
officier		pelisse		thyrses	!

PETITES PHRASES

1. Payez <i>les</i> ouvriers carriers	
2. Renvoyez <i>tous les</i> terrassiers	
3. Tirez <i>les</i> archives <i>des</i> cartonniers	
4. L'ennemi envahit <i>le</i> pays	
5. Aimez-vous <i>les</i> écrevisses	

138.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

gazetier	février	jubé	souffrir
puniriez	octobre	réunisse	caprice
raffermir	noyé	philosophie	trouvé
ensevelirent	j'expédiais	désœuvré	oublieriez
clarifié	rayé	relaché	transcrit
réclameriez	trépassé	voyageriez	pyrite

THÈME

1. Ne soyez *pas* si tracassier.
2. *Les* éclusiers *vous* laisseront passer.
3. Je recopiai l'acte notarié.
4. Je pliais *le* plan de l'abbaye.
5. Primidi, duodi, tridi.
6. Sextidi, septidi, octidi, nonidi, décadi.
7. *Vous* quittez *la* compagnie.
8. Mercredi, jeudi, samedi.
9. L'usage *des* motocycles se généralise.
10. Dépêchez-vous de déguerpir.

VERSION

Ainsi prête à  un joug  

  à l'autel   une 

moi  d'un cœur  — refuse au mien

  possédant    rien

Ah  est-ce / quoi  satisfaire

Faut-il  désormais renonçant à  plaire

  prétende  qu'à  

 malheurs  un mot  font  

139.

B. — DEUXIÈME SUBDIVISION

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS ET ARBITRAIRES
  	A, ase, asse, etc., ate, atte, etc., aste, etc., astre, etc. ia, iase, etc., iate, etc., iaste, etc., iastre, etc. oi, oise, oisse, etc.	
  	È, ese, etc. ièse, etc., iète, etc. ais, etc.	
  	U, use, eu, etc. ieu, etc.	
  	o, etc. io, etc. au, etc.	autre  l'autre  d'autre  qu'autre  entr'autres

140. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° L'observation du numéro 136, 7° est applicable aux signes de la 2° subdivision;

2° En principe, la forme des signes du tableau n° 139 est celle d'un petit demi-cercle à diamètre vertical, lié au signe précédent, et tracé, par conséquent, suivant le cas, de haut en bas ou de bas en haut, son orientation restant toujours conforme à celle du tableau. Mais il doit être tronqué lorsque le tracé géométrique rigoureux entraînerait la formation

d'une boucle ou une position rétrograde du suffixe : du  et non  doit  et non .

3° Les suffixes de la 2° subdivision peuvent être employés isolément; ceux qui se tracent de bas en haut (*a*, *u*) sont alors placés au-dessus de la ligne d'écriture; ceux qui se tracent de haut en bas doivent être placés au-dessous.

Il faut, dans ce cas, continuer à les tracer de haut en bas, ou inversement, comme s'ils étaient liés: Il n'a pas de hâte

à aller là-haut   /  .

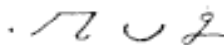
141.

EXEMPLES:

MOTS ISOLÉS

papa		promulguais		qu'annotes-tu	
modela		abus		travaux	
exéat		hochequeue		fourneau	
toquet		balayeuse		tripot	
projette		capiteux		limoneux	
empeste		fosse		cheveu	

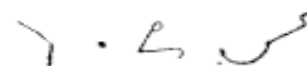
PETITES PHRASES

1. Le réséda nous embaume 

2. Le tabac m'irrite l'estomac 

3. *Il nous reste des reliquats.* 

4. *Pourquoi pleurez-vous* 

5. *Évitez les procès onéreux* 

142.

EXERCICES :

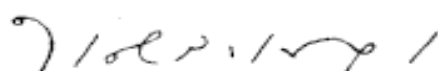
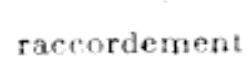
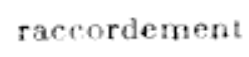
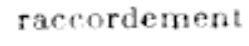
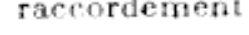
MOTS ISOLÉS

deux	semestre	Brutus	effaçà
trois	ordinaux	paru	vaste
six	nigaud	satisfaite	néfastes
dix	rostre	décrète	cadastre
treize	magot	carnet	parafa
trimestre	méticuleux	nichera	valeureux

THÈME

1. *Le branlebas de combat.*
2. *Employez le grand format.*
3. *La paroi est dégradée.*
4. *Le juge rend l'arrêt.*
5. *Retirez l'étiquette.*
6. *Lisez le manifeste.*
7. *Les pieux seront battus au refus.*
8. *Voilà de jolis lustres.*
9. *Nous criâmes bravo après le duo.*
10. *Il arrive au galop avec le croc.*

VERSION

Un profil  —  /  /  /  /  /  /  / /

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS SIGNIFICATION ARBITRAIRE
	ou, ouse, ousse, etc., oute, ouste, etc.	lui
	ui, uise, uisse, etc., uite, etc., uir, etc., uif, etc., uire, etc., uivre, oui, etc., ouir, etc.	

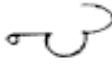
144. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^{re} On remarquera que les extensions du suffixe *ui* sont exceptionnellement plus nombreuses que celles se rapportant aux suffixes de la 2^e subdivision (*uir*, *uif*, etc.); en particulier, l'extension en *r* ne se rencontre pas parmi ces derniers, mais on a vu qu'elle fait partie des désinences du suffixe *i*.

Par contre, les sons que représente le suffixe *ou* correspondent exactement terme pour terme à ceux figurés par les suffixes de la 2^e subdivision;

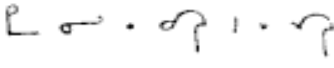
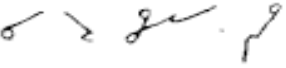
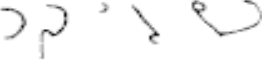
2^o Les suffixes de la 3^e subdivision peuvent être employés isolément.

3^o Les suffixes de la 1^{re} subdivision peuvent être employés à la suite de ceux de la 3^{me}, jouant dans ce cas le rôle de signes alphabétiques : poussé , puissiez , outil , cuivré .

145. EXEMPLES. chou, andalous, roui, mouds, réjou, radoub, fuir, recuite, s'épanouissent, coût.

choux	{	minuit		séduisent	
déroute		gratuit		étui	

PETITES PHRASES

1. Passez-moi *les* clous et *les* écrous 
2. Il faut balayer *la* boue 
3. Qu'appellez-vous carreaux et boutisses 
4. Je goûte à vos fruits 
5. *La* nuit arrivera vite 

146.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

amadou	bafouent	produit	pluie
mou	coucous	truite	j'épuise
Retrou	cailloux	l'appui	matou
joue	douze	nuire	verrou
avoue	gargousse	minuit	tourlourou
about	suif	reluis	acajou

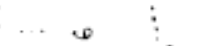
THÈME

1. Sa femme est très instruite.
2. Traduis-moi ce texte anglais.
3. Qui m'aime me suive.
4. Lisez *la* suite.
5. Je *ne* possède que l'usufruit.
6. *Vous* aimez *la* langouste?
7. Taraudez *les* écrous d'acier.
8. Toutes *les* barques s'échouent à *la* marée basse.
9. Calez *la* roue du chariot.
10. Défiez-vous de *lui*, je *le* crois filou.

VERSION

•  dans • constructions , un métal brun 
 ductile  malléable •  —  feuilles minces  vient
 • fer   —  un effort / 34 kilogr. 
 millimètre  l'air  •  —  / vert
 , un  /  température  aussi
 • —  d'une poussière noire  /  /  / 

147. QUATRIÈME SUBDIVISION. — Suffixes voyelles nasales.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS SIGNIFICATIONS ARBITRAIRES
	<i>in, inse, inze, inte, intre, indre, inc, inct, ine, ène, un, unt, unte, une, eune, ien, ienne. etc.</i>	
	<i>oin, oins, ointe, oinde, oindre. etc.</i>	<i>moins, moindre.</i>

148. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° Le suffixe *in* se trace en descendant vers la droite ou la gauche de manière à faire un angle de préférence aigu avec le signe précédent (main  , plutôt que ) et d'une façon générale en adoptant le tracé le plus facile et le plus commode (voir les exemples).

2° Le suffixe *oin* conserve toujours son orientation, avec ou sans angle, par conséquent, à sa naissance à son contact avec le signe antérieur.

3° Les deux suffixes qui précèdent peuvent s'employer isolément.

Le signe de oin se place alors sur la ligne d'écriture et le signe de in au-dessous; ce dernier se trace de gauche à droite pour éviter toute confusion avec le signe de ra.

4° Le suffixe in peut *facultativement* être employé après un suffixe lié; dans ce cas, il se détache : matin $\rightarrow$ ou $\rightarrow$; atteindre $\rightarrow$. Mais c'est un procédé dont il ne faut pas abuser. Il n'en sera pas, au début, fait usage dans les thèmes.

5° Les suffixes é et ié peuvent être employés ou supposés, après les extensions des finales in et oin, mais non pas après leurs sons fondamentaux in et oin : émincé $\rightarrow$ ou simplement $\rightarrow$ pointiez $\rightarrow$; mais, dans : parcheminé, l'emploi de signe de N sera *obligatoire* : $\rightarrow$.

6° Le suffixe i ne pourra être employé qu'après le suffixe oin, exception faite comme ci-dessus pour le son fondamental : rappointis $\rightarrow$; mais *fini* continuera d'être écrit $\rightarrow$.

7° Le suffixe oin ne fait pas oine.

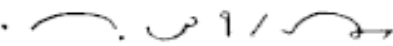
149.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

carabin $\rightarrow$	jacinthe $\rightarrow$	romaine $\rightarrow$
cinq $\rightarrow$	quinze $\rightarrow$	recoin $\rightarrow$
grince $\rightarrow$	parfum $\rightarrow$	adjoindre $\rightarrow$
succinct $\rightarrow$	tribun $\rightarrow$	rond-point $\rightarrow$
rescinde $\rightarrow$	lacune $\rightarrow$	besoin $\rightarrow$
cylindre $\rightarrow$	emprunt $\rightarrow$	disjoint $\rightarrow$

PETITES PHRASES

1. Enfin Malherbe vint 
2. Vous vous servez de ce merlin 
3. Le commis n'a plus de carmin 
4. Allez-vous-en loin d'ici 
5. J'ai pris la peine de peindre
cette scène 

150.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

chienne	colline	zinc	prince
diluvien	Ardennes	distinct	capucine
combien	scalène	plaindre	foin
chacun	déjeune	décintre	échevin
lagune	épointe	poing	éparvin
rejoindre	oxygène	labyrinthe	témoin

THÈME

1. C'est le moins que vous puissiez dire.
2. Ne l'amoindris pas plus.
3. Dessinez en un avec soin.
4. Les carabiniers pointent avec justesse.
5. Je ne comprends rien à ce baragouin.
6. Que voulez-vous qu'Etienne apprenne ?
7. Souviens-toi du passé.
8. Nous arriverons demain à la demi-lune.
9. Il faut bien que je déjeune.
10. Il n'a pas de frein à sa machine.

VERSION

Pour avoir  égales  dans  équation  / chercher 

 diviseur  membre / l'équation 

 diviseur  égales 

• $\mathcal{Q}$ l'équation $\mathcal{C} - \mathcal{V}$ considérer $\mathcal{A} \cdot \mathcal{L}$ membre
 $\mathcal{L}$ nouvelle équation dont $\mathcal{S} \mathcal{V} / \mathcal{A}$ encore $\cdot \mathcal{V}$ égales
 $-$ conçoit comment $- \mathcal{L} \mathcal{A} \cdot$ sorte $\mathcal{P} / \mathcal{O}$ opérations
 connaissance $/ \mathcal{V}$ égales

151. CINQUIÈME SUBDIVISION. — **Suffixes voyelles composées en r.**

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
.....S S	AR, arse, arte oir, etc.	Les suffixes de cette série sont toujours liés au signe précédent.
.....2 2	ER, etc. erste, etc. ière, etc., air, etc.	
.....2 2	UR, etc. eur, etc., ieure, etc.	
.....S S	OR, etc., orze, etc. aur, etc.	
.....~ ~	OUR, ourse, ourte, ourde	

152. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1^o Les quatre premiers signes de cette subdivision ne sont autres que les signes des suffixes de la 2^{me}, prolongés par un nouveau demi-cercle tracé en sens inverse de manière à figurer une sorte d's droit ou retourné ;

2^o Le suffixe *our* a, comme on le voit, la figure d'un S couché et retourné ;

3^o Les suffixes de la 5^{me} subdivision peuvent s'employer isolément, les quatre premiers se placent au-dessus ou au-dessous de la ligne en observant la règle du n^o 140, 3^o ; le suffixe *our* dans ce cas se place sur la ligne d'écriture même :

c'est un ours — , ~ . Ils eurent le génie des beaux arts. / 2. 2. / 2 5 ma plume est en or 2 2, ~ 5

4° Il faut remarquer que l'extension en *d* (*ourde*) du suffixe *our* n'existe pas pour les autres suffixes de la même subdivision ; l'on écrit gourde 2, sourde ~, mais farde 2 horde /

153.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

char	6	épars	6	comparse	2
dollar	2	écarte	~	Bonaparte	2 5
brocard	2	l'accaparent	2	ébarboir	2
barre	2	l'écartent	2	doloire	2
effare	~	calmars	2 2	mouchoir	2 6
cher	2	converse	2 2	verste	~
belvédère	2	commerce	2	soupière	2 2
déterre	2	perte	2	tiers	2
dessers	2	chair	2	payèrent	2 2
offert	2	libraire	2	prisonnière	2 2
Tibur	2	sabreur	2	facturent	2
écure	~	crieur	~	levure	2
labeur	2	effleure	2	sculpture	2 2
meure	2	beurre	2	préfecture	2 2

pleurent		gâcheur		miniature	
cor		comporte		réconfortent	
corrobore		minotaure		renforcent	
bord		j'adore		dévorent	
Périgord		l'honorent		j'expectore	
mors		l'aurore		pérorent	
labour		discourent		Adour	
lourd		four		débours	
source		ressource		rembourse	
tourte		courte		bourde	
balourde		falourde		faubourg	

PETITES PHRASES

1. Jouons au billard
2. Je guette l'allumeur de réverbères
3. Il a une fracture du fémur
4. Le drapeau tricolore
5. C'est la dame d'atours de la reine

154.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

farce	perd	demeure	sémaphore
lombard	chaumière	pourvoyeur	sycomore
bizarre	gruyère	boxeur	écourte

mars	verre	saveur	concourt
tarse	univers	restaure	ourse
retard	découverte	quatorze	embourse
Sparte	salivair	exhortent	velours
ivoire	futur	transport	Fribourg
vomitoire	rivure	entorse	bravoure
bazar	rayure	fors	lourde
trouvère	voussure	herbivore	vautour
Jupiter	meurent	store	amour

THÈME

1. Brumaire, frimaire.
2. Messidor, thermidor, fructidor.
3. Je *vous* mènerai visiter *les* laminoirs.
4. Je n'ai ni *la* règle, ni l'équerre, ni *le* compas.
5. Qui est adjudicataire ?
6. *La* toiture s'est écroulée sur *les* malheureux ouvriers.
7. Nous *y* ferons passer l'appariteur.
8. L'oracle d'Epidaure.
9. *Il* faut faire *le* relevé à bout du pavage de ce carrefour.
10. Je profiterai du congé pour aller jusqu'à Cherbourg.

VERSION

— $\text{p} \wedge$ simplement $\text{p} \wedge \text{r} / \text{r} \text{u}$ remarquant p .
 projection $\text{p} \text{u} \text{r}$, p quelconque , égale $\text{p} \text{u} \text{r}$
 multipliée $\text{p} \text{u} \text{r} / \text{r} \text{u} \text{p}$ | section $\text{p} \text{u} \text{r}$ dans
 $\text{p} \text{u} \text{r}$, $\text{p} \text{u} \text{r}$, $\text{p} \text{u} \text{r}$ p toujours $\text{p} \text{u} \text{r}$, p
 $\text{p} \text{u} \text{r}$, $\text{p} \text{u} \text{r}$, parabole p

REMARQUE. — Le sténogramme représentant le mot *l'ellipse* comprend à la fois l'application de la 1^{re} et de la 4^e des règles sur l'emploi des signes de l'alphabet général ; la première pour le redoublement de la consonne *l* ; la seconde par l'expression du *p* terminal de la syllable *lip*.

155. SIXIÈME SUBDIVISION. — **Suffixes voyelles composées en L.**

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
.....	AL, etc., <i>alse, alte, ial, etc. ail, etc. oil, etc.</i>	Les suffixes de cette série sont toujours détachés du signe précédent.
.....	EL, etc., <i>else, elte, eil, iel, etc. ieil, etc.</i>	
.....	UL, etc., <i>ulse, ulte, eul, etc. euil, etc.</i>	
.....	OL, etc., <i>olse, olte, aule, etc.</i>	
.....	IL, etc., <i>ille, etc.</i>	

156. REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° Les quatre premiers signes de cette subdivision ne sont autres que les signes de la deuxième, mais détachés du signe précédent, leurs figures restant d'ailleurs les mêmes comme dessin, orientation et position relative ;

2° Le signe du suffixe IL est un petit trait vertical qui occupe la place précédemment définie pour le suffixe I (136, 4°) ;

3° Aucun des suffixes de la sixième subdivision ne s'emploie isolément ;

Les mots qui répondent à ces consonnances continueront à être figurés au moyen des signes alphabétiques précédés des préfixes voyelles simples : la halle . ✓ un œil , ✓

4° On remarquera qu'il n'existe pas de suffixe *oule, ouille* ; l'on continuera également à exprimer ce vocable par le signe alphabétique de L ou IL : l'eau coule ✓ ✓ ; la rouille

5° Les suffixes de la sixième subdivision peuvent être employés après un suffixe lié; mais c'est encore un procédé facultatif dont il faudra se garder d'abuser.

Il est d'ailleurs surtout applicable en ce qui concerne le suffixe *il* : faut-il $\searrow$, a-t-il $\overset{?}{\searrow}$. Il n'y a que dans ce cas et les similaires que la règle sera appliquée dans les exercices qui suivent. Et encore faudra-t-il préférer *morille* $\swarrow$ à $\sigma\searrow$

Dans tous les cas, il est bien entendu interdit de terminer un sténogramme par deux suffixes détachés; *pilule* s'écrira

$\wp$ et non $\wp_c$

157.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

bal	$\wp$	cobalt	$\sigma\searrow$	équinoxial	$\searrow\searrow$
exalte	$\swarrow$	loyal	$\swarrow\searrow$	poil	$\wp$
verbal	$\wp$	pâle	$\wp$	boréal	$\searrow\searrow$
valse	$\searrow$	cannibale	$\searrow\searrow$	limaille	$\swarrow\searrow$
asphalte	$\searrow$	stalle	$\wp$	relevailles	$\swarrow\searrow$
réel	$\searrow$	éveil	$\searrow$	svelte	$\searrow$
caramel	$\searrow\searrow$	artificiel	$\searrow\searrow$	Paracelse	$\searrow\searrow$
il dégèle	$\swarrow\searrow$	superficiel	$\searrow\searrow$	chapelle	$\searrow$
ombrelle	$\searrow$	rebelle	$\swarrow$	péronnelle	$\searrow\searrow$
à tire d'aile	$\overset{?}{\swarrow}\searrow$	préjudiciel	$\searrow\searrow$	naturel	$\searrow\searrow$
recul	$\swarrow$	compulse	$\searrow$	l'adulte	$\swarrow$

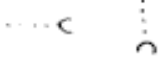
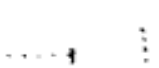
clavicule		tumulte		convulse	
inocule		résultent		feuille	
virgule		épagneul		treuil	
stimule		aieul		seul	
bol		bémol		archivolte	
carambole		discobole		bénévole	
l'acropole		agricole		boussole	
gaule		vinicole		parole	
col		récolte		rigole	
fil		habille		flottille	
avril		grille		l'exil	
fébrile		cochenille		l'édile	
sessile		gaspille		j'épile	
rétractile		mascarille		aflilent	

PETITES PHRASES

1. Ils commettent un acte déloyal
2. Tournez la manivelle
3. Je viens de voir leur filleul
4. Cette compagnie possède le monopole
5. Ce que tu fais là n'est pas utile

159. SEPTIÈME SUBDIVISION. — Suffixes particuliers.

SUFFIXES DIVERS.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS SIGNIFICATIONS ARBITRAIRES
	<i>isme, iste, istre, etc.</i>	ministre
	<i>graphe, graphie, graphique, graphiquement; logue, etc., gramme, etc., crate, etc.</i>	
	<i>tissement, dissement, cisement, vissement, etc. ticité, dicité, cécité.</i>	
	<i>anse, ange, anche, etc.</i>	ainsi  d'ainsi  qu'ainsi
	<i>lement, liment, etc., lissement, lassement, leté, etc., licité, etc.</i>	
	<i>sif, tif, dif, etc., sivement, livement, divement, si-velé, etc.</i>	

160. RÈGLES ET OBSERVATIONS. — 1° Les signes des suffixes *graphe* et *lement* sont toujours tracés perpendiculairement à l'extrémité du dernier signe du sténogramme ;

2° Les signes des suffixes *isme*, *tissement*, *sivement* sont toujours tracés horizontalement, quelque soit le signe antérieur ;

3° Parmi les signes de cette série, ceux de *isme*, *cissement* et *anse* peuvent seuls être employés isolément.

Les deux premiers se tracent alors au-dessous de la ligne d'écriture, le troisième sur la ligne même, les isthmes .  anse

4° Les suffixes de la première subdivision peuvent être em-

ployés après les signes de GRAPHE, ANSE et LEMENT : tranchée , mangiez , blanchi , parlementer , autographiais 

5° Le suffixe LEMENT est susceptible d'être employé *liquide* dans les sténogrammes de plus de deux syllabes complètes (c'est-à-dire comprenant consonnes et voyelles) : renflement

 admirablement 

6° A la suite d'un signe horizontal, les suffixes ISME, TISSEMENT, SIVE, se placent *ad libitum* au-dessus ou au-dessous :

Dans les autres cas, leur position est déterminée par le tracé du signe.

7° Il n'est pas interdit d'employer les suffixes TISSEMENT, etc., SIV, etc., après un suffixe lié ; mais ce procédé, qui retarde beaucoup l'écriture, ne présente aucun avantage réel et n'est pas à recommander.

Cette remarque ne s'applique pas au cas où le suffixe est employé : 1° après un suffixe isolé : oisif  ; 2° après un signe diminué : rusticité  ou  ; 3° après un suffixe de la troisième subdivision : craintif 

161.

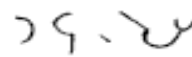
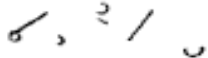
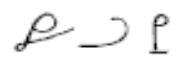
EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS.

schisme		lotissement		filament	
euphémisme		affadissement		isolement	
anarchiste		durcissement		duplicité	
droguiste		asservissement		comblement	
bistre		causticité		délaissement	
sténographe		vacance		convulsif	
analogue		chance		abusif	

kilogramme		vidange		alternatif	
démocrate		mélange		excessivement	
typographique		dimanche		l'oisiveté	

PETITES PHRASES

1. Je *pars* pour l'isthme de Panama 
2. J'ai acheté un phonographe 
3. Il est atteint de cécité 
4. Parlez-*lui* poliment 
5. Recueillerons-nous des applaudissements 

162.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

syllogisme	abrutissement	résolument
anachronisme	agrandissement	émoluments
héroïsme	arrondissement	absolument
algébriste	assouvissement	roulement
liste	assujettissement	supplément
antagoniste	élasticité	règlement
lampiste	nécessité	valablement
registre	avertissement	spécialement
sinistre	convertissement	nivellement
sistre	épaississement	mortellement
autographe	adolescence	successif
décalogue	cadence	répressif
programme	agence	exclusif
aristocrate	pervenche	décisif
biographie	venge	tardif
astrologique	défense	maladif
télégraphiquement	France	récif
paragraphe	arrogance	exécutif
orthographe	branche	motif
paléographe	losange	plaintif

THÈME

1. *Il vous faut des sinapismes et des gargarismes.*
2. *Vous serez nommé archiviste.*
3. *Nous nous adresserons à un imprimeur lithographe.*
4. *Ces deux parallélogrammes me paraissent homologues.*
5. *Je ne puis déchiffrer ce monogramme presque effacé.*
6. *Livrez-vous, je le permets, à tous les divertissements.*
7. *Je crains d'avoir pris un refroidissement.*
8. *Je vous confie les clés de l'agence, ne les égarez pas.*
9. *Je suis follement épris de la sténographie.*
10. *Vous arrivez, monsieur, bien tardivement au bureau.*

VERSION

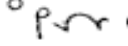
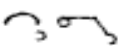
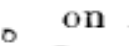
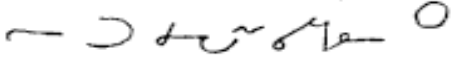
Certains 3 4, certains 3 2 / actions particulières
 — . propriété 4 . 2 . 2 . sont . aimants 4 . 3 .
 aimants 2 . 2 . 2 . / — 3 / 4, / actions 2 . 2 .
 ' . 2 . environnantes 2 . 2 . 2 . / s'aimante 4
 façon 2 7 l'action 4 2 — 2 2 2 . électro-aimants

163. HUITIÈME SUBDIVISION. — Suffixes en tion.

SIGNES	SONS REPRÉSENTÉS	OBSERVATIONS
....o o	assion, ession, ission, asion, etc., assionne, etc., action, etc.	lié
....o o	ossion, ussion, oussion, osion, etc., ossionne, etc., oction, option, orption, etc.	Id.
....o o	anssion, inssion, ensionne, anc- tion, anctionne, etc.	Id.
....o o	onssion, omption, onction, onc- tionne, etc.	Id.
....o o	fication, sification, tification, di- fication, tisfaction.	détaché

164. REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° Les suffixes *assion* et *anssion* se tracent sur la *rive droite* du dernier signe normal, considéré par comparaison comme une rivière sur une carte ; les suffixes *ossion* et *onssion* se tracent de même sur la rive gauche. Cette règle est constante, quelle que soit la direction du signe final du sténogramme.

2° Les quatre premiers suffixes de cette subdivision peuvent s'employer isolément, le premier et le troisième se plaçant au-dessous de la ligne d'écriture, les deux autres au-dessus.

Nous ne vous eussions pas cru   quelle mauvaise action   on lui administre l'extrême-onction 

3° Le suffixe *é fermé* peut être employé ou sous-entendu après les quatre premiers signes de la huitième subdivision : fusionné  passionné .

4° Le suffixe *lement* est employé après les suffixes de la huitième subdivision ; dans ce cas, il se détache : rationnellement .

165.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

accession		ratification		distension	
admission		concussion		expansion	
aberration		convulsion		extension	
passionne		discussion		adjonction	
bastion		distorsion		présomption	
vivification		émulsion		ponction	

satisfaction	—o	compréhension	2	assomption	—o
versification	8	dimension	h	fonction	o

PETITES PHRASES

1. J'ai reçu ma commission) r — o
2. Craignez la répercussion r . h
3. Vous êtes en prévention \ , . 8
4. Il faut faire la distinction / \ \ . 8
5. Avez-vous fait la notification \ \ \ . o

168.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

Compassion	transfusion	mention	onction
confession	commotion	invention	amplification
conversion	adoption	disjonction	classification
affection	subvention	conjonction	clarification
déception	prévention	componction	fortification
répulsion	extinction	injonction	gratification

THÈME

1. Que signifie cette annotation *de la* main du Directeur ?
2. *Vous* obéissez *là* à une suggestion.
3. *Il* ne tranchera *pas ainsi* la question.
4. Développez *le* colis *avec* précaution.
5. Edgard *et* moi sommes *de la* même promotion.
6. *Vous* ferez une décoction au lieu d'une infusion.
7. Je sollicite une exemption de taxe.
8. *La* troupe se rend *à la* manutention militaire.
9. Une pareille intervention ne peut que *vous* nuire.
10. *Nous* passerons une convention *avec la* direction des domaines.

VERSION

α, β, γ simples α, β, γ sont α, β, γ .
 température ordinaire α, β, γ sont α, β, γ densité α, β, γ
 α, β, γ nom α, β, γ bons conducteurs α, β, γ — distin-
 guent α, β, γ fondent α, β, γ températures α, β, γ
 α, β, γ / propriétés contraires

RÈGLES GÉNÉRALES ET COMPLÉMENTAIRES SUR L'EMPLOI DES SUFFIXES

167. PREMIÈRE RÈGLE. — *Les signes de suffixes A, AR, È, ER, U, UR, O, OR, OUR, ISTE, peuvent être bouclés à leur naissance, qu'ils soient liés ou employés isolément, et ce bouclement a pour effet de les faire lire tels que s'ils étaient suivis du point final É fermé :*
assez a , aurez a , blessé b , dépister p

OBSERVATIONS. — 1^o Dans l'application de ce procédé, une certaine latitude est laissée au praticien; la règle n'est obligatoire qu'autant que son emploi ne conduit pas à une trop grande difficulté d'écriture. Il n'a pas été possible de formuler jusqu'à présent une règle plus précise. L'expérience seule permet de discerner les cas où il y a lieu de boucler la finale.

D'une façon générale, bien qu'il n'y ait là rien d'absolu, on peut dire que les suffixes descendants se bouclent presque toujours, tandis que les suffixes remontants ne se bouclent que très rarement :

Ainsi l'on peut admettre :

que l'on *devra* écrire posé $\mathfrak{L}$ et non $\mathcal{L}$;

que l'on *pourra* écrire rusé $\nearrow$ ou $\nearrow$;

que l'on *devra* écrire séparé ∇ plutôt que ∇ .

2° Dans le cas où ils sont bouclés, les signes de è ouvert et éae prennent également le son de é fermé : fêté , été , référé  ; mais jamais l'z muet ne peut être substitué : jeté  et non .

3° Les suffixes voyelles composés en L ne se bouclent jamais.

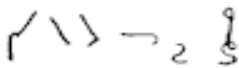
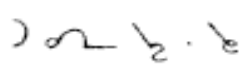
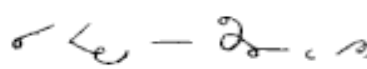
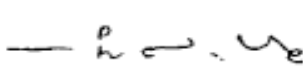
168.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

aisé 	caressé 	timoré 
exposé 	fossé 	loyauté 
malaisé 	arrêté 	flotté 
serré 	majesté 	confédéré 
affairé 	amirauté 	surbaissé 
déterré 	administré 	réfuté 

PETITES PHRASES

1. D'où vous vient cet air éploré 
2. Je glissai vers le fossé 
3. Les deux frères sont disposés 
4. Ils devront se conformer au traité 
5. C'est pour moi une nouveauté 

169.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

royauté	intéressé	pestiféré	enregistrer
privauté	encaissé	modéré	sinistré
papauté	empressé	maniéré	exagéré
arrosé	dressé	invétéré	couperosé
préposé	déboursé	bourré	fédéré
malaisé	converser	désister	inespéré

THÈME

1. Comme *il* a l'air pressé.
2. Ce jeune avocat a plaidé pour moi.
3. Je *n'ai pas* osé en convenir.
4. *Mais* ce portefeuille est plein de gaieté.
5. *La* ferme est propriété d'une société *par* actions.
6. J'admire *la* beauté du site.
7. *Nous* sommes mariés sous *le* régime *de la* communauté.
8. Paul est crotté comme un barbet.
9. Je ne puis *vous le* trouver au débotté.
10. *Nous* ne pouvons souffrir ces cruautés.

VERSION

 importance               

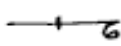
NOTA. — Les observations 1^o, 2^o et 3^o du numéro 167 sont applicables à la règle ci-dessus.

Toutefois l'exception relative aux signes de suffixes remontants est un peu moins rigoureuse. Ce fait résulte en partie de ce que le suffixe *r* est obligatoire, tandis que le suffixe *é* fermé, d'un emploi facultatif, est généralement omis.

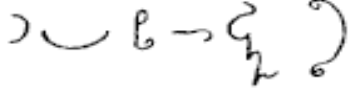
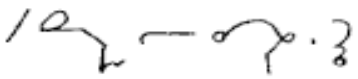
171.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

rétréci		exercice		balourdises	
hourdis		éclaircie		accessit	
bistouri		raccourcir		récit	
favori		sourire		appétit	
pilori		métis		ressuscite	
choisi		Sésostris		l'opposite	

PETITES PHRASES

1. Ce minéral est de l'hématite 
2. Il hésite à venir vous trouver 
3. Je n'aime point cette architecture composite 
4. Des malfaiteurs ont culbuté la guérite 
5. Croyez-vous qu'il me déshérite 

172.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

saucisse	pilotis	rôtir	facétie
prophétise	coloris	revêtir	ortie
bêtise	messire	rebâtir	hostie
thésaurise	vêtir	lotir	eucharistie
pulvérise	travestir	investir	l'armistice
cautérise	sortirent	dégrossir	amnistic

THÈME

1. L'huissier a pratiqué *la* saisie du mobilier.
2. *Il* connaît bien *toutes* les méthodes de la géodésie.
3. Je viens d'acheter ce livre à la librairie.
4. *Vous* passerez *par* la pharmacie.
5. J'apprécie fort l'éloquence de ce magistrat.
6. *Tu* ne feras *pas* imprimer cette notice.
7. Je renchéris sur *vous* malgré *tout*.
8. Ces salades ont pourri sur place.
9. J'ai le genou *tout* endolori.
10. Ce brave marin a péri en mer l'an dernier.

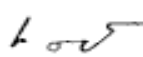
VERSION

autant possible capables dangereux toujours
 faibles perturbations sont
 considérables.

173. TROISIÈME RÈGLE. — 1° Le bouclement à la naissance ;
 2° le suffixe é fermé exprimé ou supposé après un autre
 suffixe, — sont employés pour représenter le son ouvert ais (ait,
 aient) dans les verbes seulement : posait $\int$, toussait $\int$, enter-
 rait $\int$, mais intérêt (substantif) $\int$

174. QUATRIÈME RÈGLE. — Le suffixe *é fermé* est employé pour représenter aussi AIS verbal et AIRE (*èrent*, etc.) après les suffixes en TION, le suffixe ANGE et le suffixe LEMENT : rationnais , factionnaire , rangeais , étrangère , parlementaire 

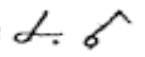
175. CINQUIÈME RÈGLE. — Après les suffixes ANGE et les suffixes en TION lies, l'emploi des suffixes de la sixième subdivision est de règle : conventionnel , confessionnal , essentiel 

176. OBSERVATIONS ET PRESCRIPTIONS DIVERSES. — 1^o a. Les noms de nombres s'écrivent soit en chiffres, soit en sténographie, suivant le mode le plus rapide : deux millions  ; mais quinze mille vingt-sept : 15.027 ;

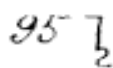
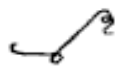
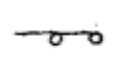
b. Les nombres ordinaux s'expriment par le nombre cardinal correspondant ;

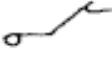
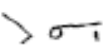
c. Le millésime des années écoulées depuis moins d'un siècle s'exprime habituellement par ses deux derniers chiffres seulement : la guerre de 1866 :  / 66.

2^o A la fin des sténogrammes, il faut éviter de trop diminuer les signes alphabétiques lorsqu'il peut y avoir confusion avec certains signes de suffixes, et les maintenir alors presque dans leur entier : le Cid : , sauf , legs , thorax , silex 

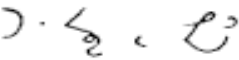
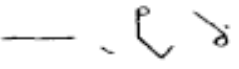
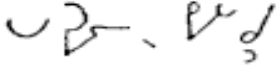
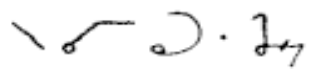
3^o Les mots composés s'écrivent en un ou deux sténogrammes suivant le cas et selon que la pratique l'indiquera : demi-lune , procès-verbal 

177. EXEMPLES (n^{os} 173 à 176) :

exhaussait		tortionnaire		95 stères	
accélérais		soumissionnait		Joad	

conféraient		pétitionnaient		rosbif	
insistait		vingt et un	21	murex	
cataloguaient		un billion		grog	
boulangère		vingt mille		tuf	
fonctionnel		quarante ares		mille	

PETITES PHRASES

1. Je *le* déférerai au tribunal 
2. *C'est* un pauvre visionnaire 
3. Je *vous* en offre trente francs 
4. Nous ajouterons un paragraphe additionnel 
5. *Vous* lisez ainsi le Talmud 

178.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

adhérait	fractionnaire	bref
déferraient	un milliard	Pollux
changeait	dix mille	phénix
j'arrêtais	vingt francs	évangile
il puisait	trente kilogrammes	occasionnel
harengère	90 décalitres	intentionnel
réglementaire	David	correctionnel
expéditionnaire	neuf	proportionnel

THÈME

1. Pensez-vous que je séquestrai cette femme.
2. *Il* me filoutait à plaisir.
3. *C'est* une mesure trop révolutionnaire.
4. Le missionnaire a été massacré par les sauvages.
5. *Vous* souvenez-vous de l'Exposition de 1878 ?

6. Oui, *et* je me rappelle aussi celle de 1867.
7. Combien d'années d'écoulées depuis ?
8. Quel thorax a ce lutteur.
9. Joseph sculpte un bas-relief.
10. Pourquoi ne voulez-vous *pas* payer le tarif normal.

VERSION

) \ mon f s , u s l
 1 mon f sanglant u s . l₂
 \ / s / s l h \
 s u l \) /) 2
) \ 9) s) s consolée
 u j s . s s
 u dans son s \ / tant /
 l < l \ tombé 7 \ s
) u u s prison deviendrait son ?
 ? s s \ h s
 J'attendais / son \ 3 9 / bonté
 Pardonne s s s s
) u l u ton u < s
 s lui-même >) . s s
 ' s s l u s du moins
 c tombeau u l cendre s s s
 s finissant . s \ u s
 s u s l / s s

§ 2. — PROCÉDÉS D'ABRÉVIATIONS DU SECOND ORDRE

179. Définition. — Sous la rubrique *procédés d'abréviations du second ordre* sont classés les moyens d'abréviations qui ne comportent plus l'étude de signes réguliers.

Il est bien entendu que ces procédés ne constituent pas un second échelon ; leur étude montrera bien vite qu'ils font partie intégrante de la méthode et que, si certains d'entre eux sont particuliers au système Prévost-Delaunay, la plupart sont tels qu'ils s'imposent d'eux-mêmes, non seulement par les nouvelles facilités qu'ils apportent avec eux, mais parce qu'ils sont souvent une conséquence logique et simple des règles antérieures.

A. — LIAISONS DES PETITS MOTS

180. Règle. — *Les petits mots peuvent se lier entre eux, à la condition qu'il y ait avantage pour l'écriture sans que la lecture en souffre.*

OBSERVATIONS. — 1^o Exception à la troisième règle fondamentale, celle-ci se justifie par ce fait reconnu et déjà signalé que le temps nécessaire pour une levée de main, c'est-à-dire pour passer d'un signe à un autre, équivaut presque au temps exigé par le tracé d'un signe ;

2^o Mais il ne faudrait pas, poussant jusqu'aux extrêmes limites les conséquences de cette remarque, lier entre eux tous les mots ou un grand nombre de mots : il n'y aurait plus de ligne d'écriture, la main n'aurait plus de repos ; enfin la lecture deviendrait évidemment impossible.

Il est difficile de formuler une règle précise sur le nombre de mots que l'on peut lier entre eux et le nombre de signes maximum de ces mots eux-mêmes ; la configuration des sténogrammes a son importance à ce point de vue et ne paraît pas pouvoir entrer dans une définition générale.

Autant que possible, il faut, dans les liaisons, ne pas supprimer de suffixes *exprimés* ou *sous-entendus*.

Par suffixes *sous-entendus* sont désignés ceux qui sont supprimés dans les sténogrammes arbitraires.

Ainsi les deux petits mots *de ces* seront liés entre eux :

∟ ; mais il n'en sera pas de même de : *c'est de* — /

parce que, si le sténogramme arbitraire n'existait pas, la liaison conduirait à la suppression de la finale *è*. Toutefois la règle n'est pas absolue et l'on écrit sans inconvénient : nous ne nous 

Les liaisons sont particulièrement avantageuses lorsqu'elles entraînent la diminution du nombre de signes, par exemple en raison de l'emploi d'un signe dissyllabique : ne me 

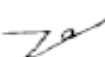
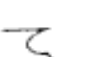
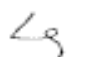
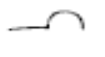
Mais il est bien entendu (2^o, 1^{er} alinéa) que les liaisons possibles ou permises ne devront être employées que si elles sont réellement *pratiques*. Elles ne doivent pas conduire, sauf avantage bien évident, à la suppression des arbitraires, ni à l'obligation de figurer les consonnes qui ne se prononcent que par euphonie dans la lecture.

3^o Les liaisons dans les mots composés sont soumises à la règle générale.

181.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

de se	∟	je ne me		de l'homme	
de te	∟	je n'ai pas		se déroule	
de vous	∟	de nous		se chauffe	
de me	∟	de ce qu'on		de flanc	
ce que		ce n'est pas		se bornera	
de ce que	∟	de ne pas		se forme	

A partir de cet exercice les cas d'exemples d'abréviations arbitraires ne seront plus soulignés.

PETITES PHRASES

1. Qui *ne sut se borner ne sut*
jamais écrire
2. Je lui ai dit *de se taire*
3. Alors vous me dites *de ne rien*
faire
4. Il est sain *de corps* et d'esprit
5. Il ferme la porte

182.

EXERCICES:

MOTS ISOLÉS

voulez-vous
de mélange
se rappeler
se souvenir
l'on peut
ce jeune
de pareil
que feriez

ne savent
se sauvent
ne vivait
je me pique
de commodités
de nomades
que n'est
je m'accommode

rappelez-vous
qu'on pourra
ce qu'on pourra
de capacité
de nouveau
je parvins
on comprend
de même

THÈME

1. Le ciel *se couvre de nuages.*
2. *Ce n'est pas* une preuve.
3. *Je répands* des bruits malveillants.
4. *Ne souffre pas* ces démarches
5. *Je m'expose* à bien des tracasseries.
6. *Je me repens de mes* méfaits.
7. *Je pense* à vous.
8. *Je m'amuse* fort ici.
9. *Je comprends* l'apologue.
10. *Comprenez-vous* cette langue étrange ?

VERSION

l'intérieur / dans . mouvement → sont sont / contraires —

183. REMARQUE ESSENTIELLE. — Sans perdre de vue l'utilité des liaisons, n'en faire usage que progressivement dans la pratique et surtout n'en pas abuser.

B. — LE RENFORCEMENT

184. Définition. — Jusqu'à présent tous les signes ont été supposés tracés en manière de déliés.

Rien ne s'oppose sérieusement à ce que certains d'entre eux au moins soient tracés en manière de *pleins*.

C'est en cela que consiste le *renforcement*.

Il a pour objet de permettre dans un très grand nombre de cas la suppression d'un signe déjà connu ; il y a là un avantage évident, attendu que le temps pris par le renforcement d'un signe est bien inférieur au tracé d'un autre signe.

184. PREMIÈRE RÈGLE. — La nasale AN (*ans syllabique, en, ens syllabique*), partout ailleurs qu'au commencement des sténogrammes, s'exprime en principe par le renforcement du signe de consonne qui doit être lu suivi de AN.

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° An initial (*ans, en, ens*) continuera d'être figuré au moyen du préfixe ;

2° Toutes les nasales étant représentées, la règle énoncée a bien pour but principal la substitution au tracé du signe de EN, d'un procédé plus rapide : le renforcement du signe précédent.

185.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

dans	/	confident	3	déclinant	ba
battant	?	débilitant	h	dérogeant	13
banque	2	décidément	4	disposant	4
caressant	✓	dépouillement	pe	fanfreluche	✓
champêtre	6	différemment	<e	généreusement	2✓
choquant	6	faisant	✓	librement	sh

PETITES PHRASES

1. J'ai des fourmillements dans la jambe gauche 2 / 8 9 / . 7 2

2. A-t-il l'air méprisant ? 2 2 2

3. Je n'ai pas le passavant 2 . 4

4. Trouvez-vous un permutant 1 1 . 4

5. Ce récit n'est guère palpitant — 2 2 2 9

186.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

cambrer	émanciper	changeant
désemparé	éclatage	d'anticiper
abaissement	échancrer	j'enlaidirai
aisément	qu'envelopper	chanvre
appauvrissement	t'enlever	camphre
identique	centigrade	décembre
désemballer	chambre	novembre
gambaderez	champignon	m'enrhumerai

8

THÈME.

1. Quel *ciment* employez-vous ?
2. Nous nous sommes procuré tout le *campement*.
3. Je me méfie des *caïmans*.
4. Ces *protestants* chantent leurs *cantiques*.
5. Tu as omis le *cabestan*.
6. Il nettoie le ménisque *convergent*.
7. Nous fûmes *cent combattants*.
8. Vous achèverez le *déboisement* sans délai.
9. Ils y arriveront en *dégradant* les teintes.
10. Je m'éloigne de ce *fanfaron*.

VERSION

publique
 nom l'application
 ponts : exemple
 donne lui-même . nom

187. DEUXIÈME RÈGLE. — Excepté à la fin des sténogrammes, le renforcement est employé pour représenter, obligatoirement, les nasales *in*, *un* (*ien*, *ins* syllabique), mais JAMAIS la nasale *on*.

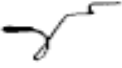
REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° La nasale *on* reste, jusqu'à nouvel ordre, figurée par les signes de *on*, *lon*, *ron*, *con*, suivant les cas ;

2° Toute voyelle immédiatement suivie de la nasale *an* (*in*, etc. médial) est représentée par le signe *hiatus* renforcé : séant , bienfaisant

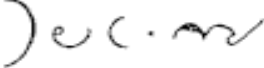
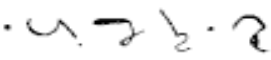
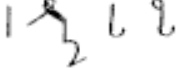
188.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

bastingage		réimprime		d'incandescent	
convainquons		timbre		qu'intégrez	
désinfection		s'imposer		t'indiquons	
guimpe		d'indécent		syndiqué	
regimberons		réinviter		s'injecte	
singularisons		t'informais		j'intègre	

PETITES PHRASES

1. Je me rends chez le quincaillier 
2. Le navire cingle vers le couchant 
3. Tu réintègres ta place 
4. Vous voulez m'imposer cet employé 
5. Il faut s'informer de la chose 

189.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

convaincre	tympan	j'insuffle	n'invoquant
désinfecte	m'impose	d'instant	cingler
guimbarde	vainqueur	m'incarner	réintégrer
regimbâmes	t'informe	t'indiqueront	vaincre
singularisâmes	n'informer	j'injecte	d'informer
synthétique	t'insuffle	t'inspirons	j'indiquerai

THÈME

1. On ne *distingue* pas encore la terre.
2. Aimez-vous le *gingembre* ?
3. J'ai acheté ces belles *pintades* à *Guingamp*.
4. Tu veux me donner ce *singe* ?
5. C'est un *symbole*.
6. Il est très *sympathique*.
7. Tu *vaincras* par ce signe.
8. Vous paraissez brouillé avec la *syntaxe*.
9. Il a été pris d'une *syncope*.
10. Les ouvriers se *syndiqueront*.

VERSION

. — 7, sont / — 8 P / f u v /
 sont / V / f plus ou
 moins) / . f u R P — donne . nom / syndics
 personnes } / l'administration / V f .
 fonctionnement / — 7 , R P . f

190. TROISIÈME RÈGLE. — L'effet du renforcement se porte sur la seconde consonne d'un signe dissyllabique renforcé  coupant.

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° La question peut se poser de savoir si un signe double dissyllabique est sujet au renforcement et, dans ce cas, laquelle des deux consonnes doit être suivie de AN.

Or rien ne s'oppose *à priori* à ce qu'un signe double dissyllabique soit renforcé; et quant à l'effet du renforcement, il est convenu qu'il portera sur la seconde consonne du signe *et non sur la première* pour cette raison, conforme à la première règle, que ce qui est suivi de AN dans le renforcement, c'est le *signe* (entier) renforcé et non la première consonne du mot.

2° Par conséquent, si les deux consonnes d'un signe double dissyllabique se rencontrent bien dans deux syllabes suc-

cessives, mais que ce soit la première qui soit suivie de la nasale, le signe double ne devra pas être employé : Cam-

pêche 

3° Le renforcement ne tient évidemment lieu de la nasale qu'une seule fois; si, dans le cas visé ci-dessus (2°), chacune des deux consonnes est suivie de la nasale, il y aura lieu à l'emploi des deux signes de consonnes, chacun d'eux étant

lui-même renforcé : *Campant* 

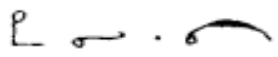
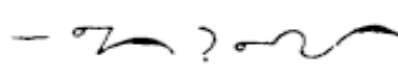
191.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

ballonnement 	abonnement 	occupant 
changement 	arrachement 	pimpant 
conformément 	éloquemment 	d'empaigne 
juridiquement 	endommagement 	d'empêcher 
moyennement 	uniformément 	chambrier 
maman 	opportunément 	n'impute 

PETITES PHRASES

1. Ce bouillonnement m'inquiète 
2. Passez-moi le caban 
3. Ce médicament agit mécaniquement 
4. Évaluez-le numériquement 
5. Je tiens le carnet d'attache-ments 

192.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

catholiquement	analytiquement	imbibant	cambrer
blanchiment	élégamment	inhumant	campagne
jument	endiguement	bamboche	n'embellissons
monument	étrangement	pampré	n'embauchons
rapprochement	ironiquement	champagne	d'embuscade
découpant	incombant	champignon	qu'empirer

THÈME

1. Je vous le dis *catégoriquement*.
2. Le général a visité le *casernement*.
3. N'émettez pas de *jugements* téméraires.
4. Procédez *méthodiquement* et avec *ménagement*.
5. Ce n'est pas là un *raisonnement*.
6. Je ne crois pas au *désarmement*. Et vous ?
7. L'*aménagement* du *logement* est terminé.
8. Cet avocat parle très *élégamment*.
9. Il nous faut des *encouragements*.
10. Que d'*impuretés* dans l'eau que vous buvez là.

VERSION

lequel suivant lequel parties

QUATRIÈME RÈGLE. — A la fin des sténogrammes, le renforcement est employé pour la représentation de ANTE (*ente*) et ANDE (*ende*).

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — En aucun cas le renforcement du signe terminal ne pourra signifier *anse*, ni les nasales IN, UN et leurs dérivés, ni la terminaison ANE.

ANSE, ainsi que IN, UN et leurs dérivés continueront d'être représentés par les signes de suffixes correspondants.

La terminaison ANE sera figurée par le signe de N.

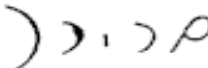
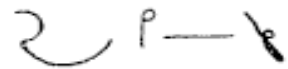
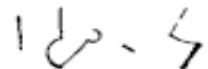
194.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

bande		convaincante		saisissante	
dégante		dégradante		douane	
demande		dirigeante		cabane	
défende		unifiante		membrane	
distende		dissonante		cane	
fiente		tenante		banane	

PETITES PHRASES

1. Je me gante et je pars 
2. Je n'aime pas ces viandes 
3. Tu toucheras un dividende 
4. Il nous vilipende 
5. Cet événement me désoriente 

195.

EXERCICES :

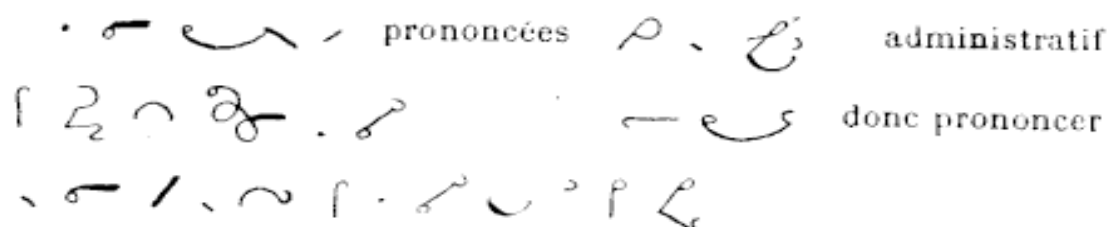
MOTS ISOLÉS

soupende	lavande	entende	innocente
revente	descende	allemande	barbacane
corrodante	fende	acanthé	chicane
fatigante	poufende	intendante	filigrane
fortifiante	légende	amiante	mélomane
limande	amende	épouvante	frangipane

THÈME

1. Nommez-moi la tonique et la *dominante* de cette gamme.
2. Ma gouvernante a *cinquante* ans.
3. Je *demande* pour vous une *réprimande* sévère.
4. Définissez l'alignement par une *légende*.
5. Menez la *tangente*.
6. La liqueur *fermente*.
7. Vous coucherez sous la *tente*.
8. Le brigand prit une attitude *menaçante*.
9. Il resta une *fente béante*.
10. Sa culotte est par trop *bouffante*.

VERSION


 prononcées  administratif
 donc prononcer 

196. CINQUIÈME RÈGLE. — *Les signes remontants ne se renforcent pas, non plus que les préfixes consonnes liquides.*

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° Il y aurait dans le renforcement des signes remontants une difficulté matérielle qui oblige à renoncer au procédé; il se présente alors deux cas :

a) La consonne représentée par le signe remontant est liquide (R, L); l'on fait alors usage des signes de RAN et LAN :
 sifflant , l'offrande 

b) La consonne n'est pas liquide : l'on continue d'employer le signe alphabétique (R, L, Y, RP) suivi du signe *n* diminué :
 déroulant , mesurant , jurandes 

2° En aucun cas les signes de préfixes-consonnes ne seront renforcés.

En ce qui concerne les préfixes syllabiques, il est évident qu'ils perdraient toute signification par le renforcement.

Pour ce qui est des préfixes liquides, *il est de règle* de ne pas les renforcer et de préférer à ce procédé l'emploi des signes de RAN et LAN : plan  et non , franc  et non .

3° Il est permis de renforcer exceptionnellement les suffixes de ui et ou : poussant , cuisant  ; mais les autres signes de suffixes, pas plus qu'aucun petit signe, ne sont susceptibles de renforcement.

197.

EXEMPLES.

MOTS ISOLÉS

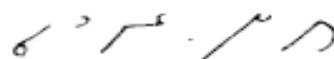
s'affilient		Finlande		bouillant	
bégayant		repent		sanglant	
désachalande		recueillant		vibrant	
révérende		s'appuyant		offrande	
défaillant		corybante		parent	
s'apitoyant		jurande		courant	

PETITES PHRASES

1. Quelle sarabande dansent ces sauvages



2. Il a reçu le ruban rouge



3. Il se répand ici une odeur infecte



4. Trente, quarante, cinquante



5. N'êtes-vous pas l'un des postulants



Il semble que le procédé le plus long ait été ainsi choisi : mais l'on verra plus loin les conséquences *avantageuses* et multiples de cette manière de faire.

198.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

babillant	achalande	expirante	calanque
cisaillant	apparente	adhérente	calendes
bouillant	ambulante	échenillant	afférent
barbouillant	exubérante	éparpillant	inhérent
cueillant	odorante	estampillant	opulent
chamaillant	odoriférante	houspillant	concourant

THÈME

1. Voyez l'allure *sautillante* de ce vieillard.
2. Je revêtirai ma *houppelande*, car il fait froid.
3. Tu nous tiens un discours bien *incohérent*.
4. Il vous donnera une somme *équivalente*.
5. Quitterons-nous *cette* attitude *humiliante*?
6. Elle est très *ignorante* en toutes choses.
7. Ne buvez pas de cette liqueur *enivrante*.
8. La chaleur est vraiment *accablante*.
9. Tu *implantes* l'ouvrage d'art prévu au piquet 12.
10. La révolte *ensanglante* ce malheureux pays.

VERSION

. 2 / / c w ^ nécessairement , ne l s
 T L — ne l continuer 2w — n s
 établi / . 3 s w l w , . w ^ . 2 l s j ,
 w s / — ^ / w s l s — 2

C. — LA SUPERPOSITION

199. Définition. — Superposer un signe ou un sténogramme, c'est le tracer au-dessus de la ligne normale d'écriture.

De même que par le procédé du renforcement l'on substitue au signe de *en* un moyen d'exécution plus rapide, l'on supprime dans un grand nombre de cas le signe de *on* dans les sténogrammes en les superposant, ce qui conduit évidemment à une économie de temps pour l'écriture.

200. PREMIÈRE RÈGLE. — *Lorsqu'un sténogramme est superposé, il est lu comme si son premier signe était suivi du signe de on.*

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° Le sténogramme peut être simple : don /, bond /, ou complexe : fonçage  jongle  ; la règle est la même dans tous les cas

2° Tout ce qui a été dit au sujet du signe de on est applicable au procédé de superposition (extensions en ion, ons, ions syllabiques, acceptions terminales one, onse, onte, onde) avions , il tonne .

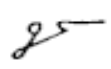
3° La superposition ne tient lieu qu'une seule fois du signe de on ; si la nasale se rencontre une nouvelle fois dans le sténogramme superposé, elle devra être exprimée explicitement : tombons  ; gonfalon 

4° Par analogie avec ce qui a été dit pour le renforcement, si c'est un signe double dissyllabique qui se trouve être soumis aux conséquences de la superposition, c'est le signe considéré dans son entier, et par conséquent la seconde consonne qui sera lue suivie de on : nommons  et, par suite, si c'est la première consonne du signe qui est suivie de on, le signe devra être dédoublé : d'ombrage 

5° Si un sténogramme commence par un préfixe voyelle (exprimé ou sous-entendu) ou un signe diminué, ces signes ne pouvant être suivis de la nasale, c'est le signe suivant qui est considéré comme le premier du sténogramme : axonge , Alphonse , estompe 

6° Les signes de *ron* et *lon* liquides, précédés des signes alphabétiques, seront *obligatoirement* employés aux lieu et place des préfixes consonnes liquides superposés : prompt  et non / ; plombagine  et non . De

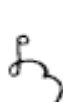
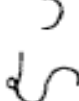
même pour les signes de con et comp : complément , con-
venir  et non .

7° Il est évident qu'un sténogramme renfermant la nasale ou ailleurs qu'au premier signe ne peut, en principe, être superposé dans le but de supprimer le signe *on*; il faut dans ce cas maintenir le signe et laisser le sténogramme sur la ligne d'écriture : ballon 

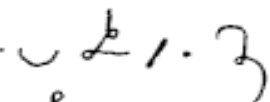
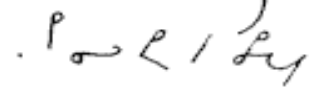
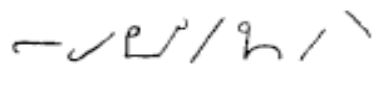
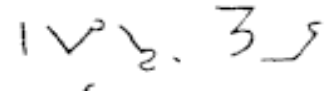
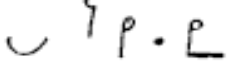
201

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

jonc 	nombre 	bombe 
lion 	montage 	arçon 
ponce 	bombarde 	angon 
monde 	donjon 	espion 
honze 	épongeons 	plonger 
tonte 	capon 	tronqué 

PETITES PHRASES

1. Nous tombâmes dans les catacombes. 
2. Le pion m'a privé de promenade. 
3. On y posera des plaques de fonte. 
4. Tu feras faire un sondage sérieux. 
5. Ne heurtons pas les passants. 

202.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

mont	débonde	osons	jonglons
jonglâmes	Pompée	expions	pomperons
fongiforme	cubons	humons	carafon
tondant	harpon	assombrir	Montfaucon
montant	abonde	ornons	pomponnerons
coupon	épions	ordonne	suffirons

THÈME

1. Le sol est *jonché* de feuilles.
2. Je vous ferai déjeuner d'un excellent *chapon*.
3. Quel magnifique *pompon*.
4. *Copions* le rapport.
5. Nous *avons* exclu *Edmond* du concours.
6. Mes enfants, vous aurez des *bonbons*.
7. Dépêchons-nous, nous nous *épongerons* en arrivant.
8. Vous *songerez* à cette question intéressante.
9. C'est plaisir de le voir *jouger* avec les chiffres
10. Savez-vous à quoi l'on donnait le nom de *pompholyx* ?

VERSION

général . / 3 2 . 9)
 partie / 2 3 - f 2 3 1 . 2 / 2 3 2
 3 / 8 1 2 - f 2 3 1 / faible 2

203. DEUXIÈME RÈGLE. — *L'effet de la superposition, c'est-à-dire la suppression de l'emploi du signe ox à la suite d'un signe, tombe sur le second signe du sténogramme, lorsque le premier signe est lui-même :*

- 1° *L'un des signes de L, R, K ;*
- 2° *Un préfixe consonne liquide ;*
- 3° *Un signe de consonne double monosyllabique alphabétique ou préfixe ;*
- 4° *Terminé par une nasale.*

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° Les syllabes *ron, lon, con*

étant au commencement des sténogrammes exprimées par les signes alphabétiques correspondants (7^e subdivision) qui comprennent la nasale, la superposition devenait inutile pour les mots ainsi construits; il a paru et à bon droit très simple de profiter de cette circonstance pour étendre la règle dans ce cas particulier. Exemple : refont [^] parce que ronfler , lapon , corrompre , etc.

2^e Puisque promptitude, plombage, etc., s'écrivent obligatoirement , , etc., et que par définition les préfixes consonnes liquides ne peuvent être suivis de *on* exprimé par la superposition, on retombe dans un cas analogue au précédent, et la règle est encore pleinement justifiée. Exemples : ébréchons , puisque bronche  ; cruchon  ; dragon 

3^e Par définition, les signes de consonnes doubles monosyllabiques ont leur seconde consonne suivie d'une autre consonne; ils ne peuvent être immédiatement suivis de la nasale *on*; il n'y a donc pas encore là de difficulté, pour les mêmes raisons que précédemment : barbon , sermon 

4^e Enfin un signe que termine déjà une nasale, soit parce qu'il la renferme en lui-même, soit par suite de renforcement, ne peut être évidemment suivi de *on* et on retombe encore là dans un cas semblable à ceux ci-dessus : l'application de la superposition au premier signe serait dépourvu de sens : jambon , Saintonge , confonds 

5^e La superposition ne passe *jamais* au troisième signe, même lorsqu'une suite logique de raisonnements conduirait à adopter cette solution pour quelques mots exceptionnels.

Il y a une exception lorsque le second signe du sténogramme est l'un des signes de *lan* ou *ran*; en raison de leur liquidité, on ne considère que comme un seul signe, nasal

d'ailleurs (4°), les deux premiers, qui se prononcent d'une seule émission de voix : plongeon  , crampon 

6° La nasale *on* précédée d'une voyelle ; *eon*, *ion*, etc., s'exprime par le signe de hiatus, le sténogramme étant superposé si l'effet de la superposition peut tomber sur ce signe, le signe de *on* étant employé à la suite du signe hiatus dans le cas contraire : Léon  ; triomphe  ; Gédéon 

7° Il est clair que toutes les fois que les règles précédentes ne trouveront pas leur application, l'emploi du signe de *on* sera maintenu.

204

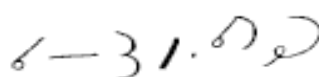
EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

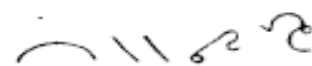
cochon 	prononce 	palpons 
canon 	prolonge 	manchon 
ramone 	prolongeant 	lampion 
léchons 	lorgnons 	tangon 
rimons 	jargonne 	trombone 
brugnon 	forgeons 	grimpons 

PETITES PHRASES

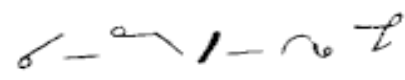
1. Il s'est engagé dans la légion étrangère



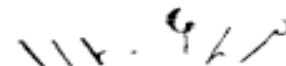
2. Comme vous avez l'air grognon



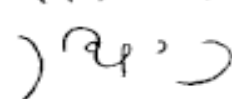
3. Il se morfond dans ce coin sombre



4. Avez-vous vu le Champion du Roi



5. Je me cramponne à lui



205.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

corrompt	trillion	bourgeon	n'envions
rognon	prolongement	carbone	flambons
rallonge	plafond	fanchon	plombons
l'annonce	charbon	tampon	ébranchons
l'axonge	torchon	renfonce	trempons
trognon	fourgon	coupons	prononçant

THÈME

1. Je *renonce* à suivre la *colonne* dans cette *région* inconnue.
2. Vous voulez donc devenir *colon*.
3. Les eaux ont déposé une masse énorme de *limon*.
4. J'entends le *son* du tambour et du *clairon*.
5. Taillez-~~moi~~ mon *crayon*.
6. Je vous vends le *tréfonds* comme le *fonds*.
7. Tu arrives déjà de la *Sorbonne*.
8. Nous ne voulons pas vous parler.
9. *Tournons* en rond.
10. Le bateau *s'enfonce*, il va falloir *pomper*.

VERSION

• 62 / 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

D. — LES INCOMPATIBILITÉS

206. On désigne sous le nom d'incompatibilités un procédé d'abréviation particulier, longtemps méconnu et l'on peut dire spécial au système Prévost-Delaunay. Il doit surtout à Delaunay l'ampleur qui lui a été donnée.

Le procédé est d'ailleurs aussi simple que fécond en applications.

Les incompatibilités consistent à supprimer certains signes déterminés, lorsque la lecture, rendue impossible du fait de cette

suppression, obligera d'une façon inévitable au rétablissement de ces signes; autrement dit lorsque les signes restants seront INCOMPATIBLES entre eux, d'où le nom du procédé.

Les cas généraux dans lesquels on s'apercevra à la lecture, à première vue, qu'un signe a été supprimé, sont les suivants :

1° *La lecture est matériellement impossible, les signes écrits n'étant pas susceptibles de prononciation.* Par exemple le signe de *r* liquide précédé du signe hiatus 

Si l'on est convenu de supprimer le signe de *t*, on voit clairement que le sténogramme ci-dessus est l'abréviation du sténogramme  théâtre

2° *La lecture, bien que possible, conduit à une consonnance n'existant pas dans la langue française.*

Il en est ainsi de sténogrammes tels que   ; une nasale ne se rencontre jamais suivie d'une autre ; *ml* n'existe pas en français ; suivant les signes dont la suppression aura été convenue d'avance, nous aurons, par exemple ici, les abréviations de  content et de  meuble.

3° *Il semble y avoir une faute à l'égard de la méthode, violation des règles ou non usage des signes prescrits.* L'on rencontre le sténogramme . Pourquoi n'a-t-on pas employé le signe de consonne double dissyllabique  dans ce sténogramme ? Parce qu'entre les deux signes de *k* et de *m* il y a eu par exemple un *o* supprimé, et il faut lire :  académie.

207. Classement des incompatibilités. — Formules. — L'on aurait pu s'en tenir, à la rigueur, à ces définitions générales, en déterminant les signes susceptibles de suppression. Mais, pour mieux fixer les idées et faciliter l'application des principes, un autre classement, un classement de détail, a été

adopté. Il en résulte un certain nombre de *formules* clairement énoncées, chacune d'elles étant susceptible de comprendre un, deux ou trois des cas généraux ci-dessus spécifiés.

L'ensemble des formules, dont l'étude va suivre, se divise en deux classes : la première classe correspond à la suppression des signes de *p* ou *b*, elle ne comprend qu'une formule ; la deuxième classe correspond à la suppression des signes de *s*, *t* ou *d* ; elle comprend dix formules.

208. Les incompatibilités sont d'un usage obligé.

PREMIÈRE CLASSE :

209. **Suppression de p et b.** — FORMULE UNIQUE. — *Rapprochement de l liquide d'un signe ne permettant pas la liquidité.*
Premier cas : lecture impossible.

agréable  *l* liquide exigeant une consonne devant lui
annihilable  *l* ne pouvant être liquide avec lui-même.

Deuxième cas : Consonnance non française.

assignable  *gnl* }
noble  *nl* } n'existant dans aucun mot français.

Troisième cas :

câble  puisque *clé* s'écrirait régulièrement 

canalisable  *st*, en vertu des règles de l'épellation syllabique,

devant être exprimé en sténographie par  comme dans disloquer.

REMARQUE. — 1° On donne à l'incompatibilité, telle qu'elle vient d'être étudiée, le nom d'*incompatibilité simple*.

Il peut arriver qu'entre deux signes (ou leurs substituts, renforcement, superposition) incompatibles, il y ait non plus un seul, mais deux des signes susceptibles de suppression. Or s'il n'y en avait qu'un, on le supprimerait. Sur deux, on

pourra en supprimer un, puisque l'on retombera sur un mot fautif en apparence (troisième cas).

Une question pouvait se poser : est-ce le premier ou le second signe qui sera supprimé ? *L'on est convenu de supprimer le premier.*

Exemple : *se publie* $\overline{p}b$ s'écrira $\overline{p}$, par suppression du premier des deux signes *p*, *b* compris entre *s* et *l* liquides incompatibles, parce que *s'oublie* s'écrirait lui-même $\overline{o}$ en vertu de l'incompatibilité simple.

On donne à ce mode particulier d'abréviation le nom d'*incompatibilité dérivée*.

2° Il ne faut pas négliger d'employer les formules *simples*, même s'il n'y a pas avantage apparent ou diminution immédiate du nombre des signes ; mais il peut en résulter des formules *dérivées* très utiles : doublons $\overline{A}$ au lieu de $\overline{A}$ par suite dépeuplons $\overline{A}$ au lieu de $\overline{A}$

210.

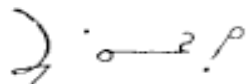
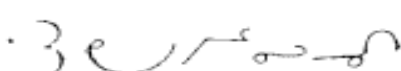
EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

accessible $\overline{a}$	admissible $\overline{a}$	réductible $\overline{r}$
bible $\overline{b}$	j'amplifie $\overline{j}$	se peuple $\overline{s}$
capable $\overline{c}$	lisible $\overline{l}$	réplique $\overline{r}$
déblai $\overline{d}$	malléable $\overline{m}$	république $\overline{r}$
estimable $\overline{e}$	noblesse $\overline{n}$	valable $\overline{v}$
faible $\overline{f}$	octuple $\overline{o}$	tremplin $\overline{t}$

PETITES PHRASES

1. Il occupe une situation enviable $\overline{i} \overline{o} \overline{c} \overline{c} \overline{u} \overline{p} \overline{e} \overline{u} \overline{n} \overline{e} \overline{s} \overline{i} \overline>t$
2. Tu dois t'appliquer à dessiner $\overline{t} \overline{u} \overline{d} \overline{o} \overline{i} \overline>s \overline>t'}$

3. Je m'applaudis de la mesure prise 
 4. Au surplus je ne vous dois rien 
 5. Le juge n'a pas reçu ma supplique 

211.

EXERCICES :

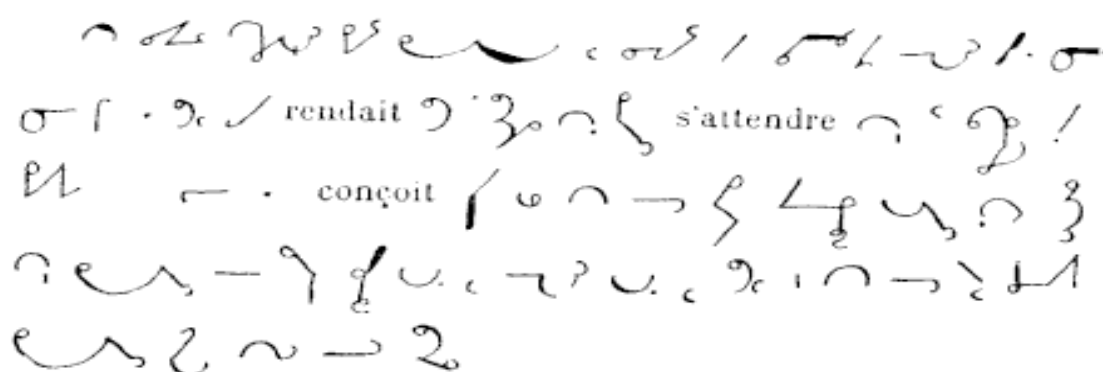
MOTS ISOLÉS

vignoble	ouvrable	exploitant	dépeuple
triple	n'obliger	explicite	ineffaçable
s'obliger	méplat	livrable	doublant
surplomb	l'oubli	inflexible	dépeuplant
immuable	l'emploi	d'obligation	crible
rouble	explosif	double	compressible

THÈME

1. Ces *assemblages* sont mal rivés.
2. Je n'ai pas ce manuel dans ma *bibliothèque*.
3. La pompe est *ensablée* ; démonte-la.
4. Jalonons le pied du *remblai*.
5. Voici une belle *exploitation* de pierre calcaire.
6. Vous n'êtes pas *infaillible*.
7. *J'aplanis* les difficultés.
8. Avez-vous délivré l'*ampliation* au permissionnaire ?
9. *Ne m'obligez* pas à sévir.
10. C'est un sol très *perméable*.

VERSION


 rendait s'attendre
 conçoit
 ...

DEUXIÈME CLASSE :

212. **Suppression de s, t et d.** — FORMULE 1. — *Rapprochement de r liquide d'un signe ne permettant pas la liquidité.*

Premier cas : attendri , prendrons , contre 2

Deuxième cas : démettre , fenêtre 

Troisième cas : titre , patricien , cidre —

Dérivée : commentatrice 

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1^o Cette formule est la correspondante, vis-à-vis de *r liquide*, de ce qu'est la formule unique de la première classe à l'égard de *L liquide* ;

2^o Par exception, elle ne peut évidemment conduire qu'à la suppression de *t* ou *d* ;

3^o On renonce à l'emploi de la formule lorsqu'elle conduirait à tracer le signe de *r liquide* après un signe remontant : litre  au lieu de 

Il faut remarquer, du reste, que *p* et *b* devant *l* liquide, *t* et *d* devant *r* liquide ne disparaissent pas toujours, il n'y a pas fatalement incompatibilité dans tous les cas ; ainsi ces consonnes devront être maintenues dans les mots : S'affubler

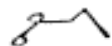
, enchevêtrer 

213.

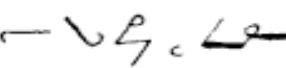
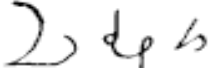
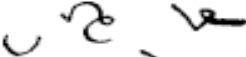
EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

absoudre jaunâtre palissandre quadrature j'attribue cantatrice décentraliser kilométrique cathédrale 

de trop		hippodrome		contre-bas	
fatras		limitrophe		patatras	
baromètre		métrage		chaudronner	

PETITES PHRASES

1. Admettons-nous ces messieurs dans notre groupe 
2. Centralisez les rapports 
3. On va procéder au décintrement 
4. Je me suis trompé d'adresse 
5. Nous craignons un effondrement 

214.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

albâtre	goudronner	neutralité	retranscrire
arbitral	hypocondre	opiniâtre	salamandre
d'introduire	j'instruis	putrescible	scaphandre
excentrique	controuvé	quadrupède	symétrie
fratricide	l'intrus	quadrupler	transmettre
baudruche	morfondre	retremper	vendredi

THÈME

1. Qui tient ici le registre d'ordre ?
2. J'ai brisé mon *thermomètre*.
3. Enfin je te *rencontre*.
4. As-tu du papier *quadrillé* dans ton pupitre ?
5. Il lève le plan du *quadrilatère*.
6. Le *prêtre* a revêtu son surplis.
7. *Voudriez-vous* faire le *portrait* de mon fils ?
8. Le *meurtrier* a été arrêté le soir même.
9. *Maîtrisez-vous*.
10. Voici l'*instrument* du crime.

VERSION

annoncer / dont il

En effet : / / courtoisie

présents annoncer

215. FORMULE 2. — Inobservation du procédé employé pour représenter plusieurs syllabes successives commençant par un signe alphabétique bouclé.

Troisième cas seulement : l'adolescent (l'alezan) ,
matamore (me mord) , gémissement (je m'a-
mende) .

Dérivée : maussadement (me demande) .

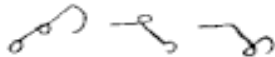
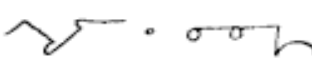
216.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

acclimatement	hypotypose
commodément	je me demande
fameusement	l'adulation
affermisssement	l'isolateur
fremissement	promettez-moi

PETITES PHRASES

1. L'attelage suait, soufflait 
 2. Travaillons les mathématiques 
 3. J'ai mon passeport 

217.

EXERCICES :

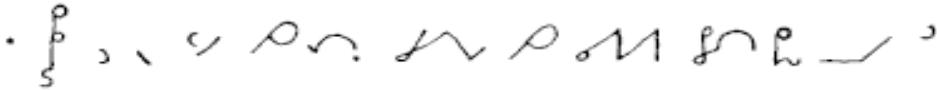
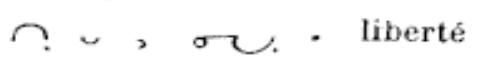
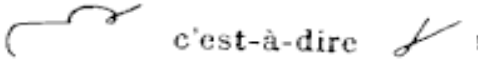
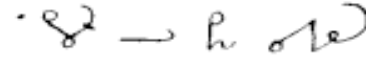
NOTS ISOLÉS

timidement	l'Italie	maussadement
permettez-moi	l'étalagiste	méditâmes
mathématicien	l'adolescence	polysyllabe
l'utilisation	passe-passe	trémoussement
l'oiseleur	passe-poil	me soumettrai

THÈME

1. Remettez-moi vos pièces.
2. Que me demandes-tu donc ?
3. Vous me témoignez bien de l'estime.
4. Je ne puis m'assimiler cette théorie.
5. Je ne me démunirai pas de mes armes.

VERSION

 celui
 liberté /  c'est-à-dire
 demandé
 l'intérieur 

218. FORMULE 3. — Omission de la superposition.
 Troisième cas seulement :

béton		puisque bon	
caleçon		—	calons
commettons		—	écumons
espadon		—	espion

Dérivée :

bâtissons		puisque basson	
disait-on		— dit-on	

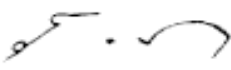
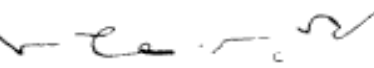
219.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

que peut-on		connaissons	
cargaison		cueillaison	
couvaison		dit-on	
chaton		disait-on	
clocheton		débaptisons	

PETITES PHRASES

1. Nous nous débattons inutilement 
2. Entrelaçons les cordes 
3. Effaçons soigneusement le tracé au crayon 

220.

EXERCICES:

MOTS ISOLÉS

floraison	franchissons	gazon
fournissons	gémissons	lunaison
garnison	limaçon	méditons
inclinaison	maçon	marmiton
liaison	malfaçon	mirliton

THÈME

1. *Notons* l'heure exacte de l'éclipse.
2. Nous *n'hésitons* pas à vous le dire hautement.

3. Soyez sûr que rien ne m'étonne de sa part
4. Nous vous le *permettons*.
5. *Sait-on* ce qu'il est devenu ?

VERSION

Demandait l'honneur
 l'ardeur

221. FORMULE 4. — Non-emploi d'un signe alphabétique.
Troisième cas seulement :

a) *Doubles dissyllabiques :*

dissipe		puisque dupe	
coutume		comme	
académique		comique	

b) *Signes de CON, CONS :*

coton		puisque qu'on	
discutons		d'escompte	

c) *Signes de RAN, RON, LAN, LON :*

raison		puisque rond	
leçons		long	
établissons		tablons	
brisons		prompt	
plaisant		plan	

Dérivées :

je dissimule		puisque je simule	
que dit-on		— coton	
discutait-on		— discutons	
récitons		puisque raison	
président		— prudent	
		et rond	
		prends	

REMARQUE. — On peut voir dans les cas d'application de cette formule que, lorsque l'incompatibilité simple résulte du rapprochement d'un signe avec le son *on*, exprimé par la superposition (*coton*), l'incompatibilité dérivée qui sera dite de premier ordre fait disparaître non plus le premier des deux signes suppressibles, mais *les deux signes (que dit-on)* par emploi du signe de *on*. En poursuivant le raisonnement, on reconnaît que s'il existe des cas d'incompatibilité dérivée du deuxième ordre, c'est-à-dire dans lesquels il y ait trois signes suppressibles, le dernier seul subsistera : que disait-on 

Mais ce cas est le seul; dans tous les autres et dans toutes les autres formules, la règle générale est suivie : grossissant  parce que croissant  et cran 

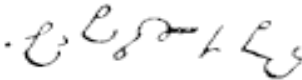
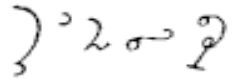
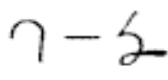
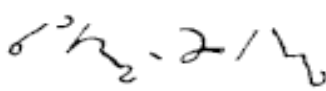
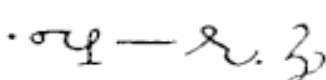
222.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

académicien		dressons		établissons	
bannissement		flattant		accréditant	
casemate		flottaison		accréditons	
délicatement		se plaît-on		applaudissons	
élargissement		prétendre		véritablement	
blason		livraison		accoutumance	

PETITES PHRASES

1. Le tribunal prononce l'acquittement du prévenu 
2. Je mets à jour ma comptabilité 
3. Quittez ce déguisement 
4. Il a découvert un gisement de phosphate 
5. La municipalité s'est réunie d'urgence 

223.

EXERCICES :

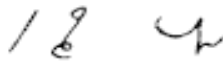
MOTS ISOLÉS

notablement	notamment	éclatant	brisait-on
picotement	sérénissime	écrasons	aplatissant
Quasimodo	vagissement	vraisemblance	anathème
recépage	blessant	précisons	bourgeoisement
rédhibitoire	prudent	l'éditions	chassepot

THÈME

1. Le médecin mourut d'une piqûre *anatomique*.
2. Il règne ici une agitation *inaccoutumée*.
3. Tu ne fais qu'agir *malhonnêtement*.
4. Cette chaussée *macadamisée* a besoin d'un rechargement.
5. Je *ne* demande rien de plus.
6. *Ne* soupirez pas ainsi.
7. Videz l'alcool dans le *réipient*.
8. C'est une affaire sans *précédent*.
9. On entend d'ici les *rugissements* des animaux de la ménagerie.
10. Comment ! Vous avez égaré le *récépisse*.

VERSION

montagnes 
 navigable partout  admirables 

224. FORMULE 5. — *Non-emploi du signe du suffixe anse (anche, ange)*

Troisième cas seulement :

avantage		puisque venge	
chantage		— change	
transige		— étrange	

Dérivée :

Apprentissage 

225.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

achalandage	
bandagiste	
d'avantage	
d'entacher	
galandage	

PETITE PHRASE

Je ne transige pas, le marchandage
n'est pas permis

226.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

arpentage
l'avantage
brigandage
déplantage
brocantage

sans tache
s'en détache
plantage
pansage
parentage

THÈME

1. *L'étendage* des effets est terminé.
2. C'est pour nous un grand *désavantage*.
3. Quel est le but de l'*arpentage* ?

VERSION

principe observer

227. Règle dite du **v final**. — Il convient d'intercaler ici, bien qu'il ne s'agisse pas d'une formule d'incompatibilité, une règle importante relative aux mots terminés par la consonnance *ple* ou *ble*.

228. RÈGLE. — *Le liquide se supprime à la fin des mots en ple ou ble de plus de deux syllabes commençant par une consonne lorsqu'il y a économie de signe, c'est-à-dire :*

1° Lorsque cette suppression permet l'emploi d'un signe double-consonne. Exemple : formidable plus court que

2° Lorsque cette suppression donne lieu à une incompatibilité de la 2^e classe.

Exemple : charitable plus court que

3° Lorsqu'il n'y a pas incompatibilité permettant la sup-

pression de *p* ou *b* Exemple : *navigable*  plus court que



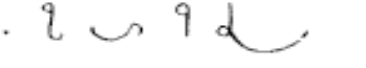
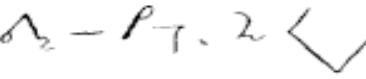
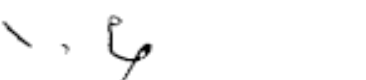
229.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

probable		indicible		incorrigeable	
irréprochable		notable		innombrable	
disponible		inhabitable		câble	
sinople		exigible		effaçable	
désaccouple		amovible		exécration	
irascible		décuple		accessible	

PETITES PHRASES

1. C'est là une permission révocable 
2. La place n'est plus tenable 
3. Votre raisonnement est inattaquable 
4. L'affaire se présente sous un jour défavorable 
5. Vous êtes punissable 

230.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

insolvable	inamovible	bannissable
introuvable	réfrangible	impérissable
recevable	tangible	indéfinissable
inexécutable	périphe	faisable ¹
habitable	concevable	inflammable ¹
équitable	convenable	infaillible ¹
inexcusable	damnable	faible ¹
vulnérable	déclinable	crible ¹

¹ Maintien de L.

THÈME

1. Son ardeur est *inconcevable*.
2. La prestation est *rachetable* en argent.
3. J'en ai la preuve *irrécusable*.
4. Votre maladie est très *guérissable*.
5. Nous avons secouru ce *misérable*.
6. C'est un homme très estimable.
7. Ces devoirs ne sont guère *intelligibles*.
8. Ce fut un événement *terrible*.
9. Ce paysan possède de riches vignobles
10. Ce sont des biens *inaliénables*.

VERSION

contraire

 c'est-à-dire

231. FORMULE 6. — Rencontre d'une nasale :

a) Avec une voyelle ordinaire ou nasale (1^{er} et 2^e cas).

b) Avec *b* final mis pour *ble* (3^e cas).

REMARQUES — 1^o Si la nasale est simple, c'est le deuxième cas. Si elle est terminée par *s* et monosyllabique, c'est évidemment le premier cas.

2^o Le *b* final étant supposé mis pour *ble*, le sténogramme , par exemple, ne pourra signifier *semble*, qui s'écrit

mais par conséquent $\left. \begin{matrix} s. \\ t. \\ d. \end{matrix} \right\} \text{ble} : \text{soit } \textit{sensible} ; \text{ et de même}$

dans les cas analogues qui rentrent ainsi dans le paragraphe 2 de la règle du numéro 228.

3^o L'incompatibilité ne devra pas amener la suppression

du suffixe anse : offenser s'écrira toujours et non qui représentera seulement vanter, vendez.

232.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

abandon	honteux	invinciblement
bandeau	incantation	candidat
candeur	lamentation	fantaisiste
danseur	maintien	honteusement
j'endosse	occidental	l'antécédent
églantier	pandour	l'indicible

PETITES PHRASES

1. Nous devons déplorer un aussi lamentable événement

2. On reçoit les engagements volontaires

3. Tu dois t'entourer de collaborateurs sérieux

4. Je vois la barque s'enfoncer dans l'eau

5. Qui fait ce scandale ?

233.

EXERCICES :

MOTS ISOLÉS

teinture
supplantermarchandise
gourmandisedentaire
contusion

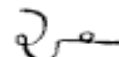
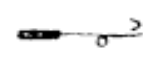
pondent généralement pas à des formes similaires pouvant donner lieu à confusion ;

2° Comme on l'a déjà vu par quelques exemples, deux ou plusieurs incompatibilités peuvent se rencontrer dans le même mot.

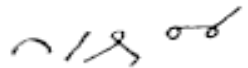
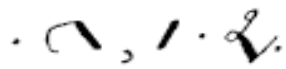
235.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

abondamment		cancéreux	
centimètre		dandiner	
condamner		fontainier	
dindonneau		janséniste	
chandelier		candidement ¹	
bandelette		grandissime ¹	
contenir		mandatement ¹	
expérimentalement		centésimal ¹	
fantôme		considération ¹	

PETITES PHRASES

1. Que de ruines amoncelées 
2. La servante est dans la buanderie 
3. Je suis l'agent voyer cantonal 
4. Il souffre de la dyssenterie 
5. C'est de l'enfantillage 

236.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

effronterie	l'entendement	rejointoyer
étincelant	mansarde	secondement
fondamental	m'installer	s'intéresser
gendarme	non seulement	vendémiaire
gondolier	n'interrompre	l'endormir
inintelligible	ondulation	truanderie
j'intéresse	pantomètre	teinturier
lendemain	pondérabilité	tintement

THÈME

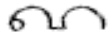
1. Faut-il *s'indigner* de ces manœuvres déloyales ?
2. Je vous le démontre *surabondamment*.
3. Le mouvement fut tout *spontané*.
4. *Renseignez-moi* là-dessus.
5. J'aime ces senteurs *printanières*.
6. Mon frère fabrique ces *passenteries*.
7. Allons voir cette *pantomime*.
8. Son oncle est un *orientaliste* distingué.
9. *N'interrogez pas* le voleur avant mon arrivée.
10. J'admire la robustesse de ces *montagnards*.

VERSION

. \ / 2 | 2, 0 - 0 - 2. 2 / 2 2 0 tarda
 p' 2. \ / 1 1 / 1 2 \ / 1 1 - \ / 1 1 2 2
 2 / 1 2. p' 2 2 2. 2 2 2 2 2 2 2
 \ / 2. 2 2 \ / 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
 h 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
 † 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
 converti — 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

237. FORMULE 8. — *Rencontre d'une nasale avec un signe diminué comme terminant une syllabe.*

a) *Signe s.* — Le signe étant compris dans la nasale ne peut se trouver exprimé sans faute apparente contre la méthode.

Troisième cas : lenticule  puisque l'ansquenet 

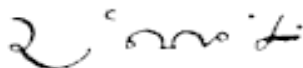
b) *Autres signes.* — Deuxième cas par assimilation. Même théorie que pour la formule 7 (n° 234, 1°).

238.

EXEMPLES :

conducteur	
d'endosmose	
fantasque	
gigantesque	
syndic	

PETITE PHRASE

Je n'ai pas eu l'indiscrétion de le demander 

239.

EXERCICES.

MOTS ISOLÉS

l'insecte	consistance
n'indisposez	d'indiscrétion
pandectes	fantastique
pédantesque	francisque
clandestinement	l'endosmose

THÈME

1. J'ai assisté au *consistoire*.
2. Le fait n'est pas *contestable*.
3. Je n'ai pas eu d'*indisposition* cet hiver.

VERSION

principale < > 2 . , . 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

240. FORMULE 9. — Rencontre d'un signe de consonne double (alphabétique ou préfixe) monosyllabique :

1° avec r : a troisième cas : partirait

b deuxième cas : valserez

2° avec une voyelle. Premier cas : réulsèrent

partant

3° a. Avec l liquide final (2° cas par assimilation) : multiple b. extension : plausible

Dérivées :

courtiserons

partisan

persuadait

amortissable

REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° Les §§ 1° et 2° ci-dessus rentrent dans des cas précédemment étudiés ; quant au cas qui fait l'objet du § 3°, la théorie est encore la même que celle qui est énoncée au numéro 234, 1°.

2° Certains sténogrammes (s'efforcer, expertise) ont deux orthographes, selon qu'on les écrit en appliquant l'incom-

patibilité ou en employant le signe de suffixe bouclé

Le premier moyen est plus rapide, surtout au cas où la voyelle terminale est l'é fermé, le point qui le représente

pouvant être omis. L'un et l'autre sont d'ailleurs couramment admis. Le praticien fera son choix suivant les cas ;

3° L'effet de la superposition est admis, le cas échéant, comme pouvant tomber aussi bien sur un signe sous-entendu par incompatibilité que sur le signe suivant : mensonge ^σ, porterons ^ρ

241.

EXEMPLES :

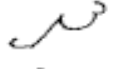
MOTS ISOLÉS

adultère		diversité	
barder		expertiser	
d'alterner		convertisseur	
entrelardé		importateur	
facteur		accordable	
conversation		flottable	
s'efforcer		convertissable	
garçon		immarcescible	
imperturbable		réversible	

PETITES PHRASES

1. Faites sortir les perturbateurs
2. Nous garderons la chambre toute la journée.
3. J'ai perdu mon rapporteur
4. Portez le cadre chez le sertisseur
5. Primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire

1° *s* diminué : deuxième cas par assimilation, même théorie que 234, 1° : austérité , gastéropode 

2° *x* diminué : deuxième cas : externat 

3° *k* diminué : troisième cas : pectoral , doctoral 

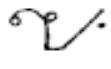
REMARQUES ET OBSERVATIONS. — Les cas de *s* et *x* ne présentent aucune difficulté.

Quant à celui relatif au signe de *k*, la diminution du signe implique qu'il doit être suivi, immédiatement, du signe de *r* qui vient ensuite, mais alors *r* eût été liquide avec ce *k* ; le *k* aurait été conservé en son entier et *r* diminué. Donc, faute apparente contre la méthode.

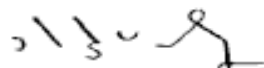
244.

EXEMPLES :

MOTS ISOLÉS

astérisque dextérité bistourner externe conjecturer historien facturer lampisterie herboristerie manufacturier 

PETITES PHRASES

1. Êtes-vous fort en stéréotomie 

2. Je ferai stéréotyper le livre 

3. L'armée est rentrée victorieuse 

surtout ici de la formule 1 de la deuxième classe : extrémité

↙, plutôt que ↘; strident ↗, de préférence à ↘

2° Lorsqu'il y a lieu de sténographier des mots ayant le préfixe *in*, dont la suppression peut donner lieu à confusion, il faut l'employer en observant rigoureusement les règles

données : indirect ↗ et non ↘ qui fait *direct*, ni ↘

qui renferme une incompatibilité dérivée ; mais instrument

↘ pourra généralement s'écrire ↘ sans crainte d'ambiguïté.

247. OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES INCOMPATIBILITÉS. — Il faut se borner aux cas particuliers énumérés ci-dessus. Il y en a bien encore quelques autres ; mais leur application présenterait plus d'inconvénients que d'avantages, par exemple la rencontre d'un signe diminué terminant une syllabe avec un signe de voyelle. Excellente en théorie, cette formule conduirait à des sténogrammes tels que celui

qui représenterait le mot facteur ↘↗, dans lequel la ren-

contre des petits signes exigerait un soin particulier pour éviter toute déformation, ce qui serait au moins aussi long que de tracer le *t* supprimé ; l'inobservation de cette précaution et la déformation qui s'ensuivrait devant conduire à confusion.

On ne saurait trop le répéter : il faut, et c'est une obligation, se borner aux formules admises.

L'on pourrait concevoir également la suppression des signes de *R* ou *L* devant *n* diminué. Excellent dans quelques mots tels que *roulant*, *Laurent*, *salant*, le procédé deviendrait inapplicable dans la grande majorité des cas (*durant*, *talent*, etc.). Ici encore l'abstention est préférable.

248. E. — TABLEAU DES ABRÉVIATIONS ARBITRAIRES.

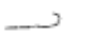
A

	administrateur.		article (l').
	administratif, tive, tivement.		autre.
	administration.		autre (d').
	ainsi.		autre (l').
	ainsi (d').		autre (qu').
	ainsi (qu').		autres (entre).
	ainsi de suite.		autres termes (en d').
	ainsi dire (pour).		avec.
	amoindrir.		avec (d').
	article.		avec (qu').
	article (d').		

B

 beaucoup.

C

	car, quart.		celui.
	caractère.		celui-ci.
	caractériser et conjugaison.		cependant.
	caractéristique.		ces, ses, sait, etc. ¹ .
	cela.		c'est-à-dire.

¹ L'indication *etc.* représente exclusivement les autres homonymes du mot.

⚡	Chambre des députés.	≈	concerne (en ce qui nous).
⌒	chemin de fer.	∩	concerne (en ce qui vous).
C	chose.	9	conséquence.
∞	circonstance.	3	conséquent (par).
✓	concerne (en ce qui).	+	contraire.
∨	concerne (en ce qui le, la ou les)	+ -	contrairement.

D

⌒	définitif, tive.	✓	délibérer et conjuration.
⌒	définitivement.	⌒	dépendant, indépendant, -e.
✓	délibératif, tive.	/	des, dès, etc.
∞	délibération.	4	dissemblable.

E

o	elle.	&	etc.
o	elles.	⌒	extraordinaire, ment.
g	elle-même, elles-mêmes.	⌒	extraordinaire (d').
γ	en effet.	o	extraordinaire (l').
!	et, eh ! hé ! ai.		

F

8-2 fur et à mesure (au).

G

.....?	finale al pour général après un autre sténogr.	2,	gouvernemental.
2	gouvernement.	)	grand, grande.

H

honneur (l'), j'ai l'honneur.

I

il, île.

ils, îles.

incontestable.

incontestablement.

individu.

individu (l').

individuel.

individuellement,
alité, alisé.

J

jurisprudence.

jusqu'à un certain
point.

L

législateur, ture.

législatif, tive, tive-
ment.

législation.

lequel, laquelle.

lesquels, lesquelles.

leur, etc.

leurs, etc.

lui.

lui-même.

M

madame.

mademoiselle.

mais, etc.

même temps (en), au
même instant.

mesdames.

mesdemoiselles.

messieurs.

mieux en mieux (de).

ministère.

ministériel.

ministre.

ministre (M. le).

moins, moindre.

moins en moins (de).

moment (en ce), en
cet instant.

	monsieur.			mot à mot, mot pour mot.
	mot (en un).			

N

	n'a pas, ne pas, n'est pas.			nécessaire.
	néanmoins.			nécessairement.
				nous.

O

	ordinaire (d'), (l').			ordre du jour (d').
	ordinairement.			ordre du jour (l').
	ordre du jour.			

P

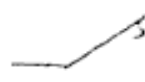
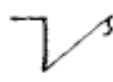
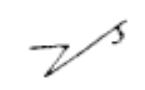
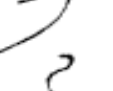
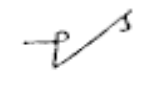
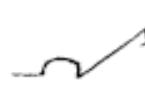
	par, etc.			pendant, -e.
	parce que.			permettez-moi de vous le dire, permettez-moi cette expression, si je puis m'exprimer ainsi.
	parce qu'elle, -s.			
	parce qu'eux.			
	parce qu'il, -s.			peu à peu.
	parce qu'on.			plupart (la).
	parfaitement,			plus.
	particularité et dérivés.			plus en plus (de).
	particulier.			plusieurs.
	particulière.			plus ou moins.
	particulièrement.			point de départ.
	pas.			point de savoir.

	point de vue.		principe.
	post-scriptum.		propos
	près (à peu).		proposa <i>et</i> conjugaison.
	près (à peu de chose).		proposer.
	principal.		proposition.
	principalement.		purement et simplement.
	principauté.		
	principaux.		

Q

	quel que soit, qui <i>ou</i> quoi que ce soit, quoi qu'il en soit.		question de fait.
	question de droit.		question de savoir.
			quiconque, quelconque.

R

	rapport (sous ce).		rapports (sous tous les).
	rapports (sous divers).		répandant.
	rapport (sous le).		<i>répétition d'un membre de phrase.</i>
	rapports (sous plusieurs).		respect.
	rapports (sous quelques).		résultat.
	rapports (sous tant de).		

		S	
	semblable.		systématiquement.
	système.		systématiser et conjugaison.
	systématique.		
		T	
	tes, etc.		tout à l'heure.
	toujours.		tout au moins.
	tour à tour.		tout de suite.
	tout, toute, tous, toutes.		tout le monde.
	tu, etc.		
		V	
	vis-à-vis.		vous, etc.
	voilà.		vraisemblable.
		Y	
	y.		

249. REMARQUE. — Il est de convention et de règle absolue que le tableau qui précède est *limitatif* et qu'il ne doit pas être étendu à d'autres mots *par assimilation*. L'inobservation de ce principe conduirait à la suppression de la mutualité de lecture, l'une des caractéristiques et l'un des principaux avantages du système.

Par contre, l'emploi des sténogrammes qu'il comprend est obligatoire ; le tableau devra donc être appris rigoureusement par cœur.

F. -- RÈGLES PRATIQUES

250. -- I. Expression par le signe $\leftarrow$ de la réunion du mot *que* et de l's commençant le mot suivant. Exemple : *que ce* $\leftarrow$, *que s'il* $\leftarrow$, *que son* $\leftarrow$

II. Expression par les suffixes *graphie*, *ui*, *ange* et les suffixes en *tion* de toutes les désinences des verbes dans lesquelles ils sont employés. Exemple : *Nous mangerons ce gâteau demain.*

$\cup \rightarrow - \}$ $\swarrow$

III. Expression de l'accentuation d'un mot, d'une locution, en soulignant le sténogramme qui les représente.

Exemple : *absolument nécessaire* $\underline{\times}$, *à très peu de chose* $\nearrow$
près $\underline{\nearrow}$

IV. Suppression de l'hiatus, et des consonnes terminant une syllabe, à la condition que l'à peu près qui en résulte reste suffisamment lisible :

réalisation	$\swarrow$	difficulté	$\nwarrow$
réintégrer	e_2	discours	h
réunion	e	discussion	h
séance	$\rightarrow$	despotisme	$\swarrow$
chercher	$\{$	observation	$\cup$
quelque	$\cup$	l'observation	$\swarrow$
calcul	$\cup$	rétrospectif	$\swarrow$
faculté	$\cup$	subsidiairement	$\rightarrow$

V. Suppression de la négation *ne* devant un verbe suivi de *pas*, *plus*, *jamais*, *point*, *moins* ou de toute autre négation.

Exemple : *Il ne le dira pas*   

251. REMARQUES ET OBSERVATIONS. — 1° Les règles ci-dessus sont d'un usage facultatif.

2° La règle II ne sera appliquée que lorsqu'il y aura avantage : dansons  de préférence à  plus long et moins clair.

3° Il faudra se garder d'étendre outre mesure les cas d'applications de la règle IV, et ne pas perdre de vue qu'il s'agit là d'une faculté et non d'une obligation et que le sténogramme une fois abrégé soit encore lisible.

Ce serait une faute grave que d'appliquer systématiquement la règle sinon à tous les mots d'un discours, au moins à un trop grand nombre d'entre eux ; ou encore à des sténogrammes qui cesseraient d'être compréhensibles.

On peut dire que la règle est générale pour certains mots très fréquents dans le langage, quel que soit le sujet traité : *chercher*, *quelque*, *calcul*.

Elle sera avantageusement appliquée dans la sténographie d'un discours traitant d'un sujet spécial et où le même ou les mêmes mots reviendront souvent (*observation*, *l'observation*, par exemple).

L'on n'oubliera pas du reste que tel procédé facultatif, excellent pour la prise d'un discours rapide, devient inutile dans les autres cas (copies, correspondances, etc.).

252. EXERCICE RÉCAPITULATIF :

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Discussion du Budget du Ministère des Travaux publics
(Séance du 27 janvier 1902)

M. LE PRÉSIDENT. — Nous passons
au budget du ministère des travaux
publics.

La parole est à M. Louis Martin
dans la discussion générale.

M. LOUIS MARTIN. — Messieurs,
mon intention n'est point d'entrer
dans l'examen détaillé du budget
du ministère des travaux publics ;
je viens simplement appeler l'atten-
tion de M. le ministre sur un point
particulier.

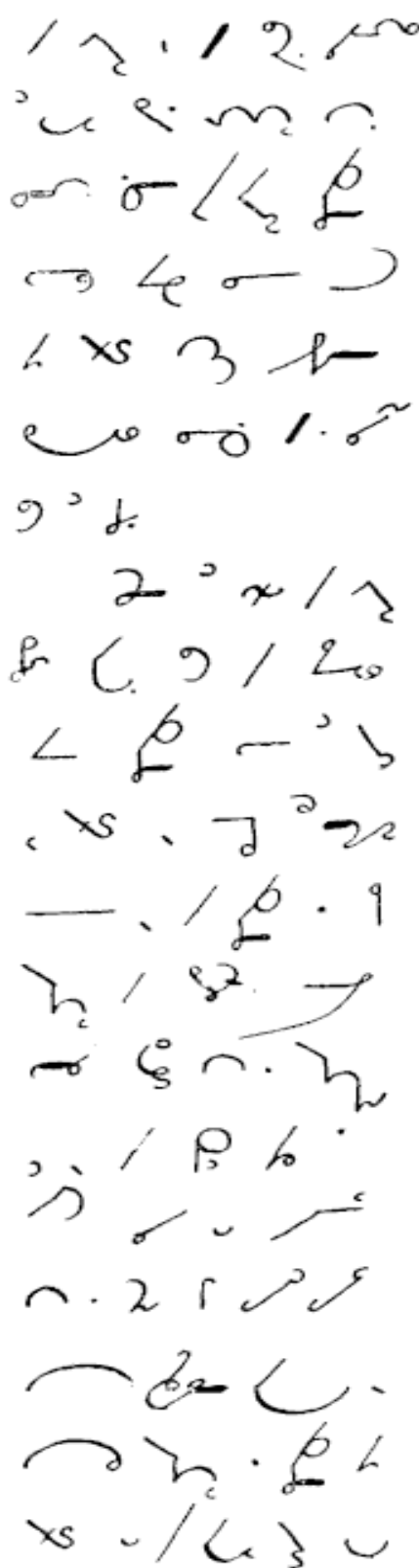
Dans une excellente pensée, M. le
Ministre, pour contribuer, dans la
mesure du possible, à atténuer pour
nos départements méridionaux l'in-
tensité de la crise viticole, a décidé
de créer un certain nombre de tra-

+ . / u l
 , } l n / ^
 l n
 . l e , ' + p e n
 l . h
 + p e n +
 - d u b l l /
 - - - l }
 l n / ^ l n
 } - l l
 / x - - b p

 l u l x
 l 2 l . -
 l l ' l l
 u p o l l
 . n l ' l
 / n , - l

vaux et d'en confier l'exécution à nos ouvriers agricoles qui manquent en ce moment de pain. Divers départements ont été désignés; mais celui du Var, que je représente, n'est point mentionné dans la liste qu'on a établie.

Je demande à M. le ministre des travaux publics de tenir compte des besoins de ce département. On a fait au Var une situation assez singulière. C'est un des départements les plus viticoles de France; cependant on semble ignorer que la viticulture est une des principales industries de la région. Il en résulte que le jour où il y a lieu, comme dernièrement, de nommer une commission viticole, le département du Var, en dépit de nos efforts, ne fi-

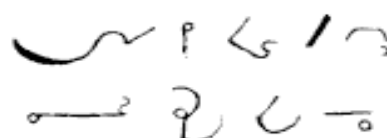


Je me suis mis à l'œuvre et j'ai pu ouvrir immédiatement aux ingénieurs en chef de ces départements un crédit global de 450.000 francs. Sans doute, ce crédit n'est pas de nature à apporter à lui seul un remède complet à la crise ; néanmoins il contribuera évidemment à y apporter quelque allègement.

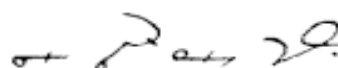
Je tiendrai compte de l'observation de l'honorable M. Louis Martin, je verrai quels sont les projets que mon administration a dressés pour le département du Var : je puis l'assurer que, s'il en est un pour lequel les formalités administratives soient remplies, je donnerai les instructions nécessaires aux services ; s'il en est un autre pour lequel de simples projets ont été préparés, je

Je me suis mis à l'œuvre et j'ai pu ouvrir immédiatement aux ingénieurs en chef de ces départements un crédit global de 450.000 francs. Sans doute, ce crédit n'est pas de nature à apporter à lui seul un remède complet à la crise ; néanmoins il contribuera évidemment à y apporter quelque allègement.

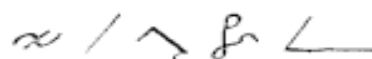
ne manquerai pas de voir dans
quelle mesure je puis donner satis-
faction.



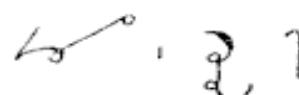
M. LOUIS MARTIN. — Je remercie



M. le Ministre des Travaux Publics



de ses déclarations et j'en prends
acte.



EXPLICATION DE QUELQUES STÉNOGRAMMES DE L'EXERCICE RÉCAPITULATIF

P. 676, ligne 1. — *Président*. Incompatibilité dérivée, 2^e cl., formule 1.
Passons. Incompatibilité, 2^e cl., form. 3.

ligne 2. — *Ministère*. Abréviation arbitraire.

ligne 5. — *Discussion générale*. Abréviation arbitraire combinée avec la règle pratique n° IV.

ligne 7. — *D'entrer*. Incompatibilité, 2^e cl., form. 1.

dernière ligne. — *Nombre*. Application de la superposition à un dissyllabe dédoublé.

P. 677, ligne 3. — *En ce moment*. Abréviation arbitraire.

ligne 3. — *De pain*. Liaison.

ligne 4. — *Ont été*. Liaison combinée avec l'application de l'incompatibilité, 2^e cl., form. 6.

ligne 5. — *Représente*, non-emploi du signe de *r . p* — *r . b* pour éviter toute confusion (n° 85, 2°).

ligne 7. — *Établie*. Incompatibilité, 1^{re} classe, form. unique.

ligne 8. — *Je demande*. Liaison combinée avec l'application de l'incompatibilité, 2^e cl., form. 4.

ligne 13. — *Cependant*. Abréviation arbitraire.

ligne 14. — *On semble*. Liaison combinée avec: 1^{re} Incompatibilité, 2^e cl., form. 6; 2^e l'incompatibilité, 1^{re} cl., form. unique.

ligne 14. — *Viticulture*. Application de la règle pratique, n° IV.

ligne 15. — *Industries*. Emploi du suffixe *u* avec l'acception *ustre*; d'où avec le bouclement terminal: *ustri*.

ligne 16. — *Région*. Superposition avec transmission au second signe.

P. 678, ligne 2. — *Sans doute*. Liaison combinée avec l'incompatibilité, 2^e cl., form. 6.

253. — Tableau général des signes réguliers.

I. — ALPHABET GÉNÉRAL

DROITES				
SIMPLES 1 ^{re} subdivision	AVEC PETITE BOUCLE 2 ^e subdivision	AVEC CROCHET 3 ^e subdivision	AVEC GROSSE BOUCLE 4 ^e subdivision	
/ de	9 be	⌊ xe	ρ per, ber	
/ re	σ le	⌊ on, ons, ion	9 pel, bel	
— se, ze	σ me	✓ ye	Q fer, ver	
te	p pe		Q fel, vel	
\ fe, ve	99 hiatus		Q lel, égal ^{te} ler	
/ depe, debe			Q mel, égal ^{te} mer	
/ repe, rebe			} dans le corps des mots	
DEMI-CERCLES				
SIMPLES 5 ^e subdivision	ALLONGÉS 6 ^e subdivision	BOUCLÉS		
		Simples 7 ^e subdivision	Allongés 8 ^e subdivision	
(che	(cheme	C gne	(chepe, chebe	
) gue, je	) gueme, jeme	) con cons	) compe, combe, conspe	
⌒ ke, que	⌒ keme, queme	6 len, lens	6 kepe, kebe quepe, quebe	
⌒ ne	⌒ neme	e ren, rens	e nepe, nebe	

II. — PRÉFIXES

VOYELLES			
SIMPLES 1 ^{re} subdivision	NASALES 2 ^e subdivision	EN R 3 ^e subdivision	EN L 4 ^e subdivision
a, e, i, ai, oi	an, in, un	ar, er, ir	al, el, il
o, u, ou, ui		or, ur, our, eur	ol, ul
CONSONNES			
LIQUIDES		SYLLABIQUES	
en R 5 ^e subdivision	en L 6 ^e subdivision	en R 7 ^e subdivision	en L 8 ^e subdivision
pre, bre	ple, ble	ter, der	tel, del
fre, vre	lle, vle	cher, ger	chel, gel
ere, gre	ele, gle	quer, guer	quel, guel
tre, dre		ner	nel
		ser, cer	sel, cel
		ler	
		mer	

EXPLICATION DE QUELQUES STÉNOGRAMMES DE L'EXERCICE RÉCAPITULATIF
(suite)

P. 678 ligne 3. — *Répartition*. Incompatibilité, 2^e cl., form. 9.
ligne 8. — *Très bien*. Signe de répétition.

Nota. — Le signe de répétition peut s'appliquer à un ou plusieurs mots, comme à un membre de phrase tout entier. Exemple, dans : « Il faut réformer notre système financier, il n'est que temps, il n'est que temps, il n'est que temps ! »

Chaque *répétition* de la locution *il n'est que temps* serait sans inconvénient exprimée par le signe arbitraire de répétition.

III. — SUFFIXES.

SUFFIXES GÉNÉRAUX					
VOYELLES SIMPLES					
1 ^{re} SUBDIVISION.			2 ^e SUBDIVISION		
		é			a, ase, asse, ate, astic, astre, oi, etc.
		ié, iais			è, ais, etc.
		i, ise, isse, ite, ir, irse, irte.			u, eu, etc.
					o, au, etc.
3 ^e SUBDIVISION			4 ^e SUBDIVISION		
		ou, ouse, ousse, oute, ouste			in, ine, inse, inte, inde, indre, ien, ienne, êne, un, une, eune, unte
		ui, oui, etc. uir, ouir, uif, uive. uivre			oin, etc., oindre
COMPOSÉES					
En R 5 ^e SUBDIVISION			En L 6 ^e SUBDIVISION		
		ar, oir, etc.			al, oil, etc. aille ial
		ère, aire, etc.			êle, etc. eille iel, ieil
		ur, eur, etc.			ul, eul, etc. euil
		or, aur, etc.			oi, aul, etc.
		our, etc. ourde			il, ille mouillé

III. — SUFFIXES (*suite*).

SUFFIXES PARTICULIERS

DIVERS

7^e SUBDIVISION

.....3	iste, isme, istre
.....C	graphe, graphie, graphique, graphiquement; logue, etc., gramme, etc., crate, etc.
.....C	tissement, dissement, cisement, vissement, etc., ticité, dicité, cécité
.....)	anse, ange, anche
.....4	lement, liment, etc. lisement, lassement, etc., leté, etc., licité
.....7	sivement, tivement, divement, sif, tif, dif, etc., siveté, etc.

En TION

8^e SUBDIVISION

.....o	assion, ession, ission, asion, etc., assionne, etc., action, etc.
.....o	ossion, ussion, oussion, osion, etc., ossionne, etc. oction, option, orption, etc.
.....o	anssion, inssion, ensionne, anction, anctionne, etc.
.....o	onssion, omption, onction, onctionne, etc.
.....o	sification, tification, dification, fication, tisfaction

§ 3 — CONCLUSION. — CONSEILS PRATIQUES

254. Le lecteur qui aura bien voulu suivre jusqu'au bout l'exposé qui précède, un peu aride peut-être, est maintenant au bout de sa tâche.

S'il s'est attaché à bien dessiner ses signes, à les apprendre progressivement ainsi que les diverses règles du système, il est en mesure d'écrire la sténographie sans faute, mais aussi sans vitesse.

Reste maintenant à acquérir cette dernière, à laquelle il était prématuré de songer jusqu'à présent.

255. A cet effet, celui qui voudra poursuivre l'étude jusqu'au bout devra d'abord se servir de la sténographie quand il en aura l'occasion, toutes les fois que l'écriture ordinaire ne sera pas indispensable.

En même temps, il poursuivra des exercices méthodiques, sans surmenage, mais sans interruption, en y consacrant un certain temps tous les jours ou tous les deux jours au plus.

Ces exercices consisteront en premier lieu dans des *copies* de textes français auxquelles il pourra être consacré de quinze à trente minutes par jour en moyenne; elles alterneront ensuite, pour leur faire entièrement place plus tard, avec des *dictées* de rapidité croissante.

Dans l'un et l'autre cas, une partie au moins du texte sténographique sera *relue* et une fraction de cette partie *traduite en écriture usuelle* sans le secours du texte primitif.

256. L'étudiant aura soin, dans ces exercices, de porter son attention sur l'application des règles et l'emploi des abréviations arbitraires; en un mot il cherchera à avoir une orthographe sténographique correcte plutôt qu'à augmenter prématurément la rapidité de son écriture. Il s'efforcera de conserver en même temps, même dans les exercices à marche forcée, la rectitude des signes.

En agissant autrement, il serait menacé de ne posséder

qu'une écriture illisible, aussi bien pour les autres que pour lui-même.

Enfin il s'attachera à appliquer progressivement les règles pratiques qui, pour être d'un usage facultatif, n'en sont pas moins fréquemment admises dans les textes et fort utiles dans bien des cas.

257. Alors il pourra aborder la véritable pratique ; il recherchera les cours, sermons, conférences, plaidoyers, etc., qui se prêteront le mieux à son travail, en commençant, s'il en a le choix, par les orateurs les moins rapides.

Il ne devra surtout pas *se rebuter* et, lors de ses premiers essais, se contenter de sténographier sans interruption les paroles entendues, en sautant les passages qu'il ne pourra prendre, et en observant toujours le principe de *relire* au moins une partie du texte sténographié et d'en écrire une fraction, si faible soit-elle, en écriture usuelle.

258. L'on ne saurait trop le répéter, il est essentiel de ne rien changer aux règles du système.

Il a sans doute, si parfait soit-il, ses petits défauts ; il est perfectible ; mais les perfectionnements dont il est susceptible ne peuvent être utilement apportés que sur l'avis des praticiens et à la suite des études et des discussions, comme celles auxquelles se livre *l'Association Sténographique Universitaire*. Il faut se défier des innovations trop hâtives. Elles ne pourraient que retarder le progrès général aussi bien que le progrès individuel.

Au reste, l'application des règles apprises suffira généralement dans presque tous les cas.

259. Si pourtant, dira-t-on, l'on a à sténographier un discours prononcé avec une rapidité exceptionnelle ? Cela peut arriver. On peut imaginer toutes les vitesses possibles, depuis la parole la plus lente jusqu'à celle qui devient incompréhensible par sa rapidité même. On rencontre ces vitesses, on peut dire exagérées, non seulement chez certains improvisateurs, mais surtout chez l'orateur qui lit son allocution, chez celui qui l'a apprise par cœur, chez le con-

férencier qui fait la même conférence pour la dixième ou la vingtième fois.

Dans ces cas seulement, il sera licite de faire usage d'abréviations spéciales et d'ellipses.

260. Que peuvent être les abréviations spéciales? Ce seront des abréviations fantaisistes, telles que celles que l'on commet journellement en disant : conducteur des Ponts, le métro, sous-off., le tram, un auto, pour conducteur des Ponts et Chaussées, le Métropolitain, sous-officier, le tramway, un automobile, etc. Plus d'explications seraient superflues.

261. Qu'est-ce qu'une ellipse?

L'ellipse est la suppression d'un ou plusieurs mots, quelquefois d'un membre de phrase.

Delaunay a posé à ce sujet les règles suivantes :

1^o Est permise l'ellipse qui consiste dans la suppression d'un ou plusieurs mots isolés dont le rétablissement textuel dans la lecture est certain. Exemple :

3 2 6 5 2 4 3 2

mis pour

3 2 . 6 5 2 4 3 2

2^o Est tolérable, à titre exceptionnel et au cas d'une extrême rapidité de parole, l'ellipse de mots isolés ou de membres de phrase susceptibles d'être remplacés dans la lecture par des équivalents certains. Exemple :

2 3 4 5 6 7 8

pour

. 2 . 4 5 6 7 8 1 2

ou

. 2 . 4 . — — — 7 8 1 2

ou encore

. 2 . 3 . — — — 7 8 1 2

3° N'est jamais permise l'ellipse, soit de mots isolés, soit de membres de phrase dont la suppression pourrait entraîner une erreur de sens dans la transcription.

Cette dernière règle se passe de commentaires.

262. Mais il demeure bien entendu que les procédés exceptionnels, les ellipses, ne devront être employés que par un sténographe déjà praticien exercé. Le commençant qui les emploierait ferait un mauvais calcul et se condamnerait lui-même par rop de hâte à piétiner sur place au lieu de progresser

263. Et dans tous les cas, il faut renoncer à ces moyens dès que le besoin impérieux ne s'en fait plus sentir.

Le sténographe doit rétablir l'orthographe sténographique correcte s'il recopie son texte ou en fait une lecture préalable à la traduction ; c'est d'ailleurs une condition indispensable, si sa sténographie doit être transcrite par un autre.

Il faut bien entendu renoncer encore à tout procédé exceptionnel dans ce qui peut être appelé la sténographie lente (sténographie commerciale, copies, minutes à conserver en sténographie, correspondance, etc.).

264. Ne pas oublier dans la lecture que les mots précédents et suivants concourent à éclairer la traduction de la plupart des sténogrammes dans les textes suivis. En conséquence, si un mot présente quelque difficulté de lecture, il ne faut pas s'y arrêter, mais lire le reste de la phrase pour revenir ensuite sur le mot difficile ou douteux.

265. L'observation des règles, des principes et conseils donnés mettront ceux qui s'y conformeront en possession d'une nouvelle *écriture* et d'une véritable *sténographie*. Les modifications qu'ils y apporteraient, en dépit des recommandations faites, en feraient pour chacun d'eux une connaissance personnelle, meilleure ou non en elle-même, mais impropre à l'utilisation mutuelle entre individus, à l'utilisation sociale qui est le but de la méthode unitaire.

CORRIGÉ DES VERSIONS

Procédés d'abréviation du premier ordre

ALPHABET GÉNÉRAL

PREMIÈRE SUBDIVISION

SIGNES TIRÉS DE LA LIGNE DROITE

N° 47. — Un port maritime est un espace *de la mer* qui se trouve à l'abri *des vagues, des vents et de l'ennemi* et où les navires peuvent être chargés, déchargés *et réparés*.

Une *rade* est un espace *de la mer* plus ou moins abrité où les navires peuvent attendre avec une sécurité relative le moment d'entrer au port ou *de prendre la mer*. C'est généralement un golfe protégé contre les vents par des côtes plus ou moins élevées.

DEUXIÈME SUBDIVISION

LIGNE DROITE A PETITE BOUCLE

N° 56. — Le meilleur moyen *de mettre les talus* à l'abri des dégradations superficielles, c'est *de les couvrir de végétation*. On peut semer partout le chiendent *et la trainasse*. On emploie aussi les revêtements en gazon tout poussé; on l'enlève dans les prairies par plaques carrées que l'on place par assises normales au plan du talus.

Les revêtements en maçonnerie sont évidemment plus solides.

On a l'habitude *de donner aux talus de remblai* 3 de base pour 2 de hauteur, une inclinaison de 45° aux talus *de tranchées*. En terrain argileux, on rencontre parfois des difficultés considérables *de consolidation*.

TROISIÈME SUBDIVISION

LIGNE DROITE A CROCHET

N° 61. — *La pyramide est un solide qui a pour base un polygone quelconque et pour côtés des triangles dont les sommets se réunissent tous sur un même point. On appelle aussi pyramides, des monuments ayant la forme des solides de ce nom. Les pyramides d'Égypte, qui furent les tombeaux des Pharaons, ont pour base un carré. Les trois plus grandes pyramides de Ghizeh étaient mises par les anciens au premier rang des merveilles du monde. La plus élevée d'entre elles présente encore une hauteur de 137^m,30; 202 gradins s'élèvent sur ses faces.*

QUATRIÈME SUBDIVISION

LIGNE DROITE A GROSSE BOUCLE

N° 65. — *Les poulpes sont des mollusques céphalopodes qui ont le corps en forme de sac nu dépourvu de nageoires et muni de huit tentacules; on en connaît plusieurs espèces. Les poulpes proprement dits qui répondent aux polypes d'Aristote possèdent deux rangées de ventouses le long de chaque tentacule. Ils ont les bras six fois plus longs que le corps. Le poulpe musqué n'a qu'une seule rangée de ventouses.*

Les argonautes ont une coquille en forme de bateau dans laquelle l'animal repose sans y adhérer; les calmars sont munis de deux nageoires.

CINQUIÈME SUBDIVISION

DEMI-CERCLE SIMPLE

N° 69. — *On dit que plusieurs forces appliquées à un système matériel se font équilibre quand le système se meut comme si ces forces n'existaient pas. Si les forces qui agissent sur le système sont en équilibre, on dit aussi que le système est*

en équilibre ; l'équilibre résulte de ce que les mouvements que produiraient les diverses forces se détruisent les uns les autres.

La recherche des conditions de l'équilibre constitue la partie de la mécanique appelée statique. On appelle force toute cause qui tend à mettre un corps en mouvement ou à en modifier le mouvement.

SIXIÈME SUBDIVISION

DEMI-CERCLE ALLONGÉ

N° 73. — Comme dans les trois premières opérations de l'arithmétique les calculs s'effectuent en commençant par la droite, il est naturel de demander pourquoi, dans la division on commence, au contraire, par la gauche. Pour répondre à cette question, il faut observer que le dividende étant la somme des produits partiels du diviseur par les unités, dizaines, centaines, etc., du quotient, tous ces produits partiels se fondent les uns dans les autres, de sorte qu'il n'est pas possible de commencer par mettre en évidence les produits par les unités, par les dizaines, etc.

SEPTIÈME SUBDIVISION

DEMI-CERCLE SIMPLE BOUCLÉ

N° 77. — Un monome est une expression qui ne renferme aucun signe d'addition ou de soustraction ; un monome entier ne contiendra donc que l'indication de multiplication. On y distingue le coefficient qui est le facteur numérique et les exposants dont sont affectés les différents facteurs littéraux.

Un polynome est une expression composée de plusieurs monomes séparés par les signes plus ou moins.

HUITIÈME SUBDIVISION

DEMI-CERCLE ALLONGÉ BOUCLÉ

N° 81. — On attribue à Pythagore le célèbre théorème du carré de l'hypoténuse. Platon cultiva la géométrie avec suc-

cès, ainsi *que le prouve la solution si simple et si élégante qu'il a donnée de la duplication du cube*. Euclide réunit les propositions de ses prédécesseurs et en composa son célèbre ouvrage. Apollonius écrivit un traité sur les sections coniques. Vers la même époque florissait Archimède, l'un des plus grands savants de tous les temps.

Règles sur l'emploi des signes de l'alphabet général

I. — GROSSISSEMENT DE LA BOUCLE

N° 84. — Les deux projections d'une même figure de l'espace constituent deux figures planes, différentes, *qu'on pourrait tracer sur deux feuilles de papier différentes*. Il est plus commode de les dessiner sur une même feuille ; à cet effet on suppose que les projections ayant été tracées sur deux plans qu'on peut comparer au sol et à un mur, on rabatte le plan vertical sur le plan horizontal en le faisant tourner autour de l'intersection des deux plans comme si on rabattait le mur en le faisant tourner autour de sa base.

II. — LIQUIDITÉ DE R ET L

N° 87. — Lors de la réforme du système des poids et mesures on a voulu mettre la division de la circonférence en harmonie avec le système décimal et l'on a partagé le quadrant en cent grades, le grade en cent minutes, la minute en cent secondes. L'angle de 37 grades 85 minutes 64 secondes s'écrit simplement $37^{\circ},8564$. Quand un angle est exprimé dans l'un des systèmes, il est facile d'avoir son expression dans l'autre système. Quoique la nouvelle division de la circonférence offre de grands avantages en abrégant les calculs, l'ancienne est encore aujourd'hui d'un usage général.

III. — EMPLOI DES SIGNES DE LAN ET RAN

N° 90. — Quand on n'a pas simplement pour but d'arpenter un terrain, mais bien d'obtenir un plan destiné à des études de voies de communication ou pour tout autre objet : cadastre,

plan d'alignement, plan de ville, etc., il est évident qu'il ne suffit pas d'arpenter les parcelles séparément, puis de les juxtaposer; on n'obtiendrait ainsi qu'un ensemble sans cohésion, la liaison entre les divers éléments ne pouvant se faire d'une façon rigoureuse. On s'attache dans ce cas à lever très exactement les principaux points du terrain au moyen de procédés rigoureux; les détails leur sont ensuite rattachés par des procédés plus rapides.

IV. — FIGURATION DES CONSONNES TERMINALES

N° 93. — *Le tachéomètre ordinaire n'est autre chose qu'un théodolite dans lequel la lunette est une lunette stadia analatique. La graduation des limbes est la graduation centésimale qui se prête mieux que l'autre aux opérations logarithmiques faites, sur le terrain même, avec la règle à calcul. Les verniers donnent le cinquantième de grade. La chiffraison des limbes verticaux varie avec les types; elle est disposée de façon que la lecture donne les distances zénithales et non les inclinaisons sur l'horizon.*

PRÉFIXES

PREMIÈRE SUBDIVISION

PRÉFIXES VOYELLES SIMPLES ORDINAIRES

N° 101. — *Il arrive quelquefois que l'on s'attaque à des terres meubles et sablonneuses et qu'il est possible de les charger immédiatement en se servant uniquement de la pelle; mais c'est le cas le plus rare et en général il faut au préalable ameubler la terre au moyen d'une pioche; souvent même il faut recourir au pic, sorte de pioche à laquelle on ne conserve que la branche pointue. Les extrémités de la pioche et du pic doivent être aciérées, car elles sont exposées à rencontrer des terrains durs; toutefois, lorsqu'on les emploie à l'extraction des roches, il faut se garder de donner aux pointes une trempe trop énergique, si on ne veut pas les voir se briser à chaque instant.*

DEUXIÈME SUBDIVISION

PRÉFIXE VOYELLE SIMPLE NASALE

N° 105. — Quand *on* commence *l'étude* des sciences mathématiques, *il* suffit d'avoir admis quelques vérités évidentes pour être conduit, *par* une série de raisonnements qui s'enchaînent, à une suite *de* conclusions aussi certaines *que* les principes qui leur servent *de* base. Dans *l'étude* de la physique *il* n'y a point *d'axiome* que la raison nous indique ni de principes *que* nous puissions tirer *de* notre esprit; *on* ne voit dans la nature *que* des mécanismes complexes *que* gouvernent des forces *que* *l'on* ne peut deviner.

TROISIÈME SUBDIVISION

PRÉFIXES VOYELLES COMPOSÉES EN R

N° 109. — La notion d'atomicité a servi *de* base à une conception plus nette *de* la constitution des composés *organiques*. La théorie *de* la valence fit d'abord connaître la constitution des innombrables composés *aromatiques*. Bientôt *elle* fit pénétrer la lumière dans cette série *de* composés *azoïques* qui ont fourni une si riche moisson à l'industrie des matières colorantes.

QUATRIÈME SUBDIVISION

PRÉFIXES VOYELLES COMPOSÉES EN L

N° 113. — *L'étude* des matières *albuminoïdes* est relativement peu avancée, principalement à cause *de* la difficulté *de* les purifier. Les matières *albuminoïdes* sont en effet dénuées des propriétés qui permettent *de* séparer la plupart des autres corps.

CINQUIÈME SUBDIVISION

PRÉFIXES CONSONNES LIQUIDES EN R

N° 117. — Si, tenté du démon, tu dérobes ce livre,
Apprends que tout fripon est indigne de vivre.

SIXIÈME SUBDIVISION

PRÉFIXES CONSONNES LIQUIDES EN L

N° 121. — La féodalité ecclésiastique fut si nombreuse si puissante, qu'en France et en Angleterre elle possède au moyen âge plus du cinquième de toutes les terres, en Allemagne près du tiers; car il y avait cette différence entre l'Église et le roi que celui-ci, la conquête achevée, ne reçut plus rien, tandis qu'il donnait toujours, de sorte qu'il arriva à ne plus posséder que la ville de Laon et que l'Église, si elle perdait quelques domaines, chose difficile, acquerrait tous les jours.

SEPTIÈME SUBDIVISION

PRÉFIXES CONSONNES SYLLABIQUES EN R

N° 125. — On goûte un grand charme à voyager au moins par la pensée à travers les régions diverses, à en contempler les aspects variés et pittoresques, à étudier les mœurs de leurs nombreux habitants, à visiter les villes et leurs curieux édifices. La géographie entreprend la description de toutes ces choses; elle est le tableau général de la marche de l'humanité et de ses travaux. Son étude élève l'âme, éclaire l'esprit, fait admirer les merveilles de la création, l'intelligence féconde de l'homme dans les ouvrages si variés dont il orne sa demeure.

HUITIÈME SUBDIVISION

PRÉFIXES CONSONNES SYLLABIQUES EN L.

N° 128. — *Le colmatage* consiste à transporter à l'aide des eaux courantes des terres prises sur les hauteurs et à les faire déposer sur les bas-fonds à combler ; ces derniers sont munis de digues disposées de manière à arrêter les eaux troubles et dans lesquelles on ménage des écluses pour faciliter l'évacuation du liquide quand il a déposé les matières dont on l'avait chargé.

SUFFIXES

SUFFIXES VOYELLES SIMPLES ORDINAIRES

A. — PREMIÈRE SUBDIVISION

N° 138. — Ainsi prête à subir un joug qui vous opprime,
 Vous n'allez à l'autel que comme une victime ;
 Et moi, tyran d'un cœur qui se refuse au mien,
 Même en vous possédant, je ne vous devrai rien.
 Ah, Madame, est-ce là de quoi me satisfaire ?
 Faut-il que, désormais, renonçant à vous plaire,
 Je ne prétende plus qu'à vous tyranniser ?
 Mes malheurs, en un mot, me font-ils mépriser ?

B. — DEUXIÈME SUBDIVISION

N° 142. — Un profil en long se compose de lignes droites et de courbes de raccordement ; les surfaces qui limitent la voie au passage des courbes sont des surfaces de révolution et le volume de la terre à enlever ou à mettre est mesuré par le produit de la section méridienne et de la longueur de l'arc moyen. On peut donc faire les calculs en adoptant comme longueur entre profils le développement de l'arc moyen. Le profil en long est levé sur l'axe des ouvrages à exécuter.

C. — TROISIÈME SUBDIVISION

N° 146. -- *Le cuivre, peu employé dans les constructions, est un métal brun rouge, très ductile, très malléable et qui se réduit en feuilles minces; il vient après le fer comme ténacité; il se rompt sous un effort de 34 kilogrammes par millimètre carré. A l'air humide, le cuivre s'oxyde et se recouvre de vert de gris qui est un hydrocarbonate de cuivre. A température élevée, il s'oxyde aussi et se recouvre d'une poussière noire ou rouge de protoxyde ou de sous-oryde.*

QUATRIÈME SUBDIVISION

SUFFIXES VOYELLES NASALES

N° 150. — *Pour avoir les racines égales entre elles dans une équation, il suffit de chercher le plus grand commun diviseur entre le premier membre de l'équation et sa dérivée; ce plus grand commun diviseur égalé à zéro renfermera toutes les racines égales une fois de moins que ne les renferme l'équation donnée. On pourra le considérer comme le premier membre d'une nouvelle équation dont il s'agira de trouver encore les racines égales. On conçoit comment on peut arriver de la sorte, par de longues opérations, à la connaissance des racines égales.*

CINQUIÈME SUBDIVISION

SUFFIXES VOYELLES COMPOSÉES EN R

N° 154. — *On peut arriver simplement à trouver l'aire de l'ellipse en remarquant que la projection d'une aire plane sur un plan quelconque est égale à l'aire projetée multipliée par le cosinus de l'angle des deux plans. Toute section faite par un plan dans un cône droit est une courbe du second degré. On peut toujours placer sur un cône donné une ellipse ou une parabole donnée.*

SIXIÈME SUBDIVISION

SUFFIXES VOYELLES COMPOSÉES EN L

N° 158. — On distingue pour la taille des pierres deux méthodes différentes : la taille par équarrissement et la taille directe. Dans la taille par équarrissement on cherche à trouver sur l'épure un parallélipède dont les contours comprennent ceux de la pierre ; presque toujours on choisit un parallélipède rectangle ; mais, si le polyèdre capable de la pierre n'est pas un parallélipède, l'appareil se fait par la méthode des angles dièdres avec le secours de panneaux : c'est la taille directe. L'art difficile de l'appareilleur consiste à choisir dans chaque cas la méthode qui satisfait le mieux aux conditions de la stabilité ainsi qu'à l'économie de la main-d'œuvre et de la matière.

SEPTIÈME SUBDIVISION

SUFFIXES PARTICULIERS

N° 162. — Certains corps naturels et certains corps artificiels ayant subi des actions particulières ont la propriété d'attirer le fer : les premiers sont les aimants naturels ; les seconds, les aimants artificiels. La science qui s'occupe de ces corps, de leur nature et des actions qu'exercent sur eux les masses environnantes s'appelle le magnétisme. Le fer doux s'aimante d'une façon fugitive sous l'action d'un courant ; c'est avec lui que l'on forme les électro-aimants.

HUITIÈME SUBDIVISION

SUFFIXES EN TION

N° 166. — L'on divise en chimie les corps simples en deux classes : les métaux et les métalloïdes. Les métaux sont solides à la température ordinaire, sauf le mercure ; ils sont généralement de grande densité, ils possèdent l'éclat bien connu sous le nom d'éclat métallique ; bons conducteurs de la chaleur et de

l'électricité, ils se distinguent par leur ténacité et leur malléabilité et ne fondent qu'à de hautes températures. Les métaux possèdent en quelque sorte des propriétés contraires.

Règles sur l'emploi des suffixes

I. — BOUCLEMENT A LA NAISSANCE

N° 169. — *Il est d'une importance capitale de savoir la nature des couches où l'on ouvrira une tranchée, un tunnel, ou même seulement où l'on aura à forer un puits. La géologie donne la clé de ces questions. Dans un autre ordre d'idées, en ce qui touche les matériaux de construction, elle fait connaître si, dans un pays, l'on a chance de rencontrer de bonnes pierres, des chaux, etc.*

II. — BOUCLEMENT A L'EXTRÉMITÉ

N° 172. — *Il faut autant que possible s'efforcer de réduire la masse et la vitesse de toutes les pièces d'une machine capables de produire des efforts d'inertie dangereux, car l'effet de ces pièces croît proportionnellement à leur masse et au carré de leur vitesse. C'est pourquoi les pièces volumineuses ont toujours des vitesses relativement faibles et que les perturbations dues aux pièces mobiles y sont peu considérables.*

III. — FIGURATION DE AIS VERBAL

IV. — FIGURATION EXCEPTIONNELLE DE AIS VERBAL ET AIRE

V. — EMPLOI DES SUFFIXES EN L APRÈS D'AUTRES SUFFIXES

N° 178. — *J'ai vu mon père mort et nos murs embrasés,
Et mon époux sanglant traîné sur la poussière ;
Un fils, seul avec moi, réservé pour les fers :
Mais que ne peut un fils ! je respire, je sers.
J'ai fait plus : je me suis quelquefois consolée
Qu'ici plutôt qu'ailleurs le sort m'eût exilée ;
Qu'heureux dans son malheur le fils de tant de rois,
Puisqu'il devait servir, fût tombé sous vos lois ;
J'ai cru que sa prison deviendrait son asile.*

*Jadis Priam soumis fut respecté d'Achille ;
 J'attendais de son fils encore plus de bonté.
 Pardonne, cher Hector ! à ma crédulité :
 Je n'ai pu soupçonner ton ennemi d'un crime :
 Malgré lui-même enfin je l'ai cru magnanime.
 Ah ! s'il l'était assez pour nous laisser du moins
 Au tombeau qu'à la cendre ont élevé mes soins :
 Et que, finissant là sa haine et nos misères,
 Il ne séparât point des dépouilles si chères !*

Procédés d'abréviation du second ordre

A. — LIAISON DES PETITS MOTS

N° 182. — *Pour lancer de l'air à l'intérieur des fourneaux dans les usines, on emploie des machines soufflantes de diverses formes, mises en mouvement, soit par des roues hydrauliques, soit par des machines à vapeur. Quelquefois ce sont d'immenses soufflets ; d'autres fois ce sont des machines à piston en tout pareilles à la machine pneumatique, si ce n'est que les soupapes s'ouvrent en sens contraires. On se sert encore de machines soufflantes pour l'aération des mines.*

B. — LE RENFORCEMENT

I. — FIGURATION DE AN

N° 186. — *L'alignement est la ligne qui sépare des propriétés riveraines le domaine de la voie publique. Par extension on désigne encore sous le nom d'alignement l'application sur le terrain de la ligne ci-dessus définie ; un agent des ponts et chaussées, par exemple, donne l'alignement lorsqu'il trace cette ligne sur le terrain. Enfin l'acte qui indique la position de cette ligne prend lui-même le nom d'alignement.*

II. — FIGURATION DE IN MÉDIAL

N° 189. — *Les associations syndicales sont des associations formées par des propriétaires en vue de l'exécution d'un travail auquel ils sont tous intéressés dans une proportion plus ou moins grande. Dans les pays méridionaux d'origine latine, on*

donne le nom de syndics aux personnes chargées de l'administration des intérêts collectifs. Le fonctionnement des associations syndicales est réglé par la loi.

III. — RENFORCEMENT DES DISSYLLABES

N° 192. — L'aménagement d'une forêt a pour but de régler l'ordre dans lequel seront effectuées les coupes des diverses parties de cette forêt suivant l'âge et l'essence des arbres. L'aménagement d'une route a pour objet d'établir l'ordre dans lequel les diverses parties de cette route recevront des rechargements généraux cylindrés.

IV. — RENFORCEMENT DES SIGNES TERMINAUX

N° 195. — Les amendes ne peuvent être prononcées par un tribunal administratif ou judiciaire que conformément à la loi. On ne peut donc prononcer une amende dans un cas où la loi n'en a pas prévu.

V. — SIGNES NE SE RENFORÇANT PAS

N° 198. — La puissance érosive des eaux courantes entraîne nécessairement un creusement du lit supposé permanent. Ce creusement doit continuer jusqu'à ce que l'équilibre soit établi entre la force moyenne du courant et la résistance que le frottement du lit oppose au mouvement de l'eau. Dans ce travail de régularisation un seul point est fixe : c'est l'embouchure

C. — LA SUPERPOSITION

I. — APPLICATION AU PREMIER SIGNE

N° 202. — On réserve en général le nom de ponts aux ouvrages qui sur la plus grande partie de leur longueur sont superposés à un cours d'eau et le nom de viaducs aux ouvrages qui traversent des vallées ou qui sont superposés à des cours d'eau de faible largeur.

II. — APPLICATION AU SECOND SIGNE

N° 205. — *Le sulfure de plomb est gris, brillant, cristallisé en cubes et clivable parallèlement aux faces de ce solide ; non ductile, il se racle, au lieu de se couper avec un instrument tranchant. Il est facilement réductible en plomb métallique sur le charbon.*

D. — LES INCOMPATIBILITÉS

PREMIÈRE CLASSE. — SUPPRESSION DE P ET B

Formule unique. — **Rapprochement de L liquide d'un signe ne permettant pas la liquidité.**

N° 211. — *Quand l'audacieux Catilina parut inopinément au milieu de l'assemblée du Sénat dans le moment même où le consul y rendait compte de la conjuration, qui pouvait s'attendre qu'il eût l'impudence d'y paraître ? On le conçoit d'autant moins que cette bravade désespérée n'avait aucun objet, qu'il ne pouvait se flatter d'imposer ni au Sénat ni au consul et que cette folle témérité ne pouvait tourner qu'à sa confusion.*

DEUXIÈME CLASSE. — SUPPRESSION DE S, T, D

Formule 1. — **Rapprochement de R liquide d'un signe ne permettant pas la liquidité.**

N° 214. — *Un valet. — Madame, il vient de descendre à votre porte un jeune Vénitien qui a pris les devants pour annoncer l'arrivée de son maître dont il vient vous offrir les hommages très réels.*

En effet, outre des compliments et des paroles pleines de courtoisie, il apporte des présents magnifiques. Jamais jusqu'ici je n'avais vu messenger d'amour aussi avenant ; jamais jour d'avril, avant-coureur de l'été et de ses richesses, n'apparut aussi agréable que ce messenger venant annoncer son maître.

SHAKESPEARE, *Le marchand de Venise*, acte II, scène ix.

Formule 2. — **Inobservation du grossissement de la boucle.**

N° 217. — *Le passeport est un ordre par écrit délivré par l'au-*

torité publique pour assurer à celui qui en est muni la liberté de circuler, c'est-à-dire d'aller et de venir librement d'un lieu à un autre. Le passeport peut être demandé soit pour l'intérieur de la France, soit pour l'étranger.

Formule 3. — Omission de la superposition.

N° 220. — *Ah ! Rodrigue, il est vrai, quoique ton ennemie,
Je ne te puis blâmer d'avoir fui l'infamie :
Et de quelque façon qu'éclatent nos douleurs,
Je ne t'accuse point : je pleure nos malheurs.
Je sais ce que l'honneur, après un tel outrage,
Demandait à l'ardeur d'un généreux courage.*

Formule 4. — Non-emploi d'un signe alphabétique.

N° 223. — *Quel magnifique spectacle nous ont présenté les montagnes que nous avons gravies : ici des torrents qui tombent avec fracas de rocher en rocher, menaçant d'engloutir la vallée, des masses de neige couronnant la cime des montagnes, et les rocs escarpés d'où s'écoulaient les petits ruisseaux qui, grossissant de moment en moment, deviennent, à une demi-lieue, la rivière navigable ; partout enfin des tableaux admirables des beautés de la nature.*

Formule 5. — Non-emploi du suffixe ANSE (anche, ange).

N° 226. — *Il faut faire le pansage tous les jours, c'est un principe à observer.*

Règle du B final.

N° 230. — *L'adjectif possible s'accorde avec le nom qui le précède lorsqu'il équivaut à « qui est possible » ; il est invariable, au contraire, lorsqu'il équivaut à la locution « qu'il est possible de ».*

En conséquence, on écrit avec l'accord : il a éprouvé tous les malheurs possibles, c'est-à-dire « qui sont possibles » ; et sans accord : il a fait le moins de fautes possible, ou « qu'il est possible de faire ».

Formule 6. — Rencontre d'une nasale avec une voyelle ou R final.

N° 233. — *Padoue où naquit Tite-Live était depuis longtemps une grande ville, alliée fidèle des Romains, auxquels elle*

était restée attachée même pendant les guerres contre Annibal. Entrepôt du commerce entre le sud et le nord de l'Italie, les populations et les richesses y avaient afflué, et pourtant la fidélité aux mœurs sévères du vieux temps et l'esprit religieux n'avaient pas cessé de s'y maintenir.

Formule 7. — Rencontre d'une nasale avec les signes de GN, M, N, R, L, Y et le suffixe LEMENT.

N° 236. — *La ville de Constantin ou Constantinople qui s'éleva sur les ruines de Byzance ne tarda pas à devenir une des plus riches, des plus admirables villes du monde, une des plus fortes aussi, car l'invasion passera dix siècles au pied de ses murailles en la respectant. Rome retombe dans l'obscurité, mais Constantin y a laissé le siège du chef des évêques chrétiens, du successeur de saint Pierre. Par son antique prestige, Rome aidera cet héritier du premier des apôtres à établir son empire moral sur tout le monde chrétien, et lui, rajeunissant sa gloire, en fera la capitale religieuse de l'univers converti : ce sera toujours la Ville Éternelle.*

Formule 8. — Rencontre d'une nasale avec un signe diminué comme terminant une syllabe.

N° 239. — *La face principale d'un grand bâtiment en est le frontispice, c'est encore le titre placé à la première page d'un livre, lorsqu'il est entouré ou accompagné d'ornements ou de vignettes.*

Formule 9. — Rencontre d'un signe de consonne double monosyllabe avec R, une voyelle ou L liquide final.

N° 242. — *S'il est, pour me trahir, des esprits assez bas,
Ma vertu pour le moins ne me trahira pas;
Vous la verrez brillante au bord des précipices
Se couronner de gloire en bravant les supplices,
Rendre Auguste jaloux du sang qu'il répandra,
Et le faire trembler alors qu'il me perdra.
Je deviendrais suspect à tarder davantage.
Adieu. Raffermissiez ce généreux courage.
S'il faut subir le coup d'un destin rigoureux,
Je mourrai tout ensemble heureux et malheureux :
Heureux, pour nous servir, de perdre ainsi la vie.
Malheureux de mourir sans vous avoir servie,*

CORNEILLE, *Cinna*, acte I, scène IV.

Formule 10. — Rencontre des signes de S, X, K diminués avec R non liquide.

N° 245. — *Lorsqu'il y a lieu de procéder à l'ouverture, au redressement ou à l'élargissement d'une rue de Paris ou d'une des voies auxquelles l'article 2 du Décret du 26 mars 1852 aura été rendu applicable, et qu'il paraîtra nécessaire de comprendre dans l'expropriation en conformité dudit article des parties d'immeubles situées en dehors de l'alignement, ces parcelles seront désignées sur le plan soumis à l'enquête prescrite par le titre I^{er}, article 2, de la loi du 3 mai 1841, et mention en sera faite dans l'avertissement publié en vertu de l'article 3 de l'ordonnance royale du 23 août 1835. Il sera statué sur l'autorisation d'acquérir lesdites parcelles par le décret qui déclarera d'utilité publique l'opération de voirie projetée.*

Décret du 11 juin 1876.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I

Notions préliminaires

	Pages.
§ 1. — Définition et avantages de la sténographie.....	4
§ 2. — Du choix d'un système.....	6
L'unité en sténographie	8
§ 3. — Historique sommaire.....	10

CHAPITRE II

Théorie. — Exposé du système

§ 1. — PROCÉDÉS D'ABBREVIATION DU PREMIER ORDRE

A. — Règles fondamentales

Première règle. — <i>Figuration du son</i>	11
Deuxième règle. — <i>Suppression des voyelles médiales</i>	13
Troisième règle. — <i>Liaison des signes dans le sténogramme</i> ..	16

B. — Alphabet général

Définition.....	17
Première subdivision. — a) Signes tirés de la <i>ligne droite simple</i>	17
Article.....	18
Première subdivision (suite). — b) <i>Ligne droite allongée</i>	21
Deuxième subdivision. — <i>Ligne droite à petite boucle</i>	23
Troisième subdivision. — <i>Ligne droite à crochet</i>	25
Quatrième subdivision. — <i>Ligne droite à grosse boucle</i>	29
Cinquième subdivision. — <i>Demi-cercle simple</i>	33
Sixième subdivision. — <i>Demi-cercle allongé</i>	36
Septième subdivision. — <i>Demi-cercle simple bouclé</i>	39
Huitième subdivision. — <i>Demi-cercle allongé bouclé</i>	41

	Pages.
<i>Règles sur l'emploi des signes de l'alphabet général</i>	43
Première règle. — <i>Grossissement des boucles</i>	43
Deuxième règle. — <i>Liquidité de R et L</i>	46
Troisième règle. — <i>Emploi des signes de LAN et RAN</i>	49
Quatrième règle. — <i>Figuration des consonnes terminales</i> ..	52

C. — Préfixes

Définition,	54
Première subdivision. — <i>Préfixes voyelles simples ordinaires</i> , ..	55
Deuxième subdivision. — <i>Préfixe voyelle simple nasale</i>	59
Troisième subdivision. — <i>Préfixes voyelles composées en R</i> , ..	62
Quatrième subdivision. — <i>Préfixes voyelles composées en L</i> , ..	65
Cinquième subdivision. — <i>Préfixes consonnes liquides en R</i> , ..	66
Sixième subdivision. — <i>Préfixes consonnes liquides en L</i> , ..	69
Septième subdivision. — <i>Préfixes consonnes syllabiques en R</i> , ..	71
Huitième subdivision. — <i>Préfixes consonnes syllabiques en L</i> , ..	73

D. — Suffixes

Définition,	75
Suffixes généraux	76
Suffixes, <i>voyelles simples ordinaires</i> .	
A. — Première subdivision, É, IÉ	76
B. — Deuxième subdivision, A, Ê, U, O	79
C. — Troisième subdivision, OU, UI	82
Quatrième subdivision. — <i>Suffixes voyelles nasales</i>	84
Cinquième subdivision. — <i>Suffixes voyelles composées en R</i> , ..	87
Sixième subdivision. — <i>Suffixes voyelles composées en L</i> , ..	91
Suffixes particuliers.	
Septième subdivision. — <i>Suffixes divers</i>	95
Huitième subdivision. — <i>Suffixes en tion</i>	98

Règles générales et complémentaires sur l'emploi des suffixes

Première règle. — <i>Boucllement à la naissance</i>	101
Deuxième règle. — <i>Boucllement à l'extrémité</i>	103
Troisième règle. — <i>Figuration de AIS verbal</i>	105
Quatrième règle. — <i>Figuration exceptionnelle de AIS verbal et AIRE</i>	106
Cinquième règle. — <i>Emploi simultané des suffixes en TION et en L après d'autres suffixes</i>	106
Observations et prescriptions diverses	106

§ 2. — PROCÉDÉS D'ABRÉVIATIONS DU SECOND ORDRE

	Pages.
Définition.....	109
<i>A. — Liaisons des petits mots</i>	
Règle.....	109
Observations.....	109
Remarque essentielle.....	112
<i>B. — Le renforcement</i>	
Définition.....	112
Première règle. — <i>Figuration de AN</i>	112
Deuxième règle. — <i>Figuration de IN médial</i>	114
Troisième règle. — <i>Renforcement des dissyllabes</i>	116
Quatrième règle. — <i>Renforcement des signes terminaux</i>	118
Cinquième règle. — <i>Signes ne se renforçant pas</i>	120
<i>C. — La superposition</i>	
Définition.....	122
Première règle. — <i>Application au premier signe</i>	123
Deuxième règle. — <i>Application au second signe</i>	125
<i>D. — Les Incompatibilités</i>	
Définition générale.....	128
Classement des incompatibilités. — Formules.....	129
<i>Première classe. — Suppression de p et b</i>	
Formule unique. — <i>Rapprochement de L liquide d'un signe ne permettant pas sa liquidité</i>	130
<i>Deuxième classe. — Suppression de s, t et d</i>	
Formule 1. — <i>Rapprochement de R liquide d'un signe ne permettant pas la liquidité</i>	133
Formule 2. — <i>Inobservation du procédé employé pour représenter plusieurs syllabes successives commençant par un signe alphabétique bouclé</i>	135
Formule 3. — <i>Omission de la superposition</i>	136
Formule 4. — <i>Non-emploi d'un signe alphabétique</i>	138
Formule 5. — <i>Non-emploi d'un signe du suffixe anse (anche, ange)</i>	141
Règle dite du B final.....	142

	Pages.
Formule 6. — Rencontre d'une nasale avec une voyelle ou B final	144
Formule 7. — Rencontre d'une nasale avec l'un des signes GN, M, N, L, R, Y et le suffixe LEMENT.....	146
Formule 8. — Rencontre d'une nasale avec un signe diminué comme terminant une syllabe.....	149
Formule 9. — Rencontre d'un signe de consonne double (al- phabétique ou préfixe) monosyllabique avec R, une voyelle ou L liquide.....	152
Formule 10. — Rencontre des signes de S, X, K diminués avec R non liquide.....	152
Remarques diverses.....	154
Observations générales sur les incompatibilités.....	155

E. — Tableau des abréviations arbitraires

Remarque	161
----------------	-----

F. — Règles pratiques

Remarques et observations.....	163
--------------------------------	-----

EXERCICE RÉCAPITULATIF

Chambre des députés. — Discussion du budget du ministère des Travaux publics (Séance du 27 janvier 1902).....	164
--	-----

TABLEAU GÉNÉRAL DES SIGNES RÉGULIERS

I. — Alphabet général.....	169
II. — Préfixes.....	170
III. — Suffixes	171

§ 3. — CONCLUSION. — CONSEILS PRATIQUES

Copies, dictées, entraînement	173
Abréviations spéciales, ellipses.....	175

CORRIGÉ DES VERSIONS

Alphabet général.....	177
Préfixes	181
Suffixes	184
Liaisons.....	188
Renforcement	188
Superposition	189
Incompatibilités.....	190

